



Psychologie Spirituelle

TRANSGENERATIONNEL
ET PSYCHOTRAUMATISME

ALEXANDRA
ANGELIDES

PSYCHOLOGIE SPIRITUELLE

TRANSGENERATIONNEL et PSYCHOTRAUMATISME

Une transmission transgénérationnelle du traumatisme.

Manifestations de défunts : impact sur notre existence terrestre.

Alexandra ANGELIDES

Pour un regard différent sur la vie :

LA PSYCHOLOGIE SPIRITUELLE

Qu'est-ce que la psychologie spirituelle ? Il s'agit de l'examen du pouvoir des forces de l'esprit en inscrites en nous, qui nous enjoignent à un comportement intérieur, face au monde et à nous-mêmes. Il nous est ainsi donné de concevoir la vie, sous un angle souvent inhabituel, mais toujours plus conscient. Ce comportement, nous permet de nous projeter selon des principes de vie, empreints de l'intuition d'une transcendance. Nous avons jusqu'ici, fonctionné selon des modalités qui ont eu leurs raisons d'être, leur fonction et leur utilité. Elles étaient conformes à l'état de notre développement, de notre évolution du moment. Toutefois, la planète est en pleine mutation. Nous assistons à une forme d'avènement, à une véritable apocalypse (révélation). A l'interface d'un ancien et d'un nouveau monde, nous sommes à la fois acteurs et spectateurs d'un avènement. La terre a connu depuis les milliards d'années qui constituent son existence, bien des remue-ménages, des modifications, des bouleversements. Des êtres y ont vécu, puis ont disparu. Des civilisations entières, après y avoir prospéré, ont été propulsées dans une forme de néant, ou vers d'autres plans de vie. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme » Antoine-Laurent de Lavoisier.

Le climat a été moult fois modifié, comme également la géophysique. Nous devons considérer notre existence, tel un monde en pleine métamorphose, ou plus particulièrement comme une étape significative de notre évolution, parce que l'univers, les univers sont en perpétuelle transformation. Les principes de désorganisation et d'adaptation sont élémentaires, et constitutifs de la vie. La transformation, le mouvement y sont intrinsèquement liés. Rien n'est fixe et figé. Le sang circule en permanence dans nos veines à notre insu, ou plutôt sans que notre conscience et notre vigilance s'y attardent. Nos cellules, connaissent également des mouvements propres à leur fonctionnement, et bien d'autres phénomènes physiologiques et psychologiques s'opèrent constamment en nous. Nous vivons des temps formidables mais les vibrations, auxquelles la terre répond, nécessitent que nous trouvions à nous adapter à ces mouvements d'aujourd'hui et de demain. Par ailleurs ne participons-nous pas à cette genèse ? Ce qui est en nous est projeté à l'extérieur. La réciproque est vraie. Nos tourments intérieurs, nos inquiétudes, nos tensions

favorisent les cataclysmes, les séismes, les chambardements que nous constatons et subissons de plus en plus. Ces manifestations, sont à l'image de nos tréfonds, dont elles sont partiellement l'émanation métaphorique. Mais tout ceci est nécessaire à l'éclosion du monde qui se profile. Nous faisons partie de cette terre planète et de sa composition. Nous vibrons à l'unisson. Unis à elle comme à l'univers, nous sommes interdépendants. A notre mort physique, nous retournons à la poussière ce qui suppose que nous en soyons issus....

Certes notre taux vibratoire va devoir s'élever, pour s'adapter à celui de notre planète qui croît. L'écart qui se forme, entre le taux vibratoire actuel et celui qui est en devenir, est à l'origine de certains de ces événements et désordres auxquels nous sommes confrontés. Désordres sur tous les plans physiques, émotionnels, psychologiques, financiers, politiques, sociaux-économiques. J'en passe et de tout aussi importants. Ceux-ci, sont l'expression d'un déséquilibre inévitable avant de retrouver la stabilité, pour un temps, dans le cadre d'un monde nouveau. Il ne s'agit pas d'une utopie mais bien de l'avenir de ceux qui auront œuvré à l'édification et concouru à l'éclosion de ce monde en construction. Théodore MONOD « L'utopie n'est pas l'irréalisable mais ce qui est à réaliser »

Il laissera des individus sur le côté, ceux qui n'auront pas pu suivre le mouvement de l'inéluctable et indispensable transformation intérieure.

Le temps est venu de nous doter des forces qui donneront à notre âme, les énergies utiles pour l'accomplissement d'une vie plus soucieuse de prendre en compte les éléments propices à l'évolution de l'espèce humaine. Les moyens qui sont mis à notre disposition, ne sont pas assez connus de tous ou que trop relativement. Parfois, ceux que nous connaissons ne sont pas suffisants, si l'on s'en tient surtout à ne puiser qu'à l'extérieur de nous. Des forces antagonistes s'opposeront de surcroît à nous, à notre volonté et à notre constance à suivre une voie pour la transmutation de notre existence. La société connaît des transformations et se modifie particulièrement rapidement. Nous devons par conséquent, chercher l'accès à des ressources qui sont à notre disposition en vue de notre progression. Nous aurons en effet à lutter contre une sorte d'adversité inévitable. Lorsque des forces se mettent en mouvement d'autres adverses et concurrentes se mettent

également en branle. La lumière ne peut exister sans les ténèbres, le jour sans la nuit. Il est venu le moment de comprendre, que les théories qui ont fourni des moyens de défense pour nous fortifier sont dépassées. Certains de nos modes de vie actuels, vont à l'encontre de cette évolution qui nous est nécessaire pour passer un cap fondamental à notre réalisation. Il convient d'entendre l'accomplissement de l'Homme dans ce qu'il a de plus digne. L'Homme cosmique qui prendra sa place dans un univers lui-même toujours en pleine révolution et conversion. Ces modes de vie, ces propositions qui nous sont faites sont de tous ordres. Il y a celles qui nous tirent vers le haut et celles qui nous tirent vers le bas. Ne soyons pas dupes des supercheres, parfois très subtiles et quelques fois beaucoup moins, qui sont inspirées par ces fameuses forces antagonistes en action. On ne peut les nier, il faut travailler avec elles. Elles sont à concevoir comme des tremplins à notre transformation. Elles constituent la face cachée de notre vie intérieure, qu'il faut pouvoir regarder sans appréhension. Nous ne courons pas après le fallacieux et les théories lénifiantes rabâchées en vue de notre bien-être, mais nous œuvrons au nécessaire travail d'évolution pour être de la nature de l'Homme debout. Parfois, certes nous passons par le creuset de la souffrance. Nous devons en conséquence, nous munir des outils indispensables à l'ouvrage dont il est question. Désormais, il faut que l'âme soit plus courageuse pour trouver les moyens de se battre, et gagner dans la vie contre tous ses ennemis. Il y a d'abord la lutte contre la peur, ennemi toujours présent dans la vie du plus grand nombre. La peur est une denrée consommée de plus en plus. Son absorption paralyse toutes les énergies de ceux qui l'ingèrent. Il s'agit d'une maladie, on peut véritablement la dénommer ainsi. Elle ronge ceux qui lui offrent le gîte et le couvert. Parce qu'elle a en effet besoin d'un toit, que nous lui accordons et parce qu'également elle se nourrit. Elle se sustente de tout ce qui va lui permettre de prospérer et d'accroître son pouvoir sur nous. Sa force grandissante, trône en maître en notre sein et s'épanouit à notre détriment de façon inversement proportionnelle à notre état psychologique qui lui, s'appauvrit. Il est essentiel de parler de la peur. Cet ingrédient que le monde consomme de plus en plus et sans que nous en rendions compte est devenu la nourriture quotidienne de trop de peuples. Transmise par les médias et par toutes les religions, cette denrée donne le vertige. Elle anéantit les couches de la population qui étaient les plus armées pour gagner les combats en vue

de leur libération. La plus grande victoire que nous devons gagner, est celle qui consiste à nous armer pour vaincre en nous les tendances qui nous empêchent de vivre en être libre. C'est au plus profond de notre être que se blottissent nos ennemis. Ils se nomment : peur, hésitations, refus de se reconnaître et de s'accepter tels que nous sommes, mensonges, orgueil, désir de paraître et souci d'avoir raison. La liste est longue. Cette pollution nous anémie. Le danger est qu'une telle pollution, si envahissante, imprègne tout ce que nous faisons. Lutter contre cet ennemi, équivaut à gagner une victoire sur nous-mêmes et être assurés de vivre mieux, renforcés quant à notre assise psychologique et spirituelle.

Il est fondamental dans la démarche que l'on entreprend, pour une transformation, d'accepter de remettre en cause nos croyances et représentations du monde. Nous savons que bien des théories dans différents domaines du savoir sont aujourd'hui questionnées et que d'autres apparaissent à la faveur de recherches toujours plus pointues. Au demeurant, il sera éminemment intéressant de s'inspirer de certaines d'entre elles pour développer notre réflexion. Les études sur lesquelles portent notamment la recherche relative aux neurosciences, en pleine expansion, et celles concernant la cosmologie, sont des points d'appui à l'élaboration d'une vision nécessairement et sans cesse renouvelée du fonctionnement de l'être humain. Les échanges avec des êtres de cultures différentes, au sens large du terme, nous apportent inévitablement des connaissances qui viendront éclairer nos savoirs. Des acquis intellectuels qui ne se confrontent pas à d'autres approches, d'autres lectures du monde, se sclérosent. Claquemurés dans leur fameuse tour d'ivoire, d'aucuns finiront somnolents et inertes par peur de s'exposer à une remise en question, par peur de l'inconnu ou par orgueil. L'immuabilité enferme l'individu dans des formes de stéréotypies qui l'étouffent. Le souffle de vie ne pénètre plus ses poumons qui s'atrophient. L'être meurt ainsi asphyxié.

Comme je le suggérais plus haut, notre monde intérieur colore notre environnement. Il lui donne l'aspect que nous nous appliquons jour après jour à confectionner avec minutie. Nous sommes résolument scrupuleux, quand il s'agit de nous nuire, de nous faire du mal, par conséquent de faire du tort à notre planète. L'incidence est en effet évidente entre ce que nous sommes dans nos tréfonds, la sorte de débâcle que nous entretenons soigneusement, et le flot de catastrophes que subit notre terre, voire notre univers. Cette interdépendance n'est pas une simple analogie. « Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. » Hermès Trismégiste. Il n'est pas question d'une simple vue de l'esprit mais bien d'une réaction spéculaire qui offre à notre compréhension des éléments d'analyse à considérer attentivement.

Les pensées que nous nourrissons avec prodigalité, sont bien trop fréquemment sombres, tristes, négatives à notre rencontre comme à celui des personnes que nous côtoyons. Elles sont des énergies qui impactent de leur pouvoir notre entourage. Elles sont un déni de la vie. Cela peut paraître excessif mais nous prendrons le temps d'examiner cette proposition d'un peu plus près. Empreintes de jalousie, de colère, d'envie, de peur, d'angoisse et de bien d'autres sentiments tout aussi "agréables" à éprouver, elles nous entraînent vers des enfers personnels. Ceux-ci ont leur projection dans le monde qui nous entoure. Nos émotions sont aussi très souvent source de dysfonctionnements au quotidien. Elles peuvent être douces comme parfois violentes. Elles peuvent nous submerger et parasiter le cours de notre existence. Nous perdons les moyens de vivre quoi qu'il advienne dans la paix, la joie, la sérénité.

Il est temps de reprendre les rênes de cette existence qui nous tend les bras pour un présent et un futur qui sied à la véritable nature de l'Homme.

Nous connaissons à la faveur des avancées de la recherche en neurosciences, le pouvoir de nos pensées et de nos émotions, sur l'organisation et la structuration de notre cerveau. Les aires et hémisphères cérébraux se trouvent modifiés visiblement. Cette mécanique une fois lancée, nous permet d'augmenter nos potentialités pour un développement harmonieux en synergie avec les forces cosmiques de lumière.

Alimenter notre être intérieur de pensées agréables et fortes, renforce au fil du temps, de façon perceptible, des zones de notre cerveau. Celles-ci, ont pour fonction à leur tour de nous donner les moyens de faire face à l'adversité.

L'hippocampe, structure appartenant au système limbique, sera fortifié et l'amygdale renforcée pour une meilleure gestion des émotions. Notre capacité à faire face aux moments les plus difficiles, en sera accrue.

Dans la même perspective la visualisation créatrice est un outil performant. Pour le cerveau, vivre un événement ou l'imaginer, est équivalent dans ses effets. Une situation pleine de forces, de joie où vous associez images, sons, odeurs, sensations kinesthésiques agréables, vous permettra d'affermir, de consolider, ce qui fera votre faculté à vivre dans un monde intra-personnel favorable à votre épanouissement.

Mais attention de ne pas confondre la quête du bonheur humain avec ce bien être intérieur. Le risque est d'être confrontés à des contradictions farouches, des déceptions et frustrations quand bien qu'oeuvrant à une pratique assidue vous ne trouverez pas le bonheur. Courir après le bonheur, nous rend le plus souvent malheureux. Il est important de faire le distinguo entre ces quêtes qui peuvent avoir la même finalité, mais ne procèdent pas forcément des mêmes moyens. Le mieux être intérieur doit être le résultat d'une libération alors que la quête du bonheur est de nos jours particulièrement devenue un esclavage.

La vie d'aujourd'hui, pour que demain advienne selon l'esprit, consiste à lever les yeux vers la lumière d'en haut, tout en faisant attention à ne pas heurter nos pieds à la marche qui suit. Il faut s'ancrer dans le champ de l'expérience humaine en puisant l'inspiration dans les forces énergétiques cosmiques. L'Homme cosmique, dont j'évoquais l'avènement, doit reprendre contact avec la dimension cosmo-tellurique à laquelle il est lié et de laquelle il est dépendant. L'être humain n'existe dans toute sa grandeur qu'à la condition de s'accorder avec ses origines.

Nous devons continuer sur le chemin de la vie ordinaire, tout en évitant les écueils qui foisonnent en provenance de toutes parts. De plus en

plus, les incongruités encombreront le passage, mais il faut avancer sur ce chemin qui a sa raison d'être. La vie est un terrain d'expériences que nous sommes venus vivre. Nous avons un livre de vie, qui nous est attribué lors de notre venue au monde. Nous devons le lire dans la moindre proposition qui nous est faite. La lecture de ce livre de vie est le synopsis plus encore le scénario de notre existence. Donnons-nous les moyens de jouer les scènes en qualité d'acteur, de suivre l'histoire en spectateur, selon les règles du jeu et la mise en scène énoncées par son réalisateur. Être spectateur de l'histoire dans laquelle nous sommes acteur, nous permet d'avoir la distance nécessaire à notre évolution personnelle.

La lumière d'en haut, est l'éclairage que l'esprit peut nous offrir, si nous nous donnons la peine de faire appel à lui. La méditation est un des moyens mis à notre portée pour adopter cette posture. C'est en effet, dans tous les pays du monde, une pratique qui est développée depuis des temps immémoriaux et se répand plus que jamais. Depuis peu par ailleurs, ces techniques et leurs effets en matière de conscience modifiée, ont été vérifiés par certains spécialistes en neurosciences. Ceux-ci, maintenant, ne doutent plus de leur retentissement sur notre organisation cérébrale et par conséquent émotionnelle, affective et intellectuelle.

Les neurosciences : Une connaissance toujours plus poussée des potentialités de notre cerveau.

La méditation et les pratiques thérapeutiques neuro intégratives, telle que l'EMDR, sont des outils aux vertus indiscutables du point de vue de l'évolution positive de nos structures internes. Notre cerveau se réorganise sous l'impulsion de mouvements internes et externes.

Aujourd'hui, les scientifiques en charge de recherches spécifiques sur le cerveau et plus particulièrement quant à la mémoire, sont certains qu'il existe un chemin physique du souvenir. L'hippocampe joue de ce point de vue un rôle important. Situé dans la partie interne du lobe temporal, il participe avec les régions corticales au stockage des informations. D'autres régions de notre cerveau sont, elles aussi, finalement peu connues et les interactions, connexions internes également. Comment comprendre certains phénomènes d'états de conscience non ordinaires ?

Notre cerveau nous permet de faire des expériences que nous pourrions qualifier d'extraordinaires mais dans l'acception la plus simple, c'est-à-dire en dehors de la conscience ordinaire. Nous les appelons comme cela par ignorance encore de nos jours, de nos possibilités réelles et peut être de notre dimension en cours de modification. L'être humain est en pleine mutation ses potentialités de surcroît le sont aussi. Nous avons pu aborder d'ores et déjà des sujets relatifs à des perceptions au-delà des sens, là aussi ordinaires. Certains, ont en effet la vision de phénomènes, de situations qui se sont passés hors de leur champ de perception immédiate, au cours d'autres époques, d'autres lieux, voire qui pourraient avoir lieu dans le futur. Certaines de ces expériences font même référence à des visions d'espace/temps hors de celui qui est le nôtre.

Durant les dernières années qui se sont écoulées, notre vie terrestre a été parsemée de pièges tendus, par des interpellations en provenance des mondes indifférenciés. La présence notamment des médias de toutes sortes,

doit nous inciter à une analyse méticuleuse des nouvelles qui nous parviennent. Un état angoissé ne sert à rien. C'est une sorte de vigilance permanente, qu'il faut exercer sur soi pour obtenir des résultats positifs. Mais il faut persévérer. Si la lassitude écrase la volonté, alors il est indispensable de déployer la batterie des armes de courage dont il faut faire preuve. Ce sont elles qui donnent accès à la réussite totale de ce que l'on a entrepris. Alors, surgit le pouvoir que l'on doit exercer sur soi d'abord, avant de l'exercer sur sa vie et sur son destin.

Il ne s'agit pas de tomber dans une forme de paranoïa, mais d'être vigilant.

Tous ces freins à notre expansion et liberté intérieure sont inscrits en nous, gravés dans notre âme. Il est précieux de mettre en œuvre les modalités d'une pratique de l'assise intérieure pour « ...n'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde... » Evangile de JEAN 2/15... Il s'agit en effet « d'aller dans le monde sans être du monde », particulièrement comme ce monde fonctionne actuellement. L'âme est par conséquent la matrice à laquelle il faut tout d'abord attacher notre attention.

LA NATURE DE L'AME

Avant toute chose, il est important de commencer par expliquer le plus simplement possible, la nature de l'âme. Celle-ci est identique à un disque dur informatique, mais sa valeur est toute autre et surtout beaucoup plus importante. Elle revêt les caractéristiques de la nature supérieure que l'Homme possède. Elle conserve tout notre parcours terrestre et nous accompagne dans un au-delà qui constitue l'après vie. (Je parlerai de cette survivance de l'être dans le chapitre concernant l'influence des êtres défunts sur notre existence.)

Son aspect est identique à celui d'une vapeur émise par un gaz. Sa capacité de contenance est d'une certaine manière illimitée. De nature fluide et éthérique elle est une matrice où tous nos vécus sont enregistrés. Cette matrice comprend, à l'instar d'ouvrages dans une bibliothèque, tous les parcours de vie relatifs aux existences de nos ancêtres et à la nôtre.

Tout ne se produit pas dans le monde visible, mais dans le monde éthérique. Ce concept ne peut être compris que si l'on conçoit, la présence de forces invisibles et d'énergies qui caractérisent l'existence réelle de la vie, au-delà de toutes formes matérielles connues par l'homme et qu'il peut appréhender. L'imprégnation de toutes nos pensées, de tous nos actes, de tous nos sentiments s'effectue dans cette "matrice". Rien ne vient effacer les inscriptions que nous y apportons ou bien que nous recevons d'ailleurs.

L'âme constitue la trame du tissu de toute notre nature humaine, dans son intégralité, que nous l'acceptons ou non. Rien ne remplace la Vérité révélée. L'esprit cartésien, ne trouve sa place que dans des doctrines, qui enferment l'Homme dans un cadre de référence, dont il devient le prisonnier volontaire. Le pragmatisme dont il se revendique réduit inévitablement son champ de conscience. Certes, il n'est pas question de croire tout et n'importe quoi. Il est essentiel de prendre du temps, d'étudier, de réfléchir aux apports qui nous parviennent de différentes sources, toutefois un excès

de prudence et de vigilance ne doit pas nous aveugler. Il s'agit bien d'un aveuglement qui pourrait nous empêcher de connaître d'autres conceptions du monde. Nous risquons de demeurer dans l'ignorance. Les individus que nous sommes, se trouvent ainsi privés de la liberté de s'expatrier au-delà des limites qui leur sont imposées par cette forme de pensée. L'intelligence est alors entravée. L'ignorance est la cause de tant de maux, de désillusions et de déboires.

LE LIVRE DE VIE

A notre naissance, un livre de vie nous est attribué. Avant notre arrivée, il nous a été remis. Ce livre de vie nous accompagnera tout au long de notre existence terrestre. Il consigne les éléments qui constitueront le chemin que nous aurons à suivre, afin de remplir notre mandat sur ce plan humain de réalisation. Notre parcours terrestre y est inscrit. Les défis auxquels nous sommes confrontés y figurent, ceux qui nous appartiennent et ceux dont nous avons hérités.

Le mental ou la nécessité de triompher de nos émotions destructrices.

Nos émotions ont une raison d'être et ont leur fonction mais jusqu'à quel point peut-on leur laisser libre cours ?

L'être humain réagit à son environnement. Il éprouve des ressentis qui sont des indicateurs pour lui et pour son entourage immédiat ou plus lointain. Ces réactions dues parfois au bon fonctionnement du cerveau reptilien lui permettent de savoir qu'il y a des raisons de craindre pour sa vie, que sa vie est en danger et qu'il doit se protéger ou protéger les siens. Il a pu s'agir parfois de la sauvegarde de l'espèce humaine. Bien qu'il ne faille pas culpabiliser face à nos ressentis, il s'agirait alors d'une réaction contre-productive, il n'en demeure pas moins vrai, qu'il est essentiel de tendre vers un meilleur contrôle de notre mental. Certaines de ses productions contraires à notre bien-être, à celui de nos proches, voire au-delà doivent être disciplinées.

L'éducation de notre monde émotionnel

Il est par conséquent une approche à considérer qui est celle de l'éducation de nos émotions. Nous devons apprendre à gérer nos émotions et les transformer pour qu'elles servent, sans doute globalement, de signal mais surtout de tremplin à une métamorphose de notre être intérieur, puis extérieur dans sa relation au monde et à autrui. La vigilance à l'égard de ce que l'on ressent, la possibilité d'y accorder un regard réflexif qui questionne le pourquoi de ce ressenti, évite de se laisser submerger. Nous évitons d'être ainsi emporté vers des rivages lointains aux risques d'écueils malheureux, et parfois sans retour possible. L'attention permanente et soutenue doit devenir non pas une seconde nature mais la première. Nous devons nous y appliquer comme lorsque nous entreprenons une gymnastique qui pour être efficace se doit d'être régulière. L'application et la régularité d'une pratique sont fondamentales à la construction d'une base solide. Alors, nous nous y référerons de manière réflexive quand confrontés à des émotions nous serons envahis par nos turpitudes intérieures. Nous aurons appris en effet grâce à l'expérience, à trouver le chemin de l'apaisement plus rapidement. Notre cerveau aura engrangé des modalités d'action et de réaction apaisées. Il s'agit d'une sorte d'acclimatation, d'habitude, qui nous offre certaines clés pour fonctionner de façon plus sereine. Les émotions auront, par l'expérience d'une pratique assidue, trouvé la voie de l'équilibre émotionnel. Les émotions ne sont plus aussi toxiques et dévastatrices. Elles ne nous asservissent plus ou beaucoup moins au fur et à mesure d'une pratique régulière à la faveur d'une discipline qui forge un terrain favorable au changement. Nous pourrions aussi constater la modification progressive d'abord interne puis externe de nos comportements et attitudes. L'exercice de la vigilance, de la présence à soi, du regard introspectif, nous permet de percevoir nos émotions de plus en plus tôt quand elles sont encore embryonnaires. Nous les sentons advenir à la conscience, sentons leur progression au sein de nos entrailles. Ainsi, notre capacité d'intervenir aussi promptement que possible pour en désamorcer la mise à feu est tout aussi rapide. Et si malgré tout, nous nous laissons prendre au douloureux jeu de l'explosion émotionnelle, qui peut survenir, nous aurons alors les moyens d'en réduire l'étendue en retrouvant plus aisément les voies de la pacification.

La lumière d'en haut, est l'éclairage que l'esprit peut nous offrir, si nous nous donnons la peine de le lui demander. La méditation est un des moyens mis à notre portée pour y accéder. Dans tous les pays du monde, il s'agit d'une formule qui porte ses fruits. Ces pratiques ont été étudiées par la science qui confirme leurs bienfaits.

Des méthodes de respiration conviennent pour parvenir à cet état non ordinaire de conscience. Celui-ci permet l'acquisition de capacités énergétiques qui apportent, outre le bien-être, une multitude de réconfort pour vivre mieux. La peur, l'angoisse et leurs collatéraux que sont le stress et autres embarras, s'étiolent voire disparaissent.

L'observance d'une vigilance totale et de tous les instants éloignant la peur. Elle nous permet d'acquérir une maîtrise parfaite de nous-mêmes. Nous pouvons anticiper le parcours de nos émotions. Les atermoiements et les sautes d'humeur sont les garants du refus de comprendre notre destinée psychologique et spirituelle. Ils nous empêchent de progresser. Cette progression a lieu véritablement, lorsqu'il se produit en nous une forme d'acceptation de notre livre de vie, sans résignation aucune, pour satisfaire au désir formel de notre transformation authentique, selon les lois de l'Esprit.

L'influence des âmes des défunts sur notre existence : Liens et interconnexion entre les différents plans de vie.

La place et le rôle de l'Homme dans sa lignée familiale personnelle est le début d'une aventure plus large et complète. Elle est le soutènement d'une compréhension de son fonctionnement psychologique et de sa place dans le cosmos.

Il fut nécessaire et utile de mettre le pied sur la Lune, connaître ce que d'autres planètes ont de différent. Il est de plus en plus question de savoir ce qui constitue les autres Univers et ce qu'ils possèdent par rapport à notre propre réalité. Mais il fallait avant tout cela comprendre l'importance que notre esprit a, non pas au plan de la compréhension intellectuelle, mais au plan de la recherche en profondeur, calquée sur un schéma différent qui se rapporte à la force de l'esprit.

L'intellect, en effet si fertile soit-il, et quels que soient sa dimension, ses pouvoirs et ses capacités, demeure un fœtus au regard de la grandeur et de la connaissance de l'esprit. L'Homme n'a pas su donner à son esprit, sa véritable place dans son univers et dans ses recherches.

Le transgénérationnel règle les comptes, il vient bousculer tout ce qui était bien installé dans la maison de l'Homme. Il vient repousser tout ce qui est étriqué et qui jusqu'à présent lui a fait croire qu'il vivait dans ce qu'il pensait être le confort. Certaines certitudes s'écroulent-elles ? Alors toutes les péripéties nouvelles qui surviennent de toutes parts l'étonnent, le dérangent, le font s'interroger et l'effraient. Aussi le temps est-il venu pour lui de regarder sa vie à travers un prisme différent, en prenant en considération des dimensions qu'il a occultées. Pour cela il peut chercher et interroger sa généalogie. Il arrivera parfois à comprendre certains des points faibles de son existence actuelle et tout ce qui n'était pas en conformité

avec les lois du cosmos. Il peut ainsi trouver pourquoi telle ou telle maladie, telle ou telle catastrophe dérange sa vie, le projetant dans un monde d'angoisses. En vérité, tout ce qui lui arrive qui se projette dans sa vie, dans son corps, dans son âme, dans sa psychologie, peut provenir de sa propre peur à accepter celle de ses ancêtres qui se manifestent à lui à travers ses cellules. La sève de l'arbre circule jusque dans la moindre feuille, qui pour certaines deviennent chétives, se recroquevillent et meurent, d'autres se laissent attaquer par les insectes.

Des branches entières de l'arbre se dessèchent et ne sont plus bonnes qu'à jeter au feu. Il s'agit là par exemple d'une génération qui a donné naissance à une descendance de grande criminalité. Notons qu'au fur et à mesure que nous arrivons à la fin d'un siècle et au commencement d'un autre, il se produit une sorte de règlement de comptes. La nature elle-même semble vouloir se venger des offenses subies.

L'Homme a fait feu de tout bois et a fini par brûler sa maison. L'appesantissement des maladies sur l'humain actuel est le résultat de la masse de pensées et comportements positifs mais aussi négatifs, entretenus par notre génération et celles qui nous ont précédés. Ce qu'il faut retenir est que l'ignorance doit être l'ennemie à bannir.

Guérir de nos ancêtres. Un mode de pensée notre vie.

La science manifeste de plus en plus d'intérêt pour les maladies dites génétiques. Au même moment, en psychologie, le transgénérationnel suscite toute l'attention. Par ailleurs, on commence à avoir accès aux archives de la deuxième guerre mondiale. Ces mouvements concomitants, ces démarches à l'unisson procèdent, à notre insu, d'une même volonté, d'une même dynamique, de mettre au jour ce qui nous traverse, ce qui nous est transmis pour aujourd'hui expurger nos dettes et guérir de nos ancêtres,

de leurs influences, de leurs blessures. L'approfondissement des recherches, la concentration des savants du monde entier, ne suffiront pas à évacuer de l'Homme ce que sa généalogie lui a laissé comme ardoise à payer. Le seul remède, le grand miracle peut avoir lieu, les molécules en tous genres peuvent se trouver, mais à la condition ultime que l'esprit de l'Homme se réveille. La confusion entre l'esprit et l'intellect en est la grande responsable, parce que l'Homme de demain, celui qui doit advenir, doit être débarrassé de tout ce qui a contraint cette génération et tout ce qui a entravé son épanouissement.

Comment peut-on comprendre une problématique personnelle, individuelle, à la lumière d'une explication transgénérationnelle ?

Il est important, alors que de plus en plus nous nous interrogeons sur nos origines, d'évoquer la notion de transgénérationnel sous un angle spécifique, celui de la spiritualité. La question du transgénérationnel demande à être envisagée, certes dans son rapport avec nos ancêtres défunts, mais aussi dans une dimension bien particulière, que je souhaite développer ici.

Il nous faut sortir de dessous le boisseau ce qui doit compléter nos connaissances sur ce sujet. Cette approche est considérée sous un aspect plus précisément psycho-spirituel.

Pour ce qui me concerne, je crois à l'élaboration d'un autre système de référence en matière de thérapie transgénérationnelle. Au travers des expériences de consultations que j'ai pu avoir, j'ai compris et pu vérifier qu'une dimension bien spécifique permettait une lecture thérapeutique de notre « livre de vie ». J'ai apprécié les différentes clés, offrant des ouvertures nouvelles dans la communication avec les patients. Celles-ci, leur apportant une forme de compréhension et d'analyse de leur vécu. D'autres perspectives me sont ainsi apparues, d'autres grilles de lecture se sont formées. C'est pourquoi, je tenterai d'aborder une autre optique sur le sujet, au risque d'en surprendre voire peut-être d'en déranger quelques-uns.

Certaines pathologies, tant psychologiques qu'organiques, pourraient être examinées sous cet angle. Notre attention s'étant écartée des sentiers battus

par les connaissances acquises et non toujours renouvelées. Les dites Écoles, ont peut être parfois figé les réflexions de ceux qui auraient bien voulu agir et penser autrement. Cette approche du transgénérationnel s'inscrit dans un tout où l'Homme évolue avec tout ce qui le fonde, avec toutes ses appartenances et bien sûr sa filiation, depuis que le monde est monde.

Afin d'appréhender, de comprendre, l'outil qui est mis à notre disposition, les moyens dont nous disposons pour nous en servir correctement, j'aborderai le fruit de recherches faites sur la base de l'intuition comme voie privilégiée. Puis à la lumière de communications et d'échanges avec un clairvoyant et clairaudient, j'évoquerai ce à quoi m'ont permis d'accéder de nombreuses consultations avec des patients, qui ont bien voulu accepter cette aventure thérapeutique.

UN PARTENARIAT THERAPEUTIQUE

Grâce à un double travail d'entretiens et d'échanges, entrepris avec un clairvoyant et également auprès de patients consentant à collaborer à une étude à visée thérapeutique expérimentale, je me suis engagée sur un versant encore peu exploré de la psychologie. Cet exercice de recherche s'est en premier lieu fondé sur l'intuition que nous avons dans notre existence de vivre, réaliser, renégocier, exprimer etc... ce que certains de nos ancêtres avaient pensé ou avaient fait. Nous avons par conséquent dans certains cas la charge, la responsabilité de leurs actes, de leurs pensées, de la mauvaise gestion de leur « entreprise vie ».

Marc est un clairvoyant avec lequel je travaille depuis plus de 20 ans. Il est « Contacté » par un groupe qui s'est nommé le Groupe Sacerdotal d'En haut, de l'Ordre de Melkisédecq. Celui-ci lui communique des messages pour notre évolution spirituelle par le biais d'un enseignement qui s'est enrichi de plus en plus, permettant d'accéder à la Connaissance. Il a accès à l'Akasha, autrement dit aux archives de l'univers. Par cette formation personnelle nous sont ouverts des horizons nouveaux de compréhension de notre vie d'humains, et du sens qu'elle peut prendre. Le transgénérationnel a été envisagé à l'aune de ces représentations et a permis de pénétrer bien des aspects de cette question. Marc, a compris l'importance de ce qu'il me semblait nécessaire d'apporter en terme d'éclairage à propos du dit transgénérationnel. Il accepta de concourir à ce travail d'exploration et de prendre dans l'enseignement « dispensé » par les forces de Lumière Cosmique avec lesquelles il est en contact, les éléments nécessaires à la compréhension de cette approche épistémologique à la valeur heuristique sans appel.

Depuis longtemps déjà, il était informé par ces communications avec ce monde « extra-ordinaire » et cosmique, que le transgénérationnel était en lien étroit avec le quotidien de notre existence. Il lui était naturel de

concevoir que des traits de caractère, des pathologies, des déboires divers et variés tout comme certains dons nous étaients transmis par nos ascendants.

À travers de nombreux entretiens, et un travail de collaboration, je découvris que j'étais confrontée depuis longtemps déjà, à des situations qui paraissaient inexplicables ou qui trouvaient des explications transgénérationnelles dans une anamnèse pertinente. Qu'ils s'agissent de comportements, de drames conjugaux, matrimoniaux, filiaux, ou d'échecs répétés dans l'existence d'un être, des éléments d'explication nous étaient apportés au travers d'une lecture transgénérationnelle. Ce travail de compilation me permit de conjuguer mes questionnements de thérapeute, aux expériences de Marc. Il en a résulté de multiples réflexions et analyses. J'ai alors souhaité transmettre le fruit de ces recherches à travers une optique tridimensionnelle de l'existence humaine.

Les transformations exceptionnellement rapides de l'humanité sont arrivées à un point tel, que les prospectives d'avenir de toutes sortes ne trouvent plus toujours leurs raisons d'être. Ces transformations interpénètrent les moindres de nos cellules, elles nous modifient et font de nous des Hommes nouveaux. C'est pour cette raison, qu'il est fondamental d'ouvrir le champ de la psychologie à des approches différentes. La naissance de ce nouvel Homme, ne pourra se réaliser véritablement, que lorsque celui-ci se sera dévêtu des haillons dont il s'était habillé jusqu'à présent. De plus en plus, le fonctionnement humain reste encore et toujours à découvrir. Bien des aspects échappent à notre entendement. La perpétuelle quête de compréhension des fonctionnements humains nous guide vers des recherches en direction d'horizons divers. Notre champ de conscience s'élargit. L'on peut, si l'on se met à l'écoute, accéder à une compréhension plus vaste du phénomène du vivant. Les connaissances dans tous les secteurs, les recherches scientifiques et autres, nous offrent des conceptions variées de la vie. Ces aspects ont franchi la barrière du temps et nous parviennent parfois du fond des Univers. Elles ont été, pour certaines, quelques fois étouffées, pour des raisons plus ou moins obscures. Des cultures nouvelles, des religions connues, mais évacuées dans l'oubli, des facultés sociales nouvelles sont portées à notre connaissance, à notre appréciation. Notre liberté reste totale quant à les faire nôtres ou à les appliquer. Nous sommes pétris de tout ce qui fait l'Humanité et nous en

portons le poids, la responsabilité, l'hérédité au-delà de notre individualité de manière trans-personnelle.

Il nous faut comprendre l'univers qui nous entoure, mais aussi mieux nous comprendre. L'humain est en attente de réponses, souvent à travers ses semblables.

Il cherche le sens de la vie, le sens de sa vie. Cette théorie à travers les générations, fondée sur la transmission. L'homme cosmique a été façonné à la manière de la glaise qui prend corps et tournure entre les mains du potier. Ses appartenances le relie à son essence et transcendent sa dimension humaine.

Il faut donner au terme spirituel l'acception qui convient ici, c'est à dire ne pas le confondre avec l'intellect, ou encore l'assimiler à une démarche religieuse. Ce n'est pas en effet une philosophie ou une démarche religieuse. Il s'agit de ce qui se distingue des réalités du monde matériel et de la vie pratique. Le transgénérationnel nous pousse à rechercher dans la généalogie de chacun ce qui depuis des générations a bousculé la vie de l'un ou l'autre de nos ancêtres. Nous entreprenons une exploration d'une des dimensions de notre être composé d'un corps, d'une âme et d'un esprit. Cette exploration nous dirige vers une compréhension globale de notre existence, à partir des blessures qui nous meurtrissent.

Cette forme d'approche thérapeutique, à travers la compréhension des événements qui jalonnent notre existence, est en pleine expansion. Nous devons nous l'approprier pour qu'elle nous permette d'accéder à une prise de conscience au point d'intégrer les souffrances et traumatismes affectifs. Elle est une voie d'accès à notre évolution personnelle et trans-personnelle, au plan psychique voire spirituel. Nous remplissons ainsi une de nos missions, celle de libérer parfois nos aïeux défunts des rets desquels ils sont captifs.

Le transgénérationnel est aussi une transmission à travers les temps de l'histoire de l'humanité. Il y a inévitablement une dimension

transpersonnelle, une dimension cosmique qui est intimement liée au transgénérationnel. L'histoire de l'humanité ses croyances, ses diverses appartenances, sont véhiculées et passées tel un relais à chacune des générations qui se succèdent. Elles sont le terreau de notre existence et nous sommes les acteurs de leur transmutation. Nous y laissons notre empreinte. L'homme transmet en effet son parcours, son vécu avec tous les aspects qui le composent. La culture, les croyances, les religions, les philosophies nous façonnent et nous construisent au fur et à mesure de notre parcours de vie. Nous sommes inscrits dans un Tout et nous faisons partie de ce Tout. Chacun d'entre nous est par ailleurs ce tout aussi à lui seul. Les grands mythes fondateurs sont là en nous, et l'esprit qui se transmet est fait de ce passé aux multiples facettes. Cette histoire prend sa source très loin au commencement de notre histoire humaine terrestre, et sans doute au-delà. Elle est présente en chacun de nous. L'histoire individuelle de chacun, à travers les générations, s'est échafaudée sur ces bases. Les apports successifs des générations sont venus, au fil du temps s'ajouter à cette histoire en perpétuel mouvement et construction. Le transgénérationnel est intimement lié à la dimension holistique de l'homme mais aussi sacrée. A travers ce dernier aspect, une dimension toute particulière lui est révélée, celle d'être relié à son appartenance cosmique avec tout ce que cela signifie de transmissions, tel un patrimoine. Ici il est question du patrimoine de notre humanité. Celui-ci sera le socle de construction de l'individu, l'ancrage de sa psyché mais aussi de son esprit. Si l'homme sait se relier en prenant en compte, dans sa manière de vivre, cette dimension spirituelle qui est la sienne, il sera agi par la force de l'esprit. Cette dernière le guidera et lui permettra d'être toujours sur le chemin de l'harmonie et de l'équilibre. Les chamans, les talebs, les prêtres chrétiens, les rabbins, les brahmanes et autres êtres de communication spirituelle et cosmique, ont de fait introduit le transgénérationnel dans leur perception du monde. Nous sommes inscrits dans une suite de générations interdépendantes les unes des autres. Les esprits des défunts sont en communication avec les vivants et des liens persistent avec les effets que l'on vérifie parfois. Le transgénérationnel peut aider l'individu à saisir sa place, son rôle dans une lignée mais aussi ce qui l'agit sur un plan plus large, un plan cosmique, plan de vie auquel il appartient. L'être se penche ainsi sur ce qu'il est au plus profond de lui et ce qu'il porte en lui comme transmissions, missions, ou encore devoirs.

L'individu sera un relais, il sera le porteur d'un savoir, d'une connaissance, qu'il aura à son tour à transmettre au moment de son départ de cette terre planète.

Le LIEN INDEFECTIBLE

Un lien invisible qui nous relie, un lien invisible qui nous unit. Oui, il semble que ce principe essentiel puisse se dégager de manière forte de cette conception. Notre généalogie a pu introduire en nous des influences de toutes sortes, et sur tous les plans. Ces influences s'insinuent en nous et s'expriment de façons différentes. Mais, surtout, des mandats nous sont transmis, des cartes nous sont remises pour continuer à jouer. Nous devons à travers notre propre vécu, notre existence déjouer le sort qui nous était dévolu. Alors, que nous nous croyons revenus, parce dans une « vie antérieure » nous n'avons pas su faire ce qu'il fallait, nous sommes en réalité en train de servir de « joker » à un autre. Nous devons répondre des difficultés, rencontrées par un autre, à la lecture de son « livre de vie ». Un acte néfaste posé par un aïeul et nous rencontrons une épreuve pour payer son erreur. Nous pouvons ainsi comprendre la raison d'un évènement de notre existence, d'un frein, d'une entrave à nos désirs. Nous devons par l'actualisation de certains phénomènes dans notre vie et leur remaniement rebattre les cartes du destin familial. La partie se joue et rejoue afin d'accéder à l'harmonie qui sera d'être en accord avec les forces cosmiques telluriques qui nous nourrissent. Il n'est pas question pour autant, d'obtenir ce que notre être matérialiste souhaite, mais de saisir ce qui sous-tend certaines épreuves. N'oublions pas que nous choisissons ce que nous allons traverser sur cette terre planète....dans un but d'évolution.

L'homme s'il veut s'appuyer sur son seul entendement, croyant trouver en celui-ci, un outil extraordinairement compétent, susceptible de lui apporter tout ce qu'il veut, tout ce dont il rêve, se coupera des forces transcendantes. S'il laisse ces dernières faire leur œuvre d'inspiration, il sera conduit sur le chemin de son évolution, au-delà de ce qu'il imagine. Les forces de l'esprit doivent trouver leur voie d'expression en nous et nous traverser de leur volonté. L'être humain doit pour cela laisser tomber son ego qui constitue un frein. Sa science, l'importance de ses recherches, la puissance de ses énergies lui donnent le vertige. Son hérédité toutefois le rejoint, traversant l'espace et le temps, ainsi que ses cellules. Elle vient lui rappeler tout ce que ses ancêtres n'avaient pas réglé en matière de dettes, quelles qu'elles soient et sur tous les plans, avant de quitter leur humanité. Alors un échange nécessaire s'opère. Celui-ci est indispensable à l'évolution respective des protagonistes. Cela va se jouer entre les deux individus en question. L'un, sur d'autres plans énergétiques et vibratoires d'existence et l'autre sur notre bonne vieille planète Terre. La grand-mère avait-elle des crises d'asthme, ou le grand-père était-il alcoolique, qu'un des enfants naîtra avec des certains troubles ou encore avec une prédisposition à aimer l'alcool. Un parent aura fait preuve de racisme, il devra accéder lors de son passage dans l'au-delà à une compréhension différente de la nature humaine pour sa libération et par conséquent son élévation. Il pourra en partie pour cela compter sur le vécu d'un de ses descendants. Mais qu'aura à dépasser ce descendant pour, en quelque sorte, la sauvegarde de sa lignée et de ce parent défunt ?

Une prise de conscience ? Un acte posé en faveur d'autrui ? Comment va-t-il gérer cette responsabilité qui lui échoit ?

L'on peut énumérer les nombreuses calamités qui s'abattent sur des familles entières, dues aux « encombrements » de toutes sortes dont les ascendants ont fait preuve. Mais encore, il y a la présence de ces ancêtres en nous, parfois encore agissants. L'âme n'a alors pas encore quitté la sphère

terrestre, pour des raisons que nous allons découvrir au fur et à mesure. L'âme demeure présente autour de nous, la plupart du temps en souffrance. Certains défunts cherchent à nous faire comprendre quelque chose avant de partir vraiment, d'autres attendent un geste de notre part pour enfin quitter le plan terrestre. Nous avons donc un rôle à jouer au plan transgénérationnel. Nous avons une fonction qui lorsque nous en saisissons la signification, nous permet et de libérer l'ancêtre de certains rets, et de nous libérer d'une forme de contrainte. Une partie de notre mission est alors accomplie. Nous verrons ainsi que nous sommes interdépendants les uns des autres. Ce qui nous arrive parfois nous permet de le mesurer. Nous devons tenter d'en saisir le sens. Ainsi nous développons une conscience élargie de ce que nous sommes et du pourquoi de ce que nous vivons. Ce sera à nous de dénouer les liens qui nous empêchent de vivre sereinement et en harmonie avec le cosmos. Ces liens retiennent tel ou tel de nos ancêtres près de nous. Notre rôle sera de réajuster les conceptions erronées d'un ancêtre. C'est seulement en interrogeant nos dysfonctionnements personnels, hérités d'un de nos ascendants, que nous l'en délivrerons et nous aussi par la même occasion.

Nul n'est à l'abri des maladies et dysfonctionnements transmis par ses ancêtres.

Attention, tous les évènements de notre existence ne relèvent pas d'une transmission transgénérationnelle.

Mais dans le propos qui nous intéresse ici, nous allons étudier cette dimension. Nous pourrons constater que le descendant concerné par cette hérédité, lira en réalité le livre de vie familial. Il sera le révélateur, comme le porte-parole d'évènements inscrits dans l'ADN familial.

L'OEUVRE AGISSANTE DES PENSEES

Qu'en est-il de nos pensées, de leurs pensées ?

Le destin des pensées !

Ce sont les pensées nourries par nos ancêtres, gardées jalousement au fond d'eux, livrées à personne, qui ont poursuivi leur chemin à travers les générations. Ces pensées ont été transmises au même titre que différents héritages familiaux. Elles ne sont pas disparues. Elles vont à un moment ou à un autre prendre corps, se matérialiser. Au fil des générations, elles sont en effet restées bien vivantes, comme d'ailleurs toutes les transmissions. Elles sont là, en attente de se révéler au moment opportun, inscrites dans les corps subtils. Emmagasinées, comme toutes les expériences familiales, dans la bibliothèque de notre histoire transgénérationnelle. Les schémas de pensée aberrants resurgissent inévitablement, afin d'être modifiés et réajustés. Les pensées négatives sont portées d'une génération à l'autre, avec les dégâts tant affectifs, matériels, que spirituels etc.... qui en découlent. Il s'agit de croyances négatives sur soi, sur autrui, sur le monde qui nous entoure. Ces pensées sont des énergies créées et vivantes. Forces vibratoires qui prennent vie en se matérialisant. Nous devons rectifier le tir, afin que le cours des énergies vivifiantes reprenne. Il nous faut transformer la matrice qui est en nous.

LES PENSEES MEURTRIERES ? LE MEURTRE PAR LA PENSEE...

Oui, elles peuvent l'être ! Celles qui, enfouies au plus profond des consciences, vont continuer à faire leur chemin. Rien ne disparaît. Selon leur nature, leur virulence ou leur force, elles trouveront leur accomplissement tôt ou tard, sauf si elles sont, par la puissance d'un travail de transmutation intérieur, transformées. Elles sauteront peut être une génération, mais trouveront à se manifester. Elles trouveront leur expression aujourd'hui ou demain. Elles se matérialiseront par un passage à l'acte. Elles poursuivent leur vie, elles continuent leur existence une fois émises rien ne les arrête, sauf peut-être effectivement un passage à l'acte. Un crime commis maintenant, peut avoir son origine dans les pensées ou les désirs de meurtre qu'un ancêtre a nourris. Sa capacité à pouvoir se dominer, lui a permis d'éviter le crime fomenté dans son imaginaire. Il a pu refouler l'idée de cet acte, sans pour autant la transcender. Il avait seulement éloigné de sa conscience immédiate l'impensable. Il l'avait contrainte mais non transmutée par la force de l'esprit. Il n'est pas facile d'admettre cette idée, mais l'on peut toujours essayer de savoir, en analysant le caractère ou le tempérament des membres de telle ou telle famille affectée par ce type de drame, s'il existe une hérédité de violence manifeste. Tout ce qui est en nous, qui nous appartient ou pas, qui ne suit pas un chemin lumineux, revient par le biais d'autres membres de notre famille, tant qu'il n'y a pas eu transformation, modification, transfiguration.

La théorie du transgénérationnel spirituel peut permettre de comprendre le pourquoi des événements qui surgissent dans la vie d'un être, et le sens des transformations imprévisibles et extraordinaires auxquelles il est confronté. Elle apporte une autre compréhension de certains phénomènes. Les rêves que l'on peut qualifier de transgénérationnels, constituent un des éléments permettant d'accéder à une forme de compréhension, ce dont nous reparlerons plus loin.

Le transgénérationnel est incontestablement un moyen de réflexion qui permet au praticien de pénétrer davantage dans un monde de recherche. La singularité qu'il présente offre une voie d'analyse de nature transpersonnelle qui inscrit véritablement l'être humain dans sa dimension cosmique. Nous sommes dans un espace de conscientisation dilaté. Nous nous ouvrons à des perspectives de compréhension sans pareille. Nous pourrions saisir la provenance ou la cause d'une pathologie, ou d'un handicap, ou bien encore la raison de tel comportement ou vécu. Mais nous mesurerons surtout la place de l'homme et son rôle cosmogonique. Il participe à la construction toujours renouvelée de l'univers.

L'explication de certaines pulsions peut être apportée. Certains criminels ne disent-ils pas avoir agi comme sous domination, comme s'ils avaient été « possédés », téléguidés ? Bien sûr cette approche transgénérationnelle n'explique pas tout, restons prudents. Il s'agit toutefois d'apporter par ce biais des réponses à certaines questions. L'approche spirituelle devient à ce moment un véritable outil qui sonde la psyché.

UNE NOUVELLE PSYCHO-GENEALOGIE. LA REALITE TRANSGENERATIONNELLE

La nécessité de dresser un arbre généalogique d'un nouveau genre nous permet, grâce à des communications avec un monde différent du nôtre, d'être plus exhaustifs. Il n'est pas utile, de laisser de côté ou d'abandonner les trames, qui ont servi jusqu'à présent à l'élaboration de ce qui fut fait dans le domaine de la psycho-généalogie. Cette nouvelle ouverture cependant nous offre de compléter nos connaissances, d'aller plus loin dans nos conceptions, de sonder au plus profond l'être humain. Elle nous laisse supposer que l'inconscient est une forme de mémoire de l'univers familial d'un individu. Cette sorte d'empreinte génétique peut aider à l'élaboration d'un travail thérapeutique, au plan de l'évolution de l'être sur ses trois plans (corps, âme, esprit). L'esprit n'a bien entendu aucune commune mesure,

dans son immensité et sa force, avec l'intellect. L'inconscient est ici abordé du point de vue individuel, familial et collectif.

Nous avons actuellement à notre portée un outil d'une grande richesse qui est l'A.D.N. Selon Marc, l'A.D.N peut aussi être recomposé en fonction de critères qui viendront construire la nouvelle vie des humains dans les temps à venir. L'ADN est comme une banque de données, qui au sein de chaque cellule contient un nombre incommensurable d'informations. Notre mode de penser peut agir sur l'ADN. Nous sommes alors modifiés par nos croyances et ce que véhicule notre psychisme. Les pollutions de tous ordres, les comportements nouveaux de l'être humain affecté par une psychologie paradoxalement différente de celle de ses ancêtres, peuvent transformer la nature fondamentale de l'homme. Il est évident que les recherches faites par le praticien ne doivent pas revêtir l'aspect d'une enquête à caractère coercitif. Des questions très simples posées au patient, suffiront dans la plupart des cas, à élaborer une méthodologie de travail.

Vu sous cet angle, le transgénérationnel permet d'aborder les événements de vie du patient, avec un éclairage nouveau. C'est en faisant appel à l'esprit que l'intellect cède la place à une ouverture différente et à la connaissance intuitive. Celle-ci étant une des composantes essentielles de l'intelligence, permet d'évacuer des suppositions qui auraient pu venir interférer dans un diagnostic.

Des possibilités nous sont ainsi offertes de reconnaître les forces, les faiblesses et les capacités qui se manifestent dans une famille. Parfois des personnes de condition très modeste, évoluant dans des difficultés matérielles importantes voient surgir dans leur vie, un enfant dont l'intelligence et les facultés les surprennent. Certains sacrifices sont faits afin de permettre à cet être de changer de contexte de vie sociale. Ceux-ci arrivent quand les parents ont au fond d'eux un désir formel de voir leur enfant réussir là où ils ont échoué. L'enfant vient répondre à un désir qu'il s'est approprié. Parfois, à l'inverse il ne pourra pas s'inscrire dans cette réussite sociale sauf au prix d'un sentiment de trahison. Le conflit de loyauté à l'égard des siens entravera toute éventualité de réussite sociale. On peut ainsi comprendre que dans certaines familles parmi les aïeux, tri aïeux des trains de pensées, avaient habité leur vie intérieure. Le bénéfice

des pensées ainsi que la présence invisible de ces disparus sont parvenus jusqu'à cette génération qui va mettre en action leur désir profond. Un ancêtre s'exprime peut-être alors à travers cet être nouveau de sa lignée. Nous pouvons éventuellement parler de certains génies qui ont été les heureux bénéficiaires de ceux qui les précédèrent, même s'ils vécurent méprisés, repoussés et inconnus. Beaucoup de grands peintres, de grands musiciens ne virent pas toujours leurs œuvres s'épanouir au soleil de la médiatisation et de la reconnaissance. C'est après leur mort, que leurs mérites furent reconnus et leur art auréolé de gloire. Assez régulièrement nous voyons apparaître de jeunes prodiges. En nous penchant plus attentivement sur cette question, nous pourrions facilement retrouver les traces des ancêtres disparus. Certains génies poursuivent aussi leur chemin terrestre par transmission de leurs facultés. Ces acquis permettent à ce descendant de perpétuer certaines splendeurs de la vie.

L'homme ne devrait pas se limiter à parcourir des milliards de kilomètres en peu de temps, à orienter des choix de recherches vers des planètes comme la Lune ou Mars. Il est venu pour lui le moment de regarder tout près de lui, à ses côtés, et d'essayer de comprendre les raisons de ses échecs. Il pourra ainsi reconnaître les origines de certains de ses maux et souffrances. Une longue vue permet au marin de consulter plus loin que l'horizon visible. Nous voici maintenant plus compétents grâce au radar. En élaborant des processus de fonctionnement et de réflexions, nous sommes désormais armés pour comprendre la relation de cause à effet qui existe entre un passé, même très éloigné et un présent immédiat. La vérité sera là, à notre portée, nous donnant tous les moyens de détecter les obstacles à l'harmonie de la vie, là où il se trouve et essayer de rencontrer la parade pour contrer l'ennemi. Il faut aller plus loin sans craindre et éviter les pièges tendus par un ego démesuré qui se renforce au gré d'influences sociétales de plus en plus enclines à nous abreuver de facéties.

N'hésitons pas à parler du transgénérationnel comme d'un passeport, un visa pour le futur. L'acceptation de la vérité formelle cuisante, une forme de Mea-culpa est devenue nécessaire pour réévaluer sans doute certaines conceptions et schémas erronés de pensée. C'est le moyen donné pour devenir l'Homme vrai, l'authentique réalisation, la plus belle manifestation physique, psychologique et spirituelle de l'Univers.

L'INDIVIDU REVELATEUR.

Un individu sera dans une lignée familiale, le révélateur d'un dysfonctionnement ou l'expression plus ou moins bruyante de celui-ci. Parfois, il cristallisera des énergies familiales mal ou non assimilées. Il en sera ainsi le vecteur d'expression, avec peut-être d'autres membres de sa famille. Plus que le symptôme, il sera d'une certaine manière à notre grand étonnement, la clé de voûte de l'édifice familial. Il sera aussi parfois celui par qui le scandale arrive. Il y a déséquilibre, pour mieux retrouver l'équilibre vital. Il sera également le moteur qui activera la dynamique familiale. Le schéma existant sera « transfiguré » au profit ou bien au détriment de cette même cellule familiale. Si une pièce du puzzle est modifiée, c'est l'ensemble qui se transforme.

L'individu qui cherchera à travers cette approche une réponse à ses difficultés personnelles, pourra trouver un sens à certains de ses problèmes.

Il découvrira quelques fois qu'il est le paratonnerre de la famille. Il cristallisera toutes les difficultés, celles que la plupart des membres de sa famille aura collecté ci et là. Il aura ainsi récolté, les désagréments et malheurs de ses proches, même de ceux des membres plus éloignés, de ceux dont il va parfois jusqu'à ignorer l'existence. Cet individu peut avoir en quelque sorte à lui seul, la fonction de rédempteur du fonctionnement familial.

Il peut être amené à régler les dettes de sa famille. En lui se sont inscrites des erreurs à liquider. Il en sera le malheureux bénéficiaire. Quel héritage ! Un individu pourra ainsi porter sur ses épaules le poids d'une faute familiale, d'un non-dit, de la honte, de la culpabilité ou encore d'un secret douloureux. Par lui les travers connus ou inconnus de l'ancêtre, trouvent un moyen d'expression. Il est le détenteur de tout ce qui n'allait pas. Il devra

faire acte de réparation, de réhabilitation. Destinée redoutable que d'être le paratonnerre de toute une famille. Sur lui se portera la majorité des épreuves à subir.

Une réhabilitation

Cette fonction se vérifie pour l'observateur attentif et averti. L'on verra une personne subir bien des déboires. Certains êtres d'une famille sans qu'ils soient en possession de capacités ou de distinctions particulières, servent en effet de paratonnerre à tous les membres de cette même famille. Ces personnes souffrent de maux au-delà de tout ce qui leur est quelques fois supportable. Ces souffrances ou douleurs peuvent être indescriptibles. A peine est-il possible de les soulager. Aucun médecin, aucun thérapeute ne possèdent les moyens efficaces pour les amoindrir. Ces pesantes souffrances ne tombent pas forcément sur des personnes âgées. L'on peut constater seulement que dès leur plus jeune âge il arrive à ces personnes des problèmes difficiles à résoudre; problèmes en tous genres. Ces individus paraissent désignés dès leur plus jeune âge, pour remédier aux fautes et erreurs commises antérieurement par certains membres de leur famille. C'est le pouvoir du rachat, mais à quel prix !. Rien ne leur est épargné et ceci sur tous les plans de leur vie ordinaire. Ils semblent ne pas avoir de libre arbitre. Ils sont comme surveillés dans l'invisible par certains directeurs de conscience, par des geôliers impitoyables qui ne leur passent aucun écart. Malgré toutes les recherches que j'aie effectuées, en tenant compte du transgénérationnel, une immense interrogation persiste **POURQUOI ?**

Toutefois, il pourrait s'agir de choix d'incarnation, comme d'un projet de vie, un livre de vie dont nous avons choisi les événements aux fins de repentir ou de rachat de fautes passées. Nous nous chargeons de dénouer des nœuds énergétiques, de régler des karmas diront certains.

Ces êtres souffrants, malades gardent une lucidité parfaite et totale à propos de tout ce qui leur arrive. Leur environnement ignore leurs déconvenues.

Grâce à eux beaucoup de membres d'une même famille passent à travers malheurs, maladies ou difficultés en tous genres. Ils sont dans le subtil, les

esclaves de leur environnement. Il arrive que ces « paratonnerres » héritent de cette fonction, comme si l'héritage ou le legs était naturellement programmé depuis longtemps, depuis peut-être des générations. La continuité paraît s'imposer. Elle doit exister, c'est une loi. Je compare cela à certains pays pauvres, déshérités, malheureux, qui semblent payer par leurs tribulations ce que d'autres pays ont comme avantages au quotidien. Cette analogie vous parlera sans doute.

LES CELLULES SENTINELLES DE LA MEMOIRE

D'une manière psycho-biologique, l'histoire d'une famille pourrait s'inscrire « comme dans les gènes » et un individu aurait pour fonction d'expurger la dette. Il devrait rompre la chaîne des répétitions. Il est celui qui peut renverser la vapeur, d'abord pour lui et selon l'effet vicariant, pour son entourage familial passé et à venir. Il est le carrefour des possibles. A travers lui, le sens peut être mis au jour et désamorcer une situation verrouillée.

Le principe d'avoir un impact sur la vie du défunt est quelque chose de moins connu dans les théories relatives à la psycho-généalogie. Le transgénérationnel suppose de croire en la pérennité de l'âme et en son évolution après la vie terrestre. Il s'agit d'une croyance que l'on retrouve dans différentes cultures. L'approche ethnopsychiatrique apporte des éléments de compréhension quant à ce point de vue. La rencontre avec des thérapeutes dits traditionnels appartenant à des cultures d'horizons variés nous montre que bien qu'éloignées géographiquement les unes des autres, ces cultures et civilisations sont proches au plan du terreau sur lequel elles ont posé leurs fondations. Leurs mythes fondateurs se réfèrent la plupart du temps aux mêmes archétypes. Nous y reviendrons plus loin.

Chacun de nous possède un arbre généalogique, et chacun de nous est un arbre en puissance. A force d'études de recherches et de comparaisons l'on peut se rendre à l'évidence que les caractéristiques d'une famille, se retrouvent à un moment donné réparties en fonction de ses particularités dans la descendance.

Chaque personne ne bénéficie pas de toutes les caractéristiques inhérentes à sa famille antérieure.

Au fur et à mesure que les familles se créaient, à travers les générations, l'héritage est distribué auprès de chaque membre, cette parentèle est bilatérale, puisqu'elle tient compte des alliances. Les apports se conjuguent et propagent des nouveautés, au fur et à mesure des générations. Celles-ci n'apportent pas seulement des maladies, des infirmités ou autres difficultés. Il peut s'agir de dons tels qu'une passion pour la musique, pour la philosophie ou le goût pour la recherche etc....

Le parcours des pensées de certains parents éloignés peut aussi être considéré comme sujet de réflexion. En vérité aucune pensée ne peut disparaître définitivement. Elle est amenée tôt ou tard, si elle est exaltée avec force, à s'incarner. La transmission est à l'œuvre également. Pensées et surtout croyances au sens de convictions. Il est difficile d'apporter la preuve qu'un trisaïeul ait eu un type de pensée ou de conviction intime pouvant se matérialiser dans la vie d'un descendant. Les pensées sont souvent secrètes, certaines ne trouvent jamais à s'exprimer du vivant de la personne.

La nuit propice, complice à la présence de la muse

N'a-t-on pas vu deux chercheurs, scientifiques par exemple, trouver presque simultanément quelque chose en même temps, qu'il s'agisse de biologie ou bien encore dans le domaine de l'astronomie, sans qu'ils aient échangé quoi que ce soit à un moment ou à un autre ? Il est reconnu, que des recherches menées, dans différents points du globe et qui s'ignorent réciproquement, arrivent à obtenir les mêmes résultats. Il n'y a qu'à regarder les transmissions de pensée que deux personnes peuvent avoir au cours d'une réunion, d'une assemblée, et on se contente de dire « c'est ce à quoi je pensais au moment même ». Si une pensée devait disparaître, le monde serait terne et sans relief, car ce sont les pensées qui apportent l'originalité, le relief, le piment en fonction de leur importance, dans un domaine ou dans un autre, à la vie. Leur taux vibratoire permet d'accéder à la matérialisation.

Pour ce qui concerne par exemple la musique ou la poésie, n'a-t-on pas ouïe dire, que les compositeurs entendent les notes de musique s'égrener à leurs oreilles. Une muse vient leur apporter sa beauté et ceci quel que soit le moment de la nuit. Ils sont alors quelques fois mus par un puissant besoin de composer.

Bien souvent, les musiques se sont manifestées aux grands compositeurs pendant les heures calmes de la nuit.

N'a-t-on pas entendu les écrivains ou les poètes dire, face à une œuvre qu'ils avaient enfantée, que c'est en pleine nuit qu'ils avaient été inspirés. L'inspiration leur a été communiquée lorsque le silence se fait plus grand autour de nous. Pendant ces moments de calme, et de sérénité, les pensées émises par un défunt, en affinité avec la personne dont il s'agit, s'emploient à des inspirations nouvelles.

Egalement, dans la solitude, l'esprit capte plus particulièrement les forces des connaissances qui lui sont données d'interpréter par l'intellect. Le discours de la Méthode aurait été transmis à R.DESCARTE alors qu'il était endormi, par conséquent en état modifié de conscience, davantage accessible aux échanges trans-dimensionnels.

Si nous revenons aux maladies, nous constatons que la plupart du temps les êtres humains souffrent davantage la nuit. Tout laisse supposer, que la nuit porte en elle un pouvoir de restitution.

L'accomplissement d'un être humain ne peut jamais être terminé. Les millions de cellules qui constituent sa nature profonde et superficielle, toutes les molécules, ne disparaissent jamais définitivement, même si la mort est survenue à un moment ou à un autre. Une transmutation des énergies s'effectue, une alchimie s'organise et accorde un fonctionnement nouveau. La vie se poursuit, se perpétue.

Dans la maladie d'Alzheimer, on peut noter que tous les désordres dont le malade est affectés, peuvent provenir d'une perte totale de réconciliation des cellules avec elles-mêmes. Certaines ne peuvent plus s'accommoder des autres, elles ne se supportent plus. Il s'agit d'une confrontation des cellules

entre elles. Cela peut aussi, être la résultante des débâcles relatives aux pensées profondes. Il est question de croyances et pensées négatives. Ils ont su gérer du mieux qu'ils pouvaient ces difficultés intérieures mais ils n'ont pu juguler toutes les luttes et combats qui se produisaient en eux. Il peut s'agir de pensées d'abandon de soi-même ou de l'environnement dans lequel ils vivaient, il peut s'agir de négativités quant à la vie, dans lesquelles ils évoluaient intérieurement. Ces pensées devenaient nauséabondes. Leur lutte pour vivre avec elles, afin de ne pas sombrer sur le plan psychologique ou physique, trouvent dans le présent auprès de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer sa totale liberté d'accomplissement. Il est impossible d'affirmer que ces déboires sont la conséquence directe des pensées qu'une autre génération a entretenues, mais on peut envisager néanmoins qu'elles sont arrivées à expansion parce que le terrain était favorable. Les non-dits qui existent au sein de certaines familles pourraient aussi générer ce type d'affections à moyen ou long terme.

Nous arrivons à parler de la même manière de la criminalité. Combien de fois avons-nous eu des pensées de nature criminelle ? Nous ne les avons pas manifestées parce que notre intelligence ou notre esprit nous a permis de réfléchir et de ne pas arriver à ces extrêmes. A un moment donné toutefois ces pensées peuvent s'incarner. Elles s'expriment dans un psychisme capable de les accepter, sans se remettre en question. Il n'y a pas de lutte afin de refuser qu'elles ne se manifestent et se propagent. On peut admettre que l'âme de l'individu criminel est comme sous l'emprise d'une possession. Certains disent qu'ils ont agi sous l'empire d'une pulsion incontrôlable, d'autres au contraire manifestent une satisfaction hors du commun à assassiner ou à pousser quelqu'un à agir à leur place. Ces formes d'états possessifs ne sont pas les seuls dont on peut se réclamer pour parler du transgénérationnel.

L'atavisme a trouvé son exutoire maintenant parce que la manifestation était possible.

La sève ancestrale s'est enrichie de poussées de violence plus grande appartenant aux ancêtres de l'exécutant et récoltées durant les pérégrinations de leur vie. La force mentale de certains, leur grandeur

d'âme, animée par des pensées plus sereines, par une meilleure gestion de leur vie ou un contrôle plus grand, n'ont pas donné lieu à des débordements défavorables. On a souvent entendu dire quand quelqu'un commet un acte criminel, une malveillance ou autre type d'action criminelle « de qui tient-il, pourtant ces parents ne sont pas comme ça ? » ces interrogations peuvent parfois trouver leur réponse dans l'analyse exhaustive de ce que furent leurs arrières grands-parents voire les générations au-delà.

« Les pères ont péché, ils ne sont plus, et c'est nous qui portons la peine de leurs iniquités » Lamentations 5:7 Louis SEGOND BIBLE

Nous trouvons dans la criminalité des êtres qui n'ont aucun repentir. Ceux-ci ne disposent d'aucune plage de repos afin de contempler leur moi profond et de pouvoir ainsi converser avec leur âme. Cette dernière se trouve soumise aux forces des esprits possessifs et ne peut s'en dégager facilement. Ces êtres sont les premières victimes des actes malheureux qu'ils commettent. Ils ne mesurent pas la difficulté qui réside dans le fait que tous les drames qu'ils ont accumulés au fond d'eux au niveau de leur pensée ou de leurs actes risquent de se propager dans une génération future. Les fruits seront alors plus dangereux que ceux qui avaient poussé sur l'arbre de leur vie.

A notre insu, l'histoire familiale agit, se perpétue. Chacun, de nous exprime une partie et un tout de cette histoire et en construit aussi une partie.

Il y a l'action des identifications, des projections, les non-dits et les silences agissants. Les traumatismes silencieux, les événements non digérés, parlés, expliqués, les sentiments, les ressentis non exprimés qui provoquent répétitions et encore répétitions. Un individu peut par son symptôme permettre enfin à l'indicible, à l'impensable de s'exprimer. Il contribuera à l'élaboration d'un lien permettant à la vie de se transmettre de manière adéquate. Ainsi, celle-ci reprend ses droits, l'énergie circule, dénouée de liens contraignants. Seront alors mis au jour, à travers parfois une recherche auprès de ses proches, dans une quête de sens, les raisons de répétitions ou de blocages.

Dans une même lignée familiale, un parent décédé peut à travers un descendant vouloir poursuivre son existence, se perpétuer. Il peut vouloir réaliser quelque chose qu'il n'a pas eu le temps de réaliser ou dont il n'a pas été capable. Il peut être mu par une passion dont il ne peut se défaire... l'empreinte est laissée.

Un individu, descendant de toute une lignée peut être l'exécuteur testamentaire d'un ancêtre. Certaines choses pourront, en quelque sorte, s'incarner. Il sera un vecteur familial d'expression. Il vivra pour ainsi dire, à la place d'un autre, selon nos conceptions psychologiques mais selon les modèles de compréhension transgénérationnelle, il n'en est rien. Il joue son rôle tout simplement puisque notre vie est intimement liée à celles de nos ascendants.

L'âme du défunt en souffrance va ainsi tenter d'accomplir ou d'exprimer quelque chose.

Ce descendant va « libérer », à travers son parcours de vie un ancêtre, inscrit en lui, dans ses cellules, dans une partie de cette mémoire familiale. Cet ancêtre, parfois armé de regrets, de remords est assailli et tourmenté par les affres de la culpabilité ou encore par le besoin d'être pardonné. Il vient chercher le repos, et le salut auprès d'un descendant. Cette quête du pardon, les remords, ou bien les regrets, le retiennent au plan terrestre. Cet ancêtre se manifestera alors à travers sa lignée, pour être libéré de cette entrave qui le maintient au plan terrestre.

Il faut pouvoir déceler cette présence. Dans une lignée transgénérationnelle, un membre va être plus particulièrement porteur de cette responsabilité. Il sera le révélateur de cette difficulté.

La culpabilité, la honte, éprouvées à un moment de son existence, des souffrances de l'âme, des passions inassouvies, vont être transmises à un membre d'une famille. Elles devront être élaborées, assimilées et enfin expurgées. Une personne sera par ce travail conscient, d'élaboration, ou quelques fois, inconscient, délivrée du poids de l'héritage. De surcroît l'ancêtre à l'origine du trouble sera également libéré.

Contre toute apparence, nous ne sommes pas dans une conception judéo-chrétienne du péché. Il faut comprendre qu'il s'agit d'une sorte de code de

la route, où des règles de conduite sont établies sans jugement, mais pour le bon fonctionnement de la vie collective. Le respect de ces règles est nécessaire à la bonne circulation sans encombre. Il en est de même pour le fonctionnement de l'organisation de la vie cosmique. Chacun sa place, son rôle, des règles de fonctionnement énergétique et spirituel sont posées afin que le Grand Tout se réalise. Lorsque ce code est enfreint des troubles surviennent.

Au cours d'entretiens, et à travers des recherches transgénérationnelles, des séances de relaxation, et de sophrologie profondes, le patient, en état non ordinaire de conscience, découvrira cette partie de lui dont il a hérité. Cette partie exprime quelque chose d'enfouie appartenant à sa mémoire familiale.

Il aura été comme désigné pour dénouer les liens qui retiennent cet ancêtre, pieds et poings liés « au sol ». Il fera ainsi céder la chaîne des répétitions, et des souffrances.

DYNAMIQUE TRANSGENERATIONNELLE.

L'observation permet de constater que nous sommes dans un champ épistémologique différent de celui de la psychanalyse ou autres approches psychothérapeutiques. Le transgénérationnel apporte un éclairage tridimensionnel. Nous sommes en prise directe avec des fonctionnements qui font appel à d'autres conceptions de la vie. Une démarche qui nécessite d'être expliquée davantage pour apparaître au grand jour. Nous sommes dans cette période apocalyptique qui ne signifie rien d'autre qu'un temps de révélations. Certains thérapeutes que d'aucuns qualifieront de traditionnels, œuvrent à l'appui de cette approche. Le psychisme humain est formidable, l'être humain l'est encore plus. Cette dynamique, nous ouvre des perspectives de compréhension particulières, souvent déconcertantes quant à l'analyse qu'elle propose des expériences de vie.

Le transgénérationnel est ce qui nous parle de nos origines ou de certains membres de notre lignée familiale. Il nous inscrit dans une démarche unificatrice. Nous sommes liés les uns aux autres. Dans notre monde où solitude et individualisme règnent, le transgénérationnel nous plonge dans un univers qui nous implique davantage et met en lumière nos interdépendances. Nous ne sommes plus seuls mais reliés et co-responsables d'une réalisation familiale et humaine. La vie prend une autre dimension, beaucoup plus vaste. Une distance est prise immanquablement avec le quotidien. Nous nous situons au-delà de la personne, au-delà de l'égo, dans une dimension transpersonnelle.

Le sens qu'apporte le transgénérationnel aux vécus, aux expériences de vie, élargit notre champ de conscience. Le sens même de la vie peut en être transformé. Et soudain des portes s'ouvrent, des chemins se dessinent, des verrous sautent.

Mais attention, le transgénérationnel, n'est pas la réincarnation ! Loin de là. Il n'est pas question de revenir à travers le temps et les âges, incarné dans sa totalité. Il n'est pas question de se perpétuer ad-vitam aeternam. Le

transgénérationnel est une partie énergétique d'un autre que nous qui revient, ou ne peut s'en aller. Cette partie subsiste. Elle va s'exprimer à sa manière par le biais d'un individu de sa lignée ou pas. Cela va perturber sa vie. Il s'agirait d'une existence simultanée du passé, du présent de l'avenir. Tout existe dans le même espace de temps. Les informations nous sont accessibles sur un même plan énergétique. Les personnes du passé et du présent co-existent. Quelques situations cliniques auxquelles j'ai été confrontée vont me permettre d'illustrer ma démarche et mon propos. L'anonymat des personnes est respecté, à cette fin je n'utiliserai que des prénoms de substitution, dans des cadres et moments transposés. Le déroulement des séances et leur contenu en revanche ne subira aucune modification. L'essentiel sera préservé.

Rencontres

Une présentation de cas cliniques va me permettre de développer le sujet traité. Aucun point commun n'existait entre ces personnes. Les particularités constatées permettent de regarder objectivement vers le transgénérationnel, vers leur généalogie respective.

1

Christelle

Cette jeune femme de trente-deux ans avait un regard triste et lointain. Elle semblait désabusée. Ses recherches, tous azimuts, relatives au développement personnel ne lui avaient rien apporté. Je sentais en elle un profond désespoir. Elle me fit part de ses angoisses profondes, qui depuis de semaines voire des mois, ne lui laissaient aucun répit. Elle exprimait son mal être en sanglotant et se laissait aller en toute simplicité. Elle pensait que la sophrologie viendrait à bout de son désarroi actuel. Le but qu'elle recherchait était surtout de se détendre. Elle supposait que la relaxation diminuerait le grand malaise qu'elle éprouvait. L'entretien me permit de constater que sa vie au quotidien lui était de plus en plus difficile. Un grand vide s'était installé dans elle, lui laissant l'impression d'être dépossédée de quelque chose d'indéfinissable. Elle se sentait comme au fond d'un puit. Elle éprouvait un manque indescriptible et insondable. Elle ne pouvait pas à ce moment-là en dire davantage.

Nous entreprîmes une première séance de relaxation, accompagnée d'une musique adaptée en fonction du ressenti au cours de l'entretien. Cette musique lui permit d'accéder à un état de conscience différent; de passer en ondes alpha. La relaxation fut profonde. Au cours de cette première séance guidée, Christelle accéda à un certain calme. Le bien être éprouvé lui permit l'accès à un vécu, dont elle parla aisément, s'appuyant sur différentes images captées pendant cet état de conscience modifié. Je lui proposai de conserver en mémoire cette expérience, comme une ressource à laquelle

elle pourrait faire appel lorsqu'elle en ressentirait le besoin. Elle prit un autre rendez-vous. Nous nous revîmes 15 jours plus tard. Nous travaillâmes sur ce chagrin qui semblait la ronger. Je lui demandai, en phase de méditation, de se connecter à ce chagrin. Au cours de la séance, elle vit une femme d'une trentaine d'années, habillée comme se fut la mode dans les années 1930. Elle pleurait sur le coin d'une table, la tête entre les mains. Cela avait en effet l'air d'une scène peu récente. Elle ne pu en dire guère davantage ; elle se dit abasourdie, mais par ailleurs très détendue. La séance terminée Christelle se leva doucement et souhaita programmer une autre date de rencontre. La séance suivante le même contenu réapparut. Elle me fit part de son étonnement devant cette vision qu'elle qualifia d'étrange et ne cessa point de revoir durant les 15 jours qui s'étaient écoulés. Elle n'en dit pas davantage. Elle y avait beaucoup pensé sans pouvoir toutefois exprimer de ressentis plus précis. Pourquoi cette image, cette vision ? La troisième séance débuta, je demandai à ma patiente d'être très attentive à sa respiration. Je lui indiquai de respirer profondément selon des techniques éprouvées. Cet air inspiré devait circuler dans tout son corps, baigner toutes ses cellules. Les mémoires inscrites en elles en étaient activées. Lors de cette séance des parfums lui effleurèrent les narines, des sensations comme venant de très loin s'éveillèrent en elle. Elle n'arrivait pas à les relier à quelque chose de connu, à un souvenir. Elle disait « cela ne semble pas vraiment m'appartenir ». Nous avons continué ces séances à travers lesquelles elle puisait apaisement et bien être. Lors des séances suivantes des images plus précises encore lui parvinrent. Cette même femme, vue au cours de la première séance était là devant elle, terriblement triste. Elle se tenait le ventre en hurlant de chagrin. Autour d'elle des meubles dans une salle de séjour, du mobilier évoquant encore les années trente, tout comme les vêtements de cette femme.

Christelle disait trouver des ressemblances avec cette femme et à la fois s'en sentir éloignée. Une deuxième image surgit ; cette même femme apparemment le jour de son mariage. Christelle fut profondément troublée de croire reconnaître son arrière-grand-père en second plan dans la même image. Des photos vues enfants, lui permirent de faire se rapprochement et de reconnaître cet aïeul. Elle était spectatrice d'une scène d'autrefois, une scène familiale. Mais pourquoi la présence de cette femme qu'elle n'avait

tout d'abord pas reconnue et qui était en fait son arrière-grand-mère ? Pourquoi alors qu'elle vivait un malaise profond dans sa vie de femme, que sa vie était vide de sens selon ses propos, voyait elle cette femme sur l'écran de sa mémoire ? Après cette séance, Christelle prit la décision de se renseigner auprès de ses proches sur probable arrière-grand-mère, qu'elle n'avait tout d'abord pas pu identifier. Christelle sentait de plus en plus cette présence en elle, mais ne se l'expliquait pas. La séance qui suivit, elle me confia avoir voulu à plusieurs reprises un enfant mais cela « ne fonctionnait pas ». Elle se disait encore jeune, 32 ans, pour se rassurer, mais le vivait de plus en plus mal. Aucune raison physiologique, décelée par le corps médical, n'expliquait cette infécondité. Christelle attendait, tourmentée par ce frein, cet obstacle, mis à une maternité de plus en plus attendue, de plus en plus désirée.

Renseignements pris auprès de sa grand-mère paternelle, Christelle découvrit que de l'union de son arrière-grand-père, prénommé Jean, n'était né qu'un enfant, Jeanne, la grand-mère de Christelle. Le couple en avait beaucoup souffert, et s'était séparé alors que Jeanne n'était qu'une toute petite fille. Celle-ci n'a aucun souvenir de sa mère. Jean garda l'enfant avec lui. Celui-ci ne supportait pas de ne pas pouvoir avoir d'autres enfants. Il voulait voir évoluer des enfants autour de lui, ses enfants. Il voulait créer une grande famille. Néanmoins, cette séparation lui coûta énormément, et selon la grand-mère de Christelle, dont il était le père, il en souffrit toute sa vie. Des remords le parcouraient bien souvent. Il s'était remarié et avait eu trois autres enfants.

La grand-mère de Christelle lui dit, que son père s'était livré, confié à elle à ce propos, lorsqu'elle était devenue adulte. Elle était en effet l'enfant d'Anna et n'avait jamais pour ainsi dire connu sa mère.

La grand-mère de Christelle précisa, qu'elle avait appris plus tard qu'Anna s'était remariée. Elle n'avait pas eu d'autre enfant. Elle ajouta à mi-voix, quelque chose qu'elle avait aussi cru comprendre et qui disait qu'Anna avait dû avorter d'un premier enfant, alors qu'elle n'était pas encore mariée à Jean. Cet enfant issu d'une liaison sans lendemain ne devait pas naître. A cette époque en effet l'opprobre aurait été jeté à jamais sur Anna. Si elle n'avait pas avorté, elle n'aurait jamais pu se marier et son enfant aurait

également été rejeté par la société. Cependant, Anna aurait toujours regretté cet acte, les remords l'auraient rongée.

Les séances suivantes, Christelle perçut d'autres images, mettant en scène Anna qui se morfondait. Nous prîmes Christelle et moi le parti d'accorder le pardon à Anna. Au cours d'une séance, je préparai Christelle à s'adresser lors d'une relaxation profonde à Anna, son arrière-grand-mère. C'est ainsi, qu'elle lui dit l'avoir reconnue, avoir compris le drame de son existence, sa culpabilité et le chagrin dont était pétrie son âme. Elle lui parla du pardon qu'elle devait tout d'abord s'accorder, puis du pardon qu'elle lui accordait au nom des siens, au regard de l'acte posé. Elle se faisait également l'intermédiaire de son arrière-grand-père en particulier, qui l'avait abandonnée et s'en était longtemps voulu. Elle en profita pour réaliser la même démarche vis-à-vis de Jean, l'arrière-grand-père, dont l'âme pouvait être en souffrance puisqu'il avait regretté sa séparation avec Anna. Je lui suggérai une dernière action, celle de demander à l'âme de l'enfant avorté le pardon pour Anna. Ces intrications s'inscrivaient dans la vie de Christelle. Elle en subissait les conséquences. Elle avait, quoi qu'il en soit, à résoudre à la fois une énigme et à y apporter un dénouement. Il s'agissait de sa responsabilité. Elle s'était chargée, dans l'écriture de son livre de vie, de cette mission.

Christelle semblait avoir dénoué un nœud, comme un nœud énergétique qui se perpétuait à travers elle et peut-être l'empêchait de réaliser une maternité heureuse. La maternité dans la mémoire familiale était synonyme de douleur, de souffrances et il fallait à force et à renfort de pardon renouer avec la joie d'enfanter. A la fin de cette séance Christelle se dit soulagée. Un poids inexplicable, s'était comme levé. Nous pûmes travailler sur sa propre infécondité et cette culpabilité inconsciente liée à la maternité. Cette culpabilité n'était pas la sienne. Elle lui était transmise afin qu'elle élucide un mystère familial et résolve le problème. La présence d'Anna, autour de Christelle, ou en Christelle, dans sa mémoire cellulaire, mémoire familiale actualisée à travers elle pour cette expérience de maternité, prenait un sens bien particulier. Elle prenait véritablement tout son sens. Anna attendait le pardon, pardon qu'elle devait s'octroyer pour cet avortement et pardon

qu'elle espérait parce que délaissée, abandonnée pour n'avoir pas pu offrir plus d'enfants à Jean. Christelle était à ce moment et à sa place dans la lignée familiale le révélateur de ce blocage. Elle avait un rôle déterminant à jouer. C'est aussi à travers elle que la problématique de la maternité se révélait. La mémoire transpersonnelle familiale prenait toute sa dimension à travers Christelle. Le pardon délivré ouvrait la voie à Christelle pour sa vie de femme et plus particulièrement de mère. Elle avait délivré Anna et s'était délivrée à la fois d'une responsabilité transgénérationnelle dont elle avait hérité. Cet héritage était un poids qui faisait obstacle à sa propre maternité.

Christelle accorda le pardon du plus profond de son être, comme si elle se pardonnait aussi à travers Anna.

Christelle avait endossé le rôle de son ancêtre pendant un temps. Elle devait à cette place, résoudre un problème, qui n'avait pu être résolu du vivant d'Anna et de Jean. Les difficultés héritées, devaient trouver solution via Christelle, d'où sa responsabilité à faire évoluer les choses, à accorder le pardon, à envisager la maternité sans culpabilité. Elle modifiait ainsi ses propres schèmes de pensées, hérités du passé et qui opéraient encore. Ces engrammes mnésiques négatifs étaient modifiés, leur programmation rectifiée.

CARINE

Carine, célibataire de 42 ans a entrepris des thérapies différentes notamment de type oriental. Selon son expression, elle a réussi « à décanter bien des choses ». Néanmoins, la question de son célibat est demeurée entière. Informée par certains de ses amis sur l'hypothèse d'une dimension transgénérationnelle aux souffrances humaines et sur mes pratiques thérapeutiques, elle est, avec la ferme volonté de voir évoluer sa situation, venue me consulter. Elle souhaitait avant tout tenter de comprendre les raisons de son célibat subi. Malgré un désir formel de créer un foyer, Carine s'est en effet toujours heurtée à des freins. Ses interrogations ne trouvaient jamais réponse. Elle faisait quelques suppositions relatives à des raisons potentielles, mais rien de réellement satisfaisant, et aucune prise de conscience, aucun changement ne s'opérait qui modifiait le cours des choses. Lors de notre première rencontre, nous fîmes le tour de ses recherches, de leur début, à ce jour. Ses différents questionnements firent l'objet de quelques-unes de nos premières rencontres. Je lui expliquai de manière plus précise ce qu'est l'approche transgénérationnelle et bien sûr comment nous pouvions travailler ensemble. Carine est alors revenue me voir quelques semaines plus tard, prête à s'engager dans cette voie thérapeutique. La première séance eut lieu un après-midi vers seize heures, sur une musique de relaxation. Son mental axé sur la nécessité et le désir de comprendre le pourquoi de son célibat, rigidifiait tout son corps. Son esprit était comme obsédé par cette souffrance. Tout son être était tendu par cette difficulté.

Aucun travail n'était alors possible. Il fallait d'abord qu'elle puisse laisser circuler les énergies en elle, se libérer de la dimension obsédante du phénomène. Le mental avait verrouillé ses énergies. Il fallait commencer par un dénouement des nœuds énergétiques physiques, parce qu'inscrits dans le corps à force de mentalisations douloureuses. Carine vint plusieurs

fois, d'abord uniquement pour des massages sophroniques profonds, lors desquels je lui proposai des suggestions libératrices. Après quelques séances, nous pûmes nous atteler au problème qui avait conduit Carine chez moi. Son éprouvant célibat. Elle me détailla ses expériences de vie de couple et montrait à travers chacune d'elle une volonté d'indépendance farouche qu'elle ne maîtrisait guère. Elle voulait néanmoins vivre à deux. Carine, comprenait intellectuellement le sens et l'importance des concessions. Parallèlement, un besoin d'indépendance irrésistible s'exprimait chez elle, qui rendait incompatible la vie de couple et ses désirs d'évasion, ses rêves de voyages lointains, en solitaire. Carine, décida de s'impliquer totalement dans la démarche thérapeutique que je lui proposai. Elle s'investit complètement. Les relaxations lui firent le plus grand bien. Elle sentait sa capacité toujours plus grande à prendre du recul. Mais, il fallut attendre plusieurs séances, huit exactement, avant qu'apparaissent les premiers éléments sur lesquels véritablement travailler. Au cours de la septième séance, Carine eu en effet une impression troublante, celle de percevoir dans son voyage intérieur, l'image de sa grand-mère paternelle. Celle-ci lui semblait très présente et lointaine à la fois. A l'issue de cette séance, des souvenirs lui revinrent en mémoire concernant cette grand-mère qu'elle avait bien connue. Elle était désormais décédée. Cette aïeule était née au ciel depuis plus de vingt ans. Mais pourquoi cette femme apparaissait-elle à sa petite fille ? Bien entendu le travail engagé levait des verrous et agissait sur la conscience et ses différents états. La mémoire enfouie était ainsi activée. Carine semblait toutefois exprimer quelque chose qui ne lui appartenait pas, selon ses propos. Elle se souvenait des moments passés en compagnie de cette grand-mère chaleureuse, qui lui racontait des histoires fabuleuses de voyages dans des pays merveilleux. Sa grand-mère n'avait jamais voyagé, mais elle en avait tant rêvé. Elle faisait partager ses rêves à sa petite fille. Elle l'emmenait voyager avec elle à travers des lectures et des histoires magnifiques. Carine se rappelait tous ces souvenirs. Elle évoquait cette grand-mère avec beaucoup d'amour et d'affection. Elle décrivit une femme douce et docile proche de son mari, dévouée à sa famille, à ses enfants, se sacrifiant pour son foyer, avec une dose d'abnégation hors du commun. Les séances continuèrent et bien des souvenirs remontèrent en surface. Rien ne nous permettait néanmoins de comprendre les raisons du célibat, fort mal vécu par Carine. Ce célibat

paraissait lié au goût incommensurable de Carine pour une liberté, pseudo liberté dont elle était l'esclave. Je décidai de proposer à Carine, l'opportunité de rencontrer Marc, clairvoyant avec lequel je travaillais en collaboration depuis quelques années, sur des situations analogues. Cette collaboration avait porté ses fruits et permis de résoudre bien des énigmes quant aux vécus transgénérationnels. Je le fis venir pour une séance en commun, après avoir obtenu, assez facilement d'ailleurs, l'accord de Carine. Nous nous installâmes tous les trois dans mon cabinet. Marc, dont j'ai déjà évoqué le travail plus haut, évoqua rapidement l'existence de la grand-mère paternelle de Carine, qui bien que décédée il y a plusieurs années, était encore sur un plan vibratoire proche de la terre. Elle était près de Carine, qui en fut très émue. Marc précisa que cette grand-mère avait des regrets quant à sa vie terrestre. Elle aurait voulu faire de nombreux voyages, ne pas se marier, ne pas avoir d'enfants pour réaliser ses rêves d'aventures. Oh ! Combien tout cela parlait à Carine. Celle-ci se montra cependant surprise quant au goût d'indépendance exprimée par sa grand-mère et à son regret de s'être mariée. Elle qui avait toujours montré un tel dévouement dans son mariage et un tel amour des enfants. Néanmoins, cela rappelait à Carine sa propre existence faite de voyages et son goût pour l'évasion que lui avait transmis sa grand-mère. Comment faire le lien véritablement ? Marc ajouta que cette fameuse grand-mère n'avait pas encore quitté le plan terrestre. Elle voulait en quelque sorte, à travers sa petite fille, réaliser ses rêves contrariés. Attachée à ses désirs, elle ne pouvait s'élever et continuer son chemin vers d'autres plans d'existence. Carine, sa petite fille préférée n'était pas seulement la dépositaire de ses rêves, mais en était devenue un vecteur. Carine, était un moyen pour elle d'exister par-delà la mort physique et de vivre ses rêves. La grand-mère vivait par procuration, par l'intermédiaire de sa petite fille, la vie dont elle avait toujours rêvé. L'âme de la grand-mère s'était approprié la vie de Carine et freinait toute possibilité de vie de couple. Marc suggéra à Carine de s'adresser à l'âme de sa grand-mère, de lui demander de partir, de poursuivre son chemin sur les plans énergétiques qui devaient dorénavant être les siens. Elle devait laisser Carine mener sa vie, plutôt que de perpétuer sa propre existence terrestre à travers sa petite fille. La grand-mère de Carine tentait ainsi d'avoir la vie dont elle avait toujours rêvé dans le plus grand des secrets, dans les tréfonds de son être.

La vie des êtres humains peut-être parasitée par la présence de l'âme des défunts. Situées dans leur environnement ou en eux, elles constituent une forme de frein. Ces ancêtres usurpent une place. La prise de conscience est le début d'une libération. Les traces laissées chez l'individu, qui a porté ce lourd fardeau pendant des années, sont parfois difficilement effaçables. Une forme de matrice garde les empreintes, et refuse d'être complètement anéantie. Il s'agit d'un élément du livre de vie de la personne concernée. Les souffrances générées semblent ne pas pouvoir supporter l'évacuation proposée, malgré l'acceptation et le grand désir d'un changement radical chez le patient. C'est par une attitude d'acceptation, sans aucune résignation, et une perception différente du sens de la vie, que les choses peuvent évoluer. Nous pouvons ici, évoquer la nécessité d'une forme de reprogrammation de notre psychisme, empreint du vécu d'un ancêtre.

Certaines théories hindouistes parlent de karma. Pour ce qui me concerne j'y vois deux aspects, l'un lié à la transmission transgénérationnelle, l'autre venant de la mémoire d'un temps inexplicable et inexploré pour le moment. Les théories de la physique quantique nous ouvrent peut-être des voies de compréhension de ces phénomènes. Les plans de vie co-existeraient permettant l'existence simultanée du passé, du présent et du futur dans un même espace/temps. Notre subconscient, notre inconscient ou encore notre ADN porteurs de pensées, de vécus, de croyances inscrites en nous, se sont nourris d'une histoire familiale. De nombreux liens nous rattachent à des passés auxquels nous n'avons pas accès d'emblée. Ceux-ci échappent à notre entendement premier. Le rationalisme, le pragmatisme aussi, peuvent constituer un barrage à une prise de conscience adéquate et en profondeur.

FREDERIC

Frédéric jeune homme de 22 ans était en plein désarroi. Il souhaitait comprendre pourquoi depuis des années il vivait comme pour quelqu'un d'autre. Il s'agissait de sa façon de percevoir les choses. Cette expression peut paraître en effet surprenante mais pourtant...Il lui semblait que ces choix étaient dictés par une force impérieuse, qui lui échappée. Il était surtout question de ses choix scolaires et de ses études. Il avait le sentiment que ses décisions dans ce domaine lui étaient dictées par une présence intérieure. Frédéric, décrivait très bien ses ressentis. Depuis longtemps, sans savoir vraiment pourquoi, il voulait être médecin. Sa motivation n'était pas franchement claire. Il trouvait plutôt des justifications à ce choix que des motivations réelles. Il lui semblait vivre comme avec un double, ou comme avec un instructeur intérieur qui lui imposait indirectement, pas vraiment ouvertement, des orientations. Il craignait devenir fou et s'était bien gardé d'évoquer tout cela avec ses parents. En revanche, il en avait parlé à une de ses amies, en qui il avait toute confiance. Il fut donc conduit vers moi, par cette jeune femme qui était venue m'écouter lors d'une conférence sur le transgénérationnel. Cette conférence, s'était déroulée à Paris quelques mois auparavant. Cette personne accordait aux propos de Frédéric une attention particulière. Ceux-ci faisaient écho à ce qu'elle avait entendu lors de la conférence. Aux sensations développées plus haut, il faut ajouter que Frédéric, venait de passer le concours d'entrée en médecine. Il avait échoué et ne s'en remettait pas. C'était la deuxième et dernière fois qu'il le passait. Il ne pouvait plus s'y présenter. Une souffrance atroce s'était emparée de lui, déjà au cours de l'année précédant la date du concours. Il était terrifié à l'idée d'échouer, mais cela dépassait tout entendement. Il ne pouvait expliquer lui-même ce dépit profond. Ces parents le soutenaient, véritablement aucun reproche, aucune contrainte ni affective, ni matérielle ne lui était opposés. Son narcissisme était offensé à un point inquiétant. Il

était au bord du gouffre. La pression qu'il s'était mise était telle qu'il ne semblait pouvoir s'en relever. Les séances de massages sophroniques eurent des résultats probants. Il se disait plus détendu, en capacité de prendre davantage de distance, mais un sentiment d'échec insurmontable, une déception sans bornes persistés. Nous recherchâmes ensemble ce qui dans son histoire personnelle pouvait générer de telles répercussions. Nous trouvâmes bien certaines blessures narcissiques dans l'enfance, mais rien qui permettait de comprendre la proportion prise par cette infortune. Frédéric, m'interrogea sur la dimension transgénérationnelle des difficultés, comme il en avait entendu vaguement parlé par son amie. Je me proposai en effet d'évoquer cette approche thérapeutique avec lui et d'explorer son vécu dans ce sens. Il n'apparaissait pas lors des massages sophroniques d'éléments ni de matériel avec lequel travailler. Je suggérai donc de faire intervenir Marc. J'expliquai qui était Marc, un clairaudient et clairvoyant aux qualités exceptionnelles, avec qui je travaille en confiance et dont l'éthique personnelle est grande. Frédéric, donna son accord quand je lui expliquai comment nous travaillions en collaboration. Marc entrepris de rencontrer Frédéric, en ma présence et bien sûr avec l'assentiment du jeune homme. Marc sentit très vite la présence d'un grand-oncle paternel défunt qui avait été médecin. Il expliqua à Frédéric, que l'âme ou tout du moins une expression de l'âme de ce grand oncle était là, désireuse de perpétuer ce métier auquel il vouait une véritable passion. Cette dernière, le maintenait au plan terrestre. Il voulait continuer son métier et plus encore faire de la chirurgie, telle qu'elle serait appliquée dans quelques années, une chirurgie de pointe. Le grand-oncle présentait les changements importants à venir dans la pratique de sa profession. Comme Frédéric, il avait décidé, depuis l'âge de deux ans, qu'il serait médecin sans jamais, au cours de son enfance ou de son adolescence, en déroger. Il avait également décrété depuis son année de terminale, qu'il serait chirurgien. Il était depuis sa toute petite enfance complètement épris de ce métier. Comment expliquer cet engouement depuis ce tout jeune âge et surtout sans jamais en démordre. Cette expérience du transgénérationnel en fut que plus éloquente. L'apport du travail de Marc est indéniable et source de compréhensions nouvelles quant à ce domaine. Frédéric, riche de ces informations, voulu en savoir plus et mieux connaître ce grand-oncle, qu'il n'avait jamais connu. Il en parla à son père, sans dévoiler certaines choses, telles que sa démarche

thérapeutique et la rencontre avec Marc. Son père, très rationaliste, aurait cru qu'il perdait la raison, me dit-il. Il apprit ainsi que ce grand-oncle, prénommé Jacques, avait été à son époque un médecin réputé, investi à outrance dans son travail. Il avait délaissé femme et enfants pour le bien-être de ses patients. Passionné de médecine et de chirurgie, il passait son temps à étudier et, au chevet des malades. Il travailla sans jamais s'arrêter, jusqu'à sa mort. Ce grand-oncle avait subtilisé en quelque sorte l'existence de Frédéric pour perpétuer sa passion. Son âme était toujours là, prête à s'exprimer à travers un de ses descendants, dont Frédéric faisait partie. Il avait en quelque sorte jeté son dévolu sur lui, percevant les aptitudes dont il était nanti. Il n'était pas là seulement question de la mémoire familiale, qui s'impose et tend à se perpétuer à travers l'un ou l'autre, mais bien d'une présence fluide comme l'est l'âme humaine. Hors du corps physique, celle-ci suit un cheminement qui peut connaître des aléas, aux conséquences fâcheuses. Frédéric, commençait à comprendre cet attachement quasi maladif, comme il le décrivait lui-même, à cette profession et ce depuis toujours. Il ne s'était même jamais autorisé à s'intéresser à autre chose. Il avançait vers sa destinée professionnelle comme téléguidé, sous emprise. Il était obsédé, obnubilé et fermé à toute autre possibilité. Il reconnut alors ne pas être lui-même et n'avoir jamais cherché à regarder vers un autre avenir. Ce qu'il commençait à faire aujourd'hui. Nous travaillâmes au départ de l'âme du grand-oncle. Une demande de départ fut formulée par Frédéric à l'égard de Jacques. Marc l'aida par des formulations bien précises et adaptées à ce type de phénomènes transgénérationnels.

FABRICE

Fabrice, âgé de 48 ans, s'est présenté à mon cabinet pour la première fois un soir, alors qu'il était en pleine rupture affective. Architecte et homme de grande culture, il avait pris rendez-vous après bien des hésitations. Il « s'était lancé dans l'aventure » selon son expression. Il avait connu bien des déboires affectifs depuis des années. De nombreuses séparations avaient jalonné sa vie d'homme. Marié à trois reprises, chaque union s'était soldée par une rupture. Il s'était remis à chaque fois en question, trouvant à améliorer à chaque fois quelque chose. Il avait tenté de comprendre le pourquoi de ces issues douloureuses. Il avait trouvé des réponses, en tout cas l'avait-t-il cru. Mais voilà que vivant en union libre, il était à nouveau confronté à une séparation. Fabrice, se remettait encore en cause, tout en précisant que cette fois non plus il n'était pas à l'initiative de la séparation. Il la subissait péniblement. Il disait ne pas vouloir se positionner en victime, mais voulait comprendre. Il s'était impliqué dans différentes thérapies, avait essayé notamment la thérapie de couple lors de son deuxième mariage. Ce qui permit une séparation en bons termes, et de ce fait ne fut pas tout à fait vain.

Sa connaissance de la théorie relative au transgénérationnel était rudimentaire. Il s'était intéressé à certains de ces aspects, mais ce qui l'avait poussé à me rencontrer, sont les échanges qu'il avait eus avec une de mes patientes, son amie de longue date.

Fabrice, à travers les différents types de thérapies déjà expérimentées, avait compris et résolu bien des problèmes. Ces ruptures et séparations à répétition ne trouvaient pourtant pas d'explication à ses yeux. Pourquoi se

rejouaient-elles systématiquement quand il s'engageait dans une relation matrimoniale. Il avait bien abordé ce sujet en analyse, et subodoré des réponses. Il avait modifié sa compréhension de beaucoup de choses et de certains schémas de fonctionnement, mais le problème ressurgissait invariablement. Après l'avoir longuement écouté, je proposai à Fabrice d'entreprendre une démarche différente de celles qu'il avait expérimentées. Il était d'accord, bien qu'un peu sceptique. Depuis qu'il avait en effet pris rendez-vous, il avait réfléchi à bien des instants de sa propre vie et surtout de la vie de ses parents, du moins de ce qu'il en connaissait. Il avait tenté d'en savoir le plus possible sur ce qu'ils étaient ou avaient été. Il avait rencontré des tantes, des arrières grands 'tantes. Il avait recherché des photos, avait voulu mieux connaître aussi ses grands-parents. Fabrice, avait ainsi mené une véritable enquête familiale, remontant dans le temps. Il était un homme fort distingué, qui souffrait beaucoup de sa situation affective. Il voulait absolument comprendre ce qui se passait. Il éprouvait un désir impérieux de voir changer les choses, de saisir le sens profond de ce qu'il vivait depuis des années à travers ses expériences sentimentales.

Je lui offris de l'accompagner sur ce chemin de découvertes, souvent impressionnantes, qu'est l'approche transgénérationnelle.

Fabrice, revint la semaine suivante, plein d'entrain et fébrile. Au fur et à mesure de nos rencontres, il décela la présence d'un aïeul à ses côtés. Au cours des séances il découvrit, pendant les états non ordinaires de conscience, provoqués par l'induction relaxante, qu'un grand-père, dont on ne lui avait que très peu parlé, revenait fréquemment dans ses perceptions. Ce grand-père avait été un homme très en vue, de la haute société parisienne. Il avait largement profité et abusé de son pouvoir auprès des femmes. Il avait fait souffrir sa famille par ses excès. Fabrice, depuis sa démarche thérapeutique s'était penché particulièrement sur le sujet. Ce grand-père, semblait solliciter le pardon auprès de ses proches pour les écarts qu'il avait commis et leurs méfaits sur sa femme et ses enfants. Chacun, en avait véritablement beaucoup souffert. Son attitude durant sa vie terrestre, maintenant qu'il était décédé, générait un frein à son évolution sur d'autres plans d'existence. Il faisait amende honorable au regard du mode de vie qui avait été le sien. Après une prise de conscience post-mortem, il demandait pardon. Mais tant que ce pardon n'était pas accordé, son âme

stagnait auprès de ses proches. Fabrice, élaborera progressivement autour de cette problématique. Il saisit le lien potentiel avec son histoire personnelle. Il semblait que tant qu'il n'aurait pas dispensé ce pardon, au nom de la famille, il ne pourrait vivre une vie de couple sereine. Il lui était fait payer la dette des excès de son grand-père. Il était en quelque sorte chargé de l'exonération. En pardonnant, pour lui et les autres membres de la famille, il permettait à l'âme du grand-père de partir vers d'autres plans énergétiques. Fabrice reprendrait sans doute, son parcours de vie affective dans des conditions plus favorables.

Le moment venu de la libération, l'individu est conduit vers le dénouement, vers la compréhension du phénomène. L'un ira vers un thérapeute, quelle que soit son appartenance théorique, l'autre vers une personne qui lui indiquera le chemin. Il pourra y avoir une rencontre due au « hasard ». Alors, la personne aura la possibilité de comprendre le sens de ce qu'elle vit. Cela sera une première étape vers la résolution. Mais ce n'est pas tout. La prise de conscience qu'un ancêtre défunt agit à travers soi, n'est pas suffisante. Il faut identifier ce qui a été le cœur du problème dans son existence passée. Il est nécessaire de repérer les engrammes négatifs, les programmations erronées. Cet ancêtre a déjà pu les transmettre, mais n'en a pas pour autant été libéré. La transmission s'est poursuivie de génération en génération, s'exprimant de manière différente, néanmoins, toujours dans le même domaine, par exemple affectif (divorces multiples ou célibats douloureux). Enfin un descendant, liquidera le passif. Il devra prendre la mesure des difficultés qu'il rencontre. Il comprendra ce qui n'est pas en accord avec des dispositions énergétiques harmonieuses. Ainsi, il prendra sa part de responsabilité dans le travail de purification. Il jouera totalement son rôle dans le rééquilibrage des énergies. Ces prises de conscience, et ce travail de compréhension, devront aboutir à un lâcher prise, une distanciation des dysfonctionnements hérités. Ce travail, n'est pas un travail volontariste. Il consiste en une prise de conscience des dysfonctionnements transmis par son ancêtre. Ses vibrations vont se modifier. Il va pouvoir dépasser le problème qui s'oppose à lui, dans sa vie quotidienne. Il libérera l'âme du défunt, en attente sur plan vibratoire d'existence intermédiaire. La libération fait l'objet d'une réciprocité.

Les énergies mal gérées du défunt, les sentiments négatifs, les rancœurs, les souffrances encore entières, à son départ pour l'orient éternel, vont se perpétuer, et demander réparation à travers les générations successives. La libération aura lieu quand le pardon sera accordé. La transmutation se réalisera quand les erreurs du passé seront intégrées. L'équilibre sera alors rétabli.

Les disfonctionnements évoqués plus haut peuvent avoir bien des aspects. Des dysfonctionnements de pensées peuvent être à l'origine de difficultés concrètes rencontrées par un individu, difficultés qui s'ancrent et se matérialisent dans la vie quotidienne.

Un aïeul aura eu des pensées négatives à l'encontre des femmes, des pensées de mépris, un sentiment de rejet, liés à un vécu douloureux. Il aura conservé ça en lui, sans jamais rien en exprimer. Ces pensées négatives et sourdes seront transmises à un descendant. Elles prendront réalité dans son existence. Il vivra échecs sur échecs sentimentaux, ou un célibat douloureux etc...car il aura à rectifier sa compréhension de l'Autre, de la femme en l'occurrence, de sa différence. Il devra changer ces schémas de pensées, de fonctionnements perpétués à son insu. Il libérera par la même son ancêtre enchevêtré dans des incompréhensions fondamentales de la vie, incompréhensions qu'il aura transmises jusqu'à ce que les événements leur apportent une correction. Les « dettes » dues à une mauvaise assimilation des énergies de vie, seront alors payées. C'est pourquoi, l'on peut affirmer que nous n'avons pas forcément la paternité de nos actes.

Nous voyons que la démarche thérapeutique psycho-spirituelle, nous conduit à entrer en contact avec une dimension toute particulière de l'individu. Cette dimension est une dimension tridimensionnelle, transpersonnelle, une dimension spirituelle. Elle nous engage dans une représentation globale de l'être. Elle prend en compte la persistance de l'existence de l'âme après la vie terrestre.

Nous avons pu en effet, observer à travers les quelques cas abordés que l'âme d'un défunt pouvait s'exprimer par le biais d'un vivant, et dans son existence au quotidien.

Lors d'une thérapie de ce type, l'objet est au début de pouvoir identifier la présence de l'âme du défunt agissant et d'organiser son départ.

Le patient confronté à ce genre de difficultés, à cette présence, doit par ailleurs en apprendre quelque chose, en tirer une leçon de vie.

Il lui appartient de se connecter avec les lois de l'Esprit, les lois du principe divin. C'est à lui que revient, le travail qui n'a pas pu être effectué par le défunt, avant son départ de la terre. Une mauvaise gestion de ses énergies de vie, l'a entraîné dans un mouvement d'action-réaction, ou cause à effet, négatif. Cela peut-être tant dans ses comportements vis-à-vis d'autrui qu'au travers de ses pensées. Dans ce cas le patient a une « mission », celle de réintroduire l'âme dans un chemin de lumière et le concernant de réajuster, ses propres conceptions de vie. Cela se fait souvent progressivement, à notre insu. Nous agissons sans être tout à fait conscients de ce qui se joue sur les plans subtils.

Nous sommes face à une double fonction libératrice et correctrice de ce principe fondamental de vie. Il y a une reconnexion aux forces de l'esprit, au fondement de l'organisation du cosmos divin.

Une mauvaise compréhension et assimilation de certaines règles, de certaines lois, qui régissent la présence humaine sur terre, entrave l'évolution de l'âme du défunt. Celle-ci, ne peut s'élever dans les plans énergétiques qui lui sont destinés dans le cosmos.

Cette âme demeure au niveau du plan énergétique terrestre. Elle cherchera à résoudre sa difficulté par le biais d'un vivant.

Par transmission nous sommes responsables les uns des autres et une interdépendance existe au-delà de la vie terrestre. Une fois que cette libération a eu lieu, nous avons mené à bien une partie de notre mission terrestre.

L'élargissement de conscience du descendant va offrir la libération de l'âme de l'ascendant.

La dimension spirituelle de l'approche transgénérationnelle, nous permet de comprendre certains phénomènes de notre vie d'humain, et d'apporter des explications à bien des situations auxquelles nous sommes confrontés.

Nous ouvrons notre perception, à des champs de compréhension infinis. Nous prenons davantage conscience des types de liens, qui nous unissent les uns aux autres. Nous pouvons envisager que nous sommes liés et dépendants, nous les terrestres, de ceux de nos défunts partis pour d'autres plans énergétiques d'existence. La modification des schèmes de pensées, des schémas de fonctionnement, induit une transmutation énergétique. Elle permet une évolution de notre âme. Elle aide celle du défunt, à vibrer à un autre niveau. Il est ainsi libéré de ses entraves.

Toutes les expériences de vie de notre lignée sont inscrites en nous et agissent. Les expériences négatives de vie, les erreurs, surgissent de cette mémoire familiale et réapparaissent pour être comme une poterie, refondues et remodelées, selon de meilleurs principes, selon les lois de l'Esprit. Nos schèmes de pensées et d'action doivent être revisités à la lumière de l'Esprit. Pour ceux qui croient aux vies antérieures, il est probablement question de leur résurgence. Certains rêves sont parfois perçus comme l'expression de vécus du passé. Ils en sont des réminiscences. Ces rêves nous interpellent et peuvent être relatifs à des moments de vie de nos ancêtres. Nous avons alors le sentiment de nous voir en action, d'être le protagoniste de ce rêve qui n'est que le résultat d'une transmission transgénérationnelle.

Toutefois, ne peut-il pas davantage ou aussi être considéré comme la co-existence ou l'existence simultanée des plans de vie, du passé, du présent et du futur ? La physique quantique apporte des éléments de compréhension de ce phénomène. Tout est là dans une matrice, au niveau de plans énergétiques distincts. Ceux-ci, ne sont pas forcément perceptibles aux yeux

des êtres que nous sommes. Nous n'en avons plus les capacités. Ces capacités sont nonobstant sur le point de nous revenir, de revenir à l'éclosion de la 6ème race. L'ancêtre est en nous, nous sommes lui aussi en quelque sorte, l'un dans l'autre, l'un à travers l'autre, nous existons et avons à transcender des modes de fonctionnement. Il s'agit d'une haute alchimie qui nous fait toucher du doigt la Vie Eternelle, autrement que par le biais des dogmes religieux, qui ont voulu nous l'expliquer, souvent maladroitement.

Le pardon comme une libération tel un sauvetage

Le pardon est un des aspects libérateurs. Accorder le pardon, apprendre à pardonner, nous conduit sur une voie libératrice faite de réciprocité. L'âme du défunt est libérée en même temps que nous le sommes par la formulation du pardon. Nous en avons vu une expression, à travers le cas de Fabrice

En apprenant le pardon, en découvrant sa fonction, sa force, sa puissance, nous réalisons une transmutation de nos énergies. Si nous arrivons à accorder notre pardon à l'âme d'un défunt, nous la libérons du plan où elle se situe. Nous lui permettons la poursuite de son évolution.

Par ailleurs, notre prise de conscience nous a permis d'accéder aussi à un autre plan d'évolution. Nous réalisons une transfiguration personnelle.

A travers cette leçon de vie, nous réajustons nos modes de pensées, et de vivre. Nous faisons avancer chacune des parties concernées.

Cette dimension transgénérationnelle est importante, elle nous montre que notre hérédité peut-être présente au-delà de sa dimension psychique. L'âme d'un défunt peut rester attachée à nous et vouloir nous transmettre des informations ou encore des erreurs à corriger. Ce rôle nous sera dévolu. Cela aura une fonction tant pour nous, notre évolution que pour celle de l'âme du défunt et de nos descendants.

Nous avons évoqué le pardon comme un élément d'évolution. Le pardon, à obtenir ou à donner peut-être un élément de libération. Interdépendants les uns des autres, nous pouvons être amenés à devoir accorder le pardon à un défunt ou lui adresser une prière de pardon pour un acte, une action, une parole voire une pensée passés. Ainsi le défunt, pourra continuer son cheminement dans les plans de l'au-delà.

A travers notre vécu nous sommes amenés parfois à devoir comprendre, identifier cette demande de pardon du défunt. Ce pardon est un élément déclencheur du passage vers autre chose, pour chacun des deux protagonistes. Nous sommes bien interdépendants, et nos existences, pour l'une terrestre, pour l'autre astrale, sont liées dans leur évolution respective.

Notre devenir terrestre, une fois le pardon accordé, peut s'en trouver modifié.

ANNE

Anne, avait eu des relations toujours tendues avec sa mère. Elle avait décidé, au décès de celle-ci, de venir en parler. Elle éprouvait bien des remords et souffrait de ne pas avoir pu parler de ces différends avec elle, avant qu'elle ne naisse au ciel. Elle savait que sa mère avait été dure avec elle bien plus souvent qu'il n'eut fallu. Elle reconnaissait que le comportement de sa mère n'avait pas toujours été compréhensible à ses yeux et surtout bienveillant. Toutefois, maintenant que sa mère était décédée, elle regrettait de n'avoir pas pu lui pardonner tous ses écarts de comportement. Elle aurait voulu pouvoir en parler, faire « la paix avec elle » comme elle le disait.

Son chagrin pesait lourd dans sa vie au quotidien. Des souvenirs ressurgissaient régulièrement, formant de profonds regrets dans le cœur d'Anne. Cette dernière connaissait ma méthode de travail, c'est pourquoi, avec son accord, je lui proposai de bien vouloir faire une prière brève à l'adresse de sa mère.

Il s'agissait entre autre, de lui affirmer qu'elle lui pardonnait du fond du cœur, du fond de l'âme tout ce qu'elle avait pu dire et faire à son encontre. Je lui déconseillai de parler à sa mère autrement qu'ainsi, en lui adressant une prière brève, pour l'aider à accéder à d'autres plan, en vue du salut de son âme. Il ne doit pas être question de conversations avec la défunte, ce qui retiendrait son âme au sol et serait totalement contre-productif, néfaste à son évolution, comme à celle de sa fille.

Il faut savoir, en effet, que toute volonté de parler à un défunt, pour éventuellement solliciter une aide ou encore une protection, est préjudiciable à l'élévation de son âme et peut nous nuire. Le défunt ne peut s'engager sur la voie de son évolution. Il est alors freiné et maintenu dans

les limbes de l'astral par nos pleurs, supplications et requêtes. Le défunt, sauf cas particuliers d'évolution spirituelle importante et alors sans même que l'on fasse appel à lui, ne peut rien pour nous. Il n'a pas le pouvoir, ni l'autorisation de nous aider ou de nous protéger.

Anne, effectua cette prière à plusieurs reprises, à heures fixes, pour le repos de l'âme de sa mère. Cette dernière était auprès d'elle, attendant un pardon hypothétique, pour enfin pouvoir entreprendre son chemin vers des plans de repos et de paix. Sa présence fluidique gênait la vie quotidienne d'Anne. La jeune femme pleurait beaucoup et souvent, sans trouver l'apaisement. Après cette prise de conscience, ce pardon exprimé, ces prières offertes à l'âme de sa mère, les choses ont commencé à rentrer dans l'ordre. Progressivement, Anne se sentit soulagée et réconciliée avec elle-même d'abord, puis avec sa mère ensuite. Le chemin de chacune après cet accroc, nécessaire sans aucun doute pour une meilleure compréhension du sens de la vie, avait repris son cours d'évolution jusqu'à une nouvelle étape, probablement pour une autre leçon de vie.

JACQUES

Cette histoire me fut relatée par Marc, que Michèle épouse de Jacques rencontra.

Jacques, avait effectué des malversations, fait des faux en écritures, utilisé la signature de sa future épouse pour contracter un crédit. Celui-ci de surcroît était à l'adresse d'une maîtresse avec laquelle il avait conçu un enfant dans le secret, alors même qu'il allait se marier avec Michèle, quelques semaines plus tard. Au décès de Jacques suite à une maladie très éprouvante et après des années de souffrances physiques, Michèle portait un deuil douloureux. Au départ de Jacques en effet Michèle fut désespérée et vécu encore épreuves sur épreuves. Epreuves matérielles sur épreuves matérielles, puis une maladie survient qui l'handicapa à son tour. Elle souhaita vendre sa maison mais n'y arrivait pas. Son véhicule tomba en panne, enfin une véritable conspiration se joua d'elle.

Six mois s'écoulèrent, elle apprit alors, par une de ses belles-filles, que son mari avait contracté un prêt bancaire pour une ex-maîtresse afin qu'elle élève son enfant, leur enfant âgé aujourd'hui de quinze ans. Michèle cru défaillir. Elle appela une amie qui lui suggéra de rencontrer Marc.

A peine en contact avec lui, Michèle apprend que son mari Jacques est autour d'elle et implore son pardon. Son passage vers les plans de l'au-delà est impossible, le regret, les remords font obstacle à son évolution. C'est pourquoi, dans une réelle prise de conscience, un réel besoin de pardon, Jacques reste près de Michèle. Mais cette présence nuit à Michèle. La présence de l'âme en souffrance, freine toutes les entreprises de Michèle. Elle encombre la vie de Michèle, d'autant que ses vibrations sont très basses au regard de la vie que Jacques a menée. Il est important que Michèle puisse effectivement pardonner Jacques pour lui comme pour elle.

Jacques a besoin de ce pardon pour avancer et continuer son chemin; Michèle tout autant pour poursuivre son évolution sur terre et se dégager de ce poids. Le choc est toutefois important. L'âme de Jacques est encore liée à la terre par la nécessité de se faire pardonner. Ce qui ne peut que porter préjudice à Michèle. Le pardon accordé, et des prières pour l'élévation de l'âme du défunt, sont nécessaires pour se dégager des liens de contrainte réciproque.

L'on a pu constater à travers des situations bien précises qu'il revient à certains dans une lignée généalogique la fonction de réajuster des conceptions de vie erronées.

Il semblerait en effet que certains aient hérité de la responsabilité de payer les erreurs des ancêtres afin de les libérer des entraves qui sont les leurs. Ces défunts sont stoppés dans leur évolution d'un plan à l'autre de vie dans le cosmos. Ce sont leurs descendants qui auront à vivre des épreuves, comme nous avons pu le constater dans les quelques cas exposés plus haut. Ces épreuves auront lieu dans les champs d'expérience qui ont fait l'objet pour les ascendants d'une incompréhension des règles d'une vie harmonieuse. Ils permettront l'épuration, le réajustement des positionnements inadéquats. Si ces descendants arrivent à réaménager leurs modes de pensées erronées, à élargir leur champ de conscience, ils en seront bénéficiaires et auront pu libérer du même coup l'âme de leurs ascendants qui attendaient ce réajustement pour poursuivre leur évolution dans les plans de l'au-delà.

Ce que nous sommes en qualité d'individu est bien interdépendant d'un ensemble d'interrelations présentes mais aussi en l'occurrence passées.

La libération des âmes est dépendante de ce travail, et de la compréhension spiritualisée de la vie que pourra avoir la personne sur terre, en prise avec des difficultés de différentes natures.

Nous avons vu par l'exemple de Jacques et Michèle, qu'il pouvait y avoir au-delà du transgénérationnel purement familial, des liens entre défunts et vivants, alors qu'il n'y a pas forcément de liens du sang. Les défunts peuvent avoir besoin de s'exprimer, ou en éprouver une impérieuse nécessité, pour des raisons d'attachement à des passions terrestres.

Certaines âmes peuvent errer dans l'astral, avant de trouver la personne vivante, à travers laquelle elles vont tenter de continuer à exister. L'âme d'un défunt qui aura alimenté des désirs meurtriers inassouvis très

importants et vivaces, malgré son départ pour d'autres cieux, viendra trouver en l'un ou l'autre ayant par ailleurs une prédisposition, une possibilité d'exprimer cet aspect de sa personnalité.

A l'occasion de mes rencontres renouvelées avec Marc, nos échanges s'enrichirent et particulièrement mes connaissances. Il m'expliquait chaque fois, un peu plus l'influence de l'âme des défunts sur nous, et réciproquement.

Il avait lui-même de nombreuses expériences à raconter. Il me disait qu'il avait perdu tout d'abord ses parents alors qu'il n'avait que quatre ans. Puis ce fut le décès de sa sœur aînée et celle de son parrain mort brutalement, comme tous les siens jusqu'à présent. Même lorsqu'il était question de maladie, ses proches étaient morts soudainement. Il partit ensuite très jeune à la guerre, vécu et vu des atrocités, perdu des amis, et garda en mémoire désolation et horreurs. Il perdit ensuite foyer sur foyer et 2 de ses enfants. Il vécut nombre de trahisons, amicales, sentimentales et professionnelles. Sa vie fut émaillée de deuils et de souffrances. Alors, qu'il découvrait ses dispositions à être en contact avec l'invisible, un de ses grands-pères défunt s'adressa à lui : « Par tes souffrances tu m'as libéré, ainsi que d'autres membres de la famille des malheurs de l'au-delà dans lesquels nous étions enchevêtrés »

Ce contact parmi d'autres, qu'il eut et continu d'avoir encore, confirme cette interdépendance, cette interrelation entre les vivants et les morts. Nos épreuves ne sont pas forcément la dette que nous payons pour nos propres incompréhensions et agissements passés selon les théories réincarnationnistes, mais bien parfois des comptes que nous rendons pour d'autres, dans le but de devoir modifier nos champs de conscience, d'en élargir les perceptions tout en réglant des dettes. Il nous est permis ainsi de revoir des conceptions erronées, et de remettre sur les bons rails une lignée familiale. Nous sommes un maillon de la grande chaîne de la vie. Nos agissements ont des conséquences sur nous et sur les autres. Ces incidences, nous pouvons dans une certaine mesure être amenés à les payer, les uns pour les autres.

L'on perçoit donc qu'il y a différents aspects psycho-spirituels dans le transgénérationnel. L'on observe les âmes des défunts, qui encore attachées

à des passions funestes ou des biens matériels, restent accrochés aux vivants pour continuer la vie terrestre, à travers eux. Ils créent ainsi des freins et bien des problèmes existentiels, aux humains auxquels ils s'attachent.

Il y a ainsi, des défunts qui veulent régler une situation pour pouvoir partir, d'autres demandent à recevoir ou à accorder le pardon, ou bien encore qu'une vérité soit mise au jour, etc...

Puis il y a ce qui est transmis, de ces défunts à leurs descendants, pour qu'ils s'en chargent et les libèrent. Toutes les expériences de vie de notre lignée sont inscrites en nous et agissent. Le transgénérationnel au-delà d'un type de relations familiales inter-plans, peut faire la preuve parfois de relations de subordination entre défunts et vivants.

JEAN

Jean, âgé de trente-huit ans, d'origine roumaine, souffrait d'alcoolisme chronique. Il avait déjà entrepris, vainement, de nombreuses cures de désintoxication.

Lors d'un entretien, après plusieurs semaines, Jean me dit qu'il était allé voir une voyante-médium. Je lui demandai, s'il accepterait de me parler de cette rencontre. Il parut tout d'abord surpris, puis évoqua le contenu de ces échanges. Jean était allé chercher des éléments de compréhension de ce qu'il vivait. Cette voyante lui aurait dit, au cours de sa consultation, qu'une présence œuvrait dans « l'invisible » autour de lui. Elle évoqua l'âme d'un proche, un arrière-grand-père défunt, lui-même alcoolique à son passage sur terre. Son âme ne pouvait pas s'élever. Il ne pouvait pas quitter la sphère terrestre et changer de plan d'évolution. Sa passion pour l'alcool le retenait, le contraignait à rester attaché à sa vie terrestre. Il continuait à vivre cette passion funeste à travers Jean, son arrière-petit-fils.

J'interrogeai Jean sur son ressenti à l'écoute de ces propos. Comptait-il en faire quelque chose ? Il me dit alors que cette médium, lui avait suggéré d'aller voir un prêtre exorciste. Celui-ci pourrait tenter de le dégager de cette emprise. La médium lui avait en effet expliqué que l'âme d'un défunt soumis lors de son existence terrestre à la même passion qu'un vivant, pouvait en se maintenant auprès de lui, l'empêcher de mener son existence propre. Il pouvait surtout le freiner dans sa volonté de se soigner. Son besoin impérieux, en l'occurrence de la substance alcoolique, était tellement prégnant qu'elle ne pouvait s'y soustraire. Par ailleurs, l'âme ne disposant plus de moyens, tel que l'intellect, n'est plus en capacité de se raisonner. Pour ce qui concernait Jean, cette présence agissait en lui parce qu'aussi elle y avait trouvé un terrain favorable, un terrain de prédilection. Je n'ai plus vu Jean pendant 10 semaines. Au bout de ce temps écoulé, il se

manifesta à nouveau. Jean m'expliqua son contact avec le prêtre que lui avait indiqué la médium. Il lui avait parlé d'esprits possessifs, qui dans certains cas s'accrochaient à travers un vivant, à leur ancienne passion terrestre et assouvissaient ainsi leur besoin par le biais de ce vivant, de préférence un de leur descendant. L'âme en souffrance ne peut quitter le plan terrestre et « torture » l'individu « habité » par cette âme errante.

L'âme du défunt, lui expliqua l'exorciste, vit comme un enfer, aliénée à cette vie-ci, dont elle ne peut se défaire. Ainsi, ce défunt devient quasiment démoniaque, imprimant de sa présence l'individu dont l'âme s'est saisie.

Le prêtre exorciste fit un rituel contre la possession, afin d'éloigner l'âme du défunt, transformée en esprit démoniaque. Le rituel repousse l'âme du défunt vers un lieu qui lui est plus approprié. Il sera ainsi mieux disposé à poursuivre son chemin d'évolution. Alors qu'elle était retenue près de Jean, l'âme du défunt était maintenue dans un champ vibratoire qui ne lui offrait pas la possibilité de s'élever vers un autre plan énergétique et de continuer son « apprentissage ». Il y avait comme un refus de partir. Encore trop attachée à certains aspects de sa vie terrestre, esclave de sa passion, l'âme ne pouvait se détacher de ses entraves et s'en aller vers le lieu qui lui était destiné.

Jean, m'a téléphoné, il y a quelques jours, nous continuons les entretiens. Il a décidé d'entreprendre une nouvelle cure de désintoxication. Il est réellement disposé à s'en sortir. Libéré, selon ses propos, de l'âme du défunt qui ne pouvait qu'annihiler sa volonté. Le défunt, en effet, attaché à sa passion alcoolique l'empêchait de s'engager dans la voie de l'abstinence. Ce grand-père avait trouvé en son petit-fils une prédisposition à cette maladie et s'était emparé de lui.

Jean, me dit qu'il avait eu l'impression de prendre conscience, qu'il existait non pas pour lui, mais pour permettre à quelqu'un d'exister à travers lui. Il avait le sentiment en quelque sorte de mener parfois la vie d'un autre, de « lire le livre de vie » d'une autre personne. Ce sentiment diffus était difficilement exprimable. Il prenait toutefois davantage de sens à ses yeux aujourd'hui, à l'éclairage des explications obtenues, relatives au phénomène

dont il est question. Deux vies se sont effectivement télescopées, la sienne et celle de ce grand-père défunt. L'expression de la passion inassouvie était comme ancrée dans les cellules des générations qui lui succédaient. La vie de Jean servait de support, de vecteur d'expression et de réalisation. Une transmission quasi génétique s'opérait. La vie de ce grand-père faisait écran à celle de Jean. Elle empêchait qu'il vive son destin dans sa plénitude.

Le rituel d'exorcisme semble avoir permis à Jean, outre d'être libéré de l'âme de son aïeul, de se souvenir, au plan psychique, de son appartenance à une lignée, d'abord familiale, même si cette appartenance est douloureuse, puis à une lignée humaine à un niveau et une échelle plus larges. Inscrit parmi les éléments constitutifs du rituel, il était de manière analogique inscrit dans la création, à sa place d'Homme interdépendant des autres éléments, en lien avec ceux-ci. Le rituel met effectivement en scène le mythe de la création et les éléments de vie de la création. Le mythe cosmogonique s'y exprime dans toute sa puissance. Cf. Mircéa ELIADE – Le sacré et le profane- Folio essais

Ainsi, le lien rétabli entre lui et le monde de l'au-delà est restauré, la communication reprend, en lui et autour de lui. Comme dans une grande mise en scène, il occupait sa place d'acteur, à part entière, et avait son rôle à jouer dans l'organisation du mouvement de vie valorisé à travers le rituel. Il était redevenu membre de la vie universelle. Cette compréhension agit à l'insu le plus souvent de l'individu. Elle fait appel aux fondements du psychisme humain, dans ce qu'il a de plus archaïque. Elle nous renvoie à la pensée symbolique, dont Mircéa ELIADE nous dit « Qu'elle est consubstantielle à l'être humain : elle précède le langage et la raison discursive. Le symbole révèle certains aspects de la réalité -les plus profonds- qui défient tout autre moyen de connaissance

Nous voyons qu'une âme peut s'engouffrer dans une brèche. Elle peut déceler en un vivant une faille dans laquelle s'immiscer pour poursuivre son œuvre de destruction. Je parle d'œuvre de destruction, car une âme qui ne peut s'élever et reste par conséquent « clouée » au sol, ne peut pas être une

âme dans la lumière. Une âme qui s'élèvera est une âme qui aidée par les prières, mais aussi par les capacités spirituelles acquises au cours de son existence terrestre, sera davantage lumineuse. Cette âme aura la possibilité de s'éloigner plus rapidement. Elle aura la grâce de se saisir de l'opportunité qui lui est offerte, d'évoluer sur d'autres plans. En revanche, l'âme errante s'accrochera à ses désirs terrestres, les désirs liés à la matière. Elle voudra par le biais d'un vivant, assouvir ses désirs ou exprimer ses besoins charnels encore trop envahissants.

CORINNE

Corinne, âgée de vingt-huit ans, venait me voir depuis plusieurs semaines pour des insomnies et des angoisses importantes. Elle disait étouffer. Elle se sentait triste, toujours fatiguée, prise de somnolence le jour comme sous l'effet de somnifères. Elle s'interrogeait sur cet état, qu'elle n'avait jamais connu auparavant. Elle associait avec différents évènements de sa vie, cherchant un sens, en vain, à cette situation.

Lors d'un entretien, elle évoqua la mort de son père, il y a douze ans, alors qu'elle avait seize ans. Elle m'expliqua par ailleurs, que depuis deux ans alors qu'elle venait de se séparer de son conjoint, elle avait commencé à éprouver le besoin de parler à son père, de communiquer avec lui. Elle lui demandait de l'aide dans l'invisible. Elle attendait son soutien. Il lui manquait. Elle aurait voulu l'avoir auprès d'elle, pour qu'il l'épaule dans ces moments difficiles.

Quelques semaines plus tard, elle revint me voir. Elle apparut plus dynamique, comme soulagée d'un poids. Je lui fis part de mon observation. Elle évoqua « une rencontre importante pour elle ». Sur les conseils d'une amie elle était allée consulter un exorciste. J'écoutai avec beaucoup d'intérêt son récit. Elle me dit avoir toujours été sensible à « ces formes d'approche » des problèmes humains. A la suggestion de son amie, elle prit contact avec cet exorciste. Celui-ci, après avoir écouté l'exposé de ses difficultés, la questionnant sur ses symptômes et sur sa vie, s'était recueilli, puis lui avait fait part de ses perceptions. Selon lui, en pensant à son père de cette manière et lui parlant, en cherchant à communiquer avec lui, elle avait dérangé son âme. Cette énergie fluïdique avait été sollicitée. L'exorciste lui expliqua que ce contact fluïdique provoquait ces réactions de tristesse

excessive, de fatigue et d'angoisse. Son père n'avait plus les moyens de l'aider puisqu'il était sur un autre plan d'existence et surtout que son niveau d'évolution spirituel ne le lui permettait pas. Les appels de sa fille pouvaient le troubler et entraver son évolution. Ils le gênaient dans le chemin qui lui été donné d'emprunter. De surcroît, interpellée par sa fille, son âme s'approchait d'elle et ce contact avec des énergies différentes provoquaient des réactions, telles que celles qui l'amenaient à consulter aujourd'hui. Les vibrations générées par cette présence fluide et électromagnétique, pouvaient même au-delà de ce qu'elle imaginait, désorganiser sa vie de tous les jours à son insu.

Ces réflexions et remarques d'une grande profondeur, bouleversèrent Corinne. L'exorciste, lui proposa un rituel adapté à ce type de phénomènes, observant ce type de manifestations très fréquemment, plus fréquemment, semble-t-il, que l'on ne le pense d'ailleurs. Le rituel approprié, permet de dégager les âmes des défunts « agrippés » aux vivants qui par leur présence s'opposent à une évolution réciproque favorable. Le rituel doit permettre à l'âme du défunt de s'élever vers le plan d'existence qui lui convient. Ce plan énergétique de vie correspond à sa progression notamment quant à la compréhension de la vie qu'il a menée au plan terrestre. Selon ce qu'elle est en mesure de transmuier, l'âme franchit des étapes sur la voie de sa transformation, pour une purification énergétique toujours plus importante. Alors, elle n'a plus lieu de se fixer sur ce plan de la terrestreté, qui si elle s'y cantonne, devient au fil du temps, un véritable enfer.

Le rituel, grâce aux prières adaptées, et au cadre sacré dans le cadre duquel il se pratique, permet à l'âme d'évoluer. Il met en mouvement des vibrations porteuses et transformatrices. Les mécanismes qui sont en jeu, dans son déroulement, mettent en œuvre une action au caractère thérapeutique avéré. Nous y reviendrons plus loin.

Nos rencontres qui suivirent permirent à Corinne de développer ce qui s'était joué pour elle à travers cet événement. L'exorciste par son travail d'identification de l'âme, qui s'exprimait autour d'elle, et son évacuation, permit à cette jeune femme de se défaire d'une charge lourde. Corinne prit conscience d'un dysfonctionnement, préjudiciable aux deux protagonistes. L'erreur majeure étant de s'adresser à l'âme d'un défunt.

Corinne sembla comprendre quelque chose d'essentielle pour elle, et de signifiant dans son existence. Moins triste et oppressée, elle sembla grâce au rituel d'exorcisme, avoir saisi quelque chose de fondamentale. Il s'agissait d'une forme de révélation. Sans mesurer véritablement dans sa globalité, comment cela pouvait agir sur elle, ce contact, avec l'invisible et les forces de lumière cosmique, lui avait fait prendre conscience de sa dimension transpersonnelle. Elle se percevait à ce jour inscrite dans un tout, reliée à des forces et des espaces interdépendants. Elle vivait, me dit-elle, comme un élargissement de conscience. Son existence, ne se réduisait plus à la simple expression qu'elle lui avait accordée jusqu'à présent. Les explications données par le prêtre exorciste et l'œuvre du rituel sacré, lui avaient permis d'aborder un champ de connaissances insoupçonnées. Elle s'était sentie brassée par des énergies formidables et puissantes. Sa perception de la vie s'en était trouvée modifiée. Cette démarche l'a projetée dans un contexte où les choses de la vie et les événements ne pouvaient plus avoir la même tonalité. Elle se sentait sujet à part entière, appartenant à une humanité dont les membres étaient liés entre eux par des forces puissantes. Elle comprenait que l'on pouvait exister les uns pour les autres. Les actions des uns, pouvaient avoir des incidences et des effets sur les autres. Nous pouvions également devoir rendre des comptes. Elle avait pris la mesure de sa place dans une constellation d'interdépendance humaine et au-delà. Elle se sentait une raison d'être pour elle et pour les autres. Corinne reconnut une des vertus de ce travail psycho-spirituel, celle d'être après une telle expérience, différente, transformée. Une transmutation énergétique s'était accomplie. La prise de conscience de ce monde cosmique qui nous entoure, de son fonctionnement, comme de ses relations avec les vivants, nous transforme. L'on ne peut plus être comme avant notre premier contact avec cette « thérapeutique ». C'est une découverte, un élargissement du champ de conscience, un bouleversement. Notre vision du monde en est transformée.

FRANCK

Franck, vint me rencontrer sur le conseil d'une amie à qui il s'était confié. Cette amie avait entendu parler de mon approche thérapeutique en lien avec des thérapeutes dits traditionnels, prêtres exorcistes aux capacités médiumniques. Franck avait avoué à son amie ses ressentis profonds qui le perturbaient souvent et le plongeait dans des souffrances psychiques atroces. Il était alors envahi, submergé, par des désirs impérieux de tuer. Il se disait comme habité par une puissance incoercible qui lui donnait des envies de meurtre au-delà de l'entendement et auxquelles il ne pouvait résister qu'à force de prières et en déployant une volonté surhumaine. Franck était très croyant et lorsqu'il était pris par ces « besoins impérieux » de tuer, comme il disait, il se plongeait dans une prière profonde. Il ne pouvait plus continuer ainsi et cherchait à comprendre ce qu'il vivait. Je lui proposai, pour commencer, une sophronisation et un travail de détente holistique. Les suggestions sur une musique spécifique, ont pour but de s'adresser aux différentes instances physique, psychique et spirituelles. Les cellules et corps subtils sont tous sollicités. Tout le système de vie est en action. Les barrières, les défenses de quel qu'ordre soient-elles sont en sommeil. Je rentre alors en contact avec l'être profond, mais aussi et surtout, concernant Franck, avec son histoire familiale, voire sa lignée familiale. J'entre en communication avec son patrimoine génétique, avec « la bibliothèque familiale transgénérationnelle ». Je communique avec ce qu'il est, et a acquis, émanant de ses générations précédentes. Intuitivement, je perçois la présence d'un défunt errant, devenu démoniaque. Ce défunt est trop présent. Alors que je m'adresse à lui à travers Franck, le jeune homme réagit. Il semble s'agiter alors qu'il est dans un état de relaxation profonde. Son corps subit des trémulations qu'il ne contrôle absolument pas. Je pressens une âme de très basse extraction, cherchant à nuire ou nuisant à son insu, mais demeurée dans le bas astral, dans un lieu enféérique. Ces lieux

sont des plans de basses vibrations par essence, c'est en quoi ils sont enfériques.

Ce contact m'amène au constat progressif, que l'existence de Franck est troublée au quotidien par la présence de l'âme d'un défunt. Je propose à Franck une rencontre commune avec le médium de mes connaissances, pour tenter de comprendre, avec plus de précision, ce qui se passe.

Cette rencontre nous éclaira sur la présence de l'âme d'un aïeul dont les passages à l'acte criminels forts connus de la famille avaient fait couler sang et encre. Franck confirma qu'un arrière-grand-père paternel avait commis des actes répréhensibles. Il ne voulait pas s'étendre sur le sujet mais toutefois comprit le lien qu'il pouvait y avoir entre ses pulsions, contre lesquelles il luttait et cet aïeul dont l'âme errait depuis sa mort, il y a près de 90 ans. Après cette découverte, il ne souhaita pas solliciter un rituel de dégagement, du moins pas pour le moment. Il voulut en revanche, découvrir davantage qui était cet arrière-grand-père paternel. Il entreprit des recherches familiales généalogiques. J'ignore si l'on peut conclure à une explication de cause à effet, néanmoins le passage à la conscience de certains éléments relatifs à la vie de cet aïeul avait mis en sourdine les accès de violence que Franck rencontrait ponctuellement.

EMMA

Emma, était une jeune femme de trente-quatre ans, très peu sûre d'elle. Elle était venue me voir pour un manque de confiance en elle prononcé. Elle doutait en effet tellement d'elle, de ses potentialités, de ses qualités et compétences qu'elle ne pouvait même plus envisager qu'on puisse la considérer positivement, qu'on puisse l'apprécier voire lui porter de l'intérêt. Les croyances négatives qu'elles nourrissaient à son encontre, consciemment, mais aussi nous le découvrîmes, inconsciemment, constituaient de véritables obstacles à sa réalisation personnelle.

Elle n'imaginait pas non plus qu'on puisse la regarder par plaisir. Elle y voyait immédiatement un regard désapprobateur ou inquisiteur, regard qu'elle fuyait aussitôt.

Elle en devenait agressive, vindicative. Toutes remarques devenaient insupportables, interprétées en sa défaveur. Son état ne s'améliorait guère après les différentes séances que je lui proposai. Je pris toutefois le temps qui s'imposait, pour l'accompagner dans sa démarche thérapeutique avec différents outils. Les avancées étaient particulièrement minces. Je ne prétendrai pas que celles-ci étaient dues à une forme de résistance, l'explication me paraît trop facile est en réalité impropre à la situation. Les outils n'étaient tout simplement pas les plus adaptés. Au fur et à mesure je compris que cela relevait d'un cas de figure spécifique que j'identifie

souvent dans les situations où le transgénérationnel est impliqué. Je décidai par conséquent de lui parler d'une possibilité de rencontrer un médium qui pourrait peut-être l'orienter dans sa quête, dans la compréhension de ses difficultés et travailler ponctuellement avec elle.

Elle ne fut pas surprise, entendit la suggestion et accepta cette rencontre. Le médium envisagea avec elle sa situation. Il perçut très vite qu'Emma portait un poids, une transmission transgénérationnelle.

L'âme de son arrière-grand-mère maternelle était comme collée à elle. Cette arrière-grand-mère avait vécu une vie de célibataire insupportable à ses yeux. Elle était devenue acariâtre et en voulait à la terre entière. Cette arrière-grand-mère était morte peu avant la naissance d'Emma. Son âme avait erré quelques temps, puis à la naissance de l'enfant, alors qu'elle ne s'était pas élevée vers des plans énergétiques de transformation, retenue au plan terrestre par sa haine, son amertume, elle se manifesta au travers d'Emma.

L'âme de l'arrière-grand-mère reporta tout son ressentiment sur son arrière-petite-fille. Elle s'était approprié Emma. Cette dernière avait le sentiment de ne pas être aimée, de ne pas être jolie, ni agréable, de ne pas avoir de charme, voire de repousser les autres. Rien pourtant de son histoire personnelle, rien dans son vécu ne permettait d'expliquer sur un plan psychique de telles croyances. Son arrière-grand-mère lui avait transmis tout son vécu et les affects qui y étaient liés. Emma restait en retrait. Elle portait sur elle un regard sombre, négatif et fuyait la présence des autres, tout en souffrant terriblement de la situation. L'arrière-grand-mère qui avec de tels sentiments continuait à errer au sol.

C'était à Emma, ayant découvert cette situation, qu'il revenait de dénouer le nœud du problème.

Tout d'abord, elle devait prendre conscience du phénomène pour mettre à distance ses ressentis. Ceux-ci n'étaient autres que ceux de cette arrière-grand-mère. Ils poursuivaient leur action dévastatrice chez Emma.

Il fallut éloigner l'âme de l'arrière-grand-mère, le médium orienta Emma vers un prêtre exorciste qui entreprit deux rituels successifs. Selon les propos du prêtre et compte tenu des indices qu'il avait décelés au cours de

l'entretien, l'âme de l'aïeule n'était effectivement pas en repos. Le prêtre suggéra à Emma de changer d'attitude intérieure, vis-à-vis d'elle-même et aussi à l'égard de son environnement. Il lui proposa, afin d'aider l'âme à partir dans le lieu qui devrait être le sien, deux rituels, l'un pour libérer la psychologie d'Emma de ce qui l'embarrassait et l'autre pour permettre le départ de l'âme de la défunte qui était en contact permanent avec elle. Cette arrière-grand-mère devait prendre conscience à son tour de ses erreurs de fonctionnement, de ses schèmes de pensée erronés, transmis à Emma afin d'engager les transformations nécessaires et indispensables. Pour cela il fallait là aussi lui adresser des paroles de réconfort et de soutien. L'âme a besoin d'être rassurée sur son parcours et sur son devenir.

Emma quant à elle était chargée de remettre les choses à plat. Elle libérerait l'âme de cette arrière-grand-mère en souffrance et par la même de se libérerait des contraintes de fonctionnement psychique.

PRECURSEUR et RELAIS

Comme évoqué plus haut, Marc, avait subi pendant toute sa vie de nombreux chocs affectifs. Ceux-ci débutèrent par un orphelinat qui l'affecta durablement. Dès l'âge de quatre ans, il perdit sa mère, après neuf jours de maladie, à l'âge de 25 ans. Son père prit le même chemin deux ans plus tard. Il était l'aîné de trois enfants dont la dernière était âgée de 18 mois quand sa mère mourut. Élevé par sa grand-mère paternelle et sa tante, la plus jeune sœur de son père, il connut une enfance assez rude, bien qu'aimé et par cette grand-mère dévouée. L'état de pauvreté dans lequel vivaient ces cinq personnes n'arrangeait pas toujours les choses. La guerre était là et il fallait bien faire avec. Privations et déboires étaient souvent le lot de ce quotidien familial. D'autres deuils survinrent dans sa vie, notamment la perte d'une de ses sœurs, puis plus tard la perte de deux de ses fils. Sa vie sentimentale fut émaillée de plusieurs séparations, dont l'éloignement de

ses enfants. Ses activités professionnelles ne se sont jamais déroulées dans la stabilité et la progression. Il connut davantage de bas que de hauts, malgré les efforts fournis et les compétences pour accéder à une position sociale meilleure. Cet ami souffrait depuis quelques années de fibromyalgie, les différents examens passés dans les centres anti douleur, les différentes thérapies proposées, ne lui apportaient aucun soulagement. Il voyait de jour en jour son état physique se détériorer, sa santé se dégrader. Malgré les pertes importantes de mémoire et un affaiblissement du corps, à cause des violentes souffrances musculaires et articulaires, il sentait en lui au niveau de l'esprit des modifications importantes s'opérer. A travers certains types de massages, il se rendait à l'évidence qu'une forme de mémoire des cellules lui restituait plusieurs points importants vécus depuis sa tendre enfance et avec une précision aigüe. Il lui semblait que des images de ces temps révolus défilaient tel un film devant lui. Il découvrit ainsi que si ses enfants l'avaient fui, si certaines de ses épouses s'étaient comportées assez violemment à son encontre, c'est parce qu'inconsciemment il s'était approprié l'identité de son père qu'il avait trop peu connu. Ainsi il exprimait à travers ces comportements et agissements ce qu'inconsciemment il pensait qu'aurait fait son père. Cette surcharge de personnalité devenait un handicap, et le rendait difficilement compréhensible par les autres. Par ailleurs, au fur et à mesure des massages, il avait la possibilité de reprendre contact avec ce passé et il était éclairé sur son vécu d'enfance et vécu familial. Il lui était donné de savoir qu'un de ses grands pères avait eu une relation extraconjugale dont était issu un enfant adultérin. L'âme de cet enfant, alors qu'il était décédé, avait continué à vivre sur un plan terrestre à travers Marc. Son âme n'avait pas pu partir. Elle n'avait pas quitté le plan terrestre parce que l'enfant souffrait de ne pas avoir été reconnu. L'âme s'était, à la mort de l'enfant « greffée », à Marc. Il lui avait nui pendant de nombreuses années, jusqu'à ce qu'il finisse par partir. Le massage centré sur des points énergétiques précis avait révélé ces informations. Il a comme ouvert des portes mémorielles à une connaissance familiale, permettant de prendre conscience de phénomènes induits par des pensées et comportements familiaux. Marc avait également, au cours de ses recherches, découvert qu'il était en quelque sorte le relais de sa grand-mère paternelle. Celle-ci avait des connaissances ésotériques stupéfiantes. Il ne comprit que bien plus tard d'ailleurs, qu'il s'agissait de connaissances

ésotériques. Cette femme qui de par le lieu, l'époque et la pauvreté qui accablait la famille n'avait pas accès à ce type de connaissances notamment par le biais d'ouvrages spécifiques. Elle en avait une connaissance directe plus qu'intuitive. Elle était néanmoins cultivée et lettrée, et évoquait avec son petit-fils alors qu'il était enfant des sujets tout à fait étonnants. Elle parlait d'un futur qui aurait pu paraître de la science-fiction mais dont Marc aujourd'hui fait le constat tous les jours. Elle parlait d'existence au-delà de la mort physique et des perceptions qui étaient les siennes à ce propos. Elle faisait part en toute simplicité, et comme des évidences, de ce qu'elle savait de la vie de l'au-delà et d'une certaine cosmogonie. Ce fut qu'à sa mort pourtant, alors que Marc avait près de quarante ans, que pour lui les choses se déclarèrent. Il commença en effet à voir se développer en lui des perceptions extrasensorielles et son champ de conscience se modifia et s'élargit.

Comme je l'ai dit dans l'avant-propos, je tends à développer ici l'aspect spirituel de la théorie relative au transgénérationnel. Nous avons vu à travers les exemples cités que l'individu est inscrit dans des rapports interrelationnels aux incidences indéniables. L'expérience transcendantale et transpersonnelle de Marc, illustre encore un peu plus le phénomène de la mémoire des cellules, voire de l'ADN. Là, en nos tréfonds, demeurent gravés toutes les pensées, les intentions, les actes, les traumatismes et le vécu de tous les êtres qui nous ont précédés. Nous avons en mémoire, tout le passé des nôtres mais aussi de l'humanité. Il est là présent et agissant. Quand nous pouvons y avoir accès par une expérience de conscience non ordinaire, nous comprenons parfois la raison d'être de telle ou telle situation dans notre vie. Marc s'il avait cru à la réincarnation, ce qui n'est pas le cas, aurait pu croire que sa vie était la résultante de ses propres vécus antérieurs. En poursuivant ses nombreuses méditations, il comprit que ce qui lui donnait l'impression parfois d'avoir vécu en d'autres temps ou dans la peau d'autres personnages, n'étaient que les réminiscences de souvenirs appartenant à certains de ses ancêtres, qui se manifestaient à travers lui. Il avait sans doute à comprendre et à dépasser certaines choses de son existence, mais il n'était pas question de vécus personnels. Il libérait certains de ses aïeux et par la même remplissait une mission. Marc évoqua au cours d'échanges très nourris sur le sujet du transgénérationnel, des

moments particulièrement chargés d'émotions. Il me fit part notamment d'un souvenir d'enfant. Alors, que sa mère était morte depuis quelques jours, un soir entouré de sa grand-mère paternelle, de son père, de ses sœurs et de sa jeune tante, les gémissements de sa mère se firent entendre dans le jardin. Chacun constat une présence et sentit la souffrance de cette jeune maman partie en laissant trois petits enfants. La grand-mère paternelle qui se prénomma Angéline, parla à l'âme de la défunte, la pria de s'éloigner, la rassura sur la prise en charge de ses enfants. La maman de Marc, attachée de manière légitime à ses enfants, et décédée tellement rapidement, ne pouvait s'en aller véritablement. Son âme souffrait de voir ses enfants orphelins ayant encore tant besoin d'elle. La présence des défunts autour de nous et leurs liens persistants au plan terrestre pour des raisons aussi multiples que variées, nous permet de comprendre et d'envisager bien des phénomènes physiques et psychologiques différemment.

MARIE

Alors que je recevais une patiente, mère de deux enfants. Celle-ci m'expliqua que depuis la naissance du dernier, qui a aujourd'hui 22 mois, rien n'était comme avant. Un mal être s'était emparé d'elle, une forme d'agressivité, qu'elle ne se connaissait pas, caractérisait de plus en plus ses attitudes à l'encontre des uns ou des autres. Elle se dit acariâtre. Un désir formel de séparation d'avec son mari envahissait ses pensées, de manière obsessionnelle. Elle ne lui reprochait véritablement rien de particulier, mais ne le supportait plus. Elle pleurait souvent, et rêvait étonnement de façon récurrente d'une grand-mère maternelle qui était décédée pendant cette dernière grossesse. Elle était très proche de cette grand-mère et pensait, outre les remaniements physiologiques et biologiques de l'après accouchement, vivre de surcroît un deuil douloureux et difficile. Ce qui était une réalité. Face à ce deuil je lui proposai d'aborder la dimension de l'après vie et peut-être de pouvoir prendre contact avec sa grand-mère défunte si celle-ci le voulait bien et le pouvait. Mon ami médium se joignit à nous lors de la séance suivante. Il perçut très rapidement la présence de cette grand-mère décédée. Elle était près de sa petite fille à laquelle elle était aussi très attachée. Son âme était en souffrance car elle avait quitté cette terre sans pouvoir continuer à soutenir Marie sa petite fille, qu'elle avait élevée jusqu'à l'âge adulte. Elle l'avait gardée avec elle lorsque ses parents victimes d'un accident de la circulation étaient décédés. Marie venait d'être maman pour la seconde fois. Sa grand-mère se sentait une responsabilité vis-à-vis d'elle, d'autant qu'elle avait promis à sa propre fille décédée alors que ma patiente était bébé, d'être à ses côtés tout au long de sa vie. Quel engagement ! La grand-mère était prise dans un conflit de loyauté insoutenable qui l'empêchait de réaliser son chemin dans le plan de

l'au-delà qui lui était réservé. La douleur de sa petite fille endeuillée, lui était insupportable et la culpabilisait. Elle avait besoin de s'entendre dire qu'elle pouvait partir et que la jeune femme bien que peinée pourrait s'en sortir. Il fallait dénouer le pacte, pour ainsi dire, qu'elle avait signé de son vivant. Cet acte serait libérateur à double titre. La défunte pourrait en effet poursuivre son chemin et ma patiente s'engager dans un processus de deuil normal. Les contacts qu'elle avait avec sa grand-mère par le biais du rêve n'étaient pas seulement dus à la souffrance du deuil, comme on l'imagine classiquement et d'une manière purement psychique et affective. Il s'agissait aussi d'un moyen que la grand-mère avait de se manifester à sa petite fille, pour tenter de rentrer en contact avec elle et de résoudre un problème.

Comme on peut le voir, la relation entre vivants et défunts est très prégnante. Elle peut donner, de surcroît, du sens à bien des fonctionnements difficilement explicables par ailleurs qui font souvent l'objet de conjectures.

Marie se saisit de cette révélation, qui lui permit de franchir les étapes de son parcours de deuil. Nous avons travaillé ensemble à la réalisation de certains rituels, pour favoriser le départ de l'âme de sa grand-mère. Celle-ci en perçut les effets sur son quotidien. Elle était moins troublée par des mouvements d'humeur, et l'équilibre revint au sein de son couple.

Il faut savoir que les vibrations d'un défunt selon son plan d'évolution peuvent être très déstabilisantes pour un vivant et son environnement immédiat. Ces vibrations peuvent, comme nous avons pu le constater à travers différents exemples, générer des difficultés de vie en tous genres.

SOUVENIRS ET RÊVES TRANSGENERATIONNELS.

Les rêves transgénérationnels sont les portes d'accès aux plans d'existence parallèles au nôtre. Au cours de nos sommeils ces accès nous sont offerts. Ils ont pour fonction de nous aider à identifier et comprendre ce qui nous agit. Nous pouvons discerner ce qui nous pousse à vivre telle ou telle situation, parfois de façon récurrente, afin de nous dégager des liens qui nous enserrent. Nous détenons alors la clé de notre libération, et le plus souvent par voie de conséquence, de celle de notre lignée. La compréhension spirituelle du fonctionnement transgénérationnel est effectivement, le moyen parfois, d'une meilleure analyse de ce qui se produit dans nos vies quotidiennes. Elle permet d'apporter des réponses plus justes à nos questionnements, et nous engage sur une voie thérapeutique holistique.

Nous faisons partie d'un système global spirituel, qu'on le veuille ou non, où les règles sont dictées par les lois de l'Esprit. Une prise de conscience attentive, nous conduit dans une voie d'évolution libératrice.

La part de l'âme du défunt, part « non-raffinée » si je puis dire, reste au plan terrestre et se manifeste. Les réaménagements de conceptions erronées seront notamment via le pardon, en faveur d'une transmutation des énergies pour l'accès à un plan supérieur. Le descendant est le vecteur d'expression de l'âme du défunt. Il permettra le réajustement tant attendu et nécessaire des fonctionnements passés inadaptés. Rien dans cette perspective ne pourra se dénouer tant qu'il n'aura pas réalisé ce qui doit l'être.

A travers diverses expériences et témoignages j'ai souhaité apporter des éléments de réflexion sur certains vécus oniriques ou « souvenirs » de vies passées. Comme je l'ai évoqué plus haut, le rêve permet parfois l'accès à la compréhension des enjeux transgénérationnels et l'expression de plans de vie qui coexistent.

CLAIRE

Dans mon cabinet je rencontrai une jeune femme, Claire, qui tenait compte de ses rêves depuis quelques années et tentait sur cette base un travail thérapeutique. Elle me dit arriver à un point où bien des interrogations restées sans réponse. Elle voulut me faire partager le récit de ses rêves afin que nous y réfléchissions ensemble. Claire vint chez moi pour plusieurs séances de relaxation profonde. Nous prîmes très au sérieux cette démarche. Elle rêvait fréquemment d'une femme qui au bord d'un cours d'eau pleurait en silence. Il lui semblait qu'elle était vêtue comme autrefois l'étaient les femmes au 19^{ème} siècle. Elle voyait cette femme se lever, accablée par la tristesse. Jeune elle paraissait fortement éprouvée. Il lui semblait qu'elle vivait un deuil. Claire voulait comprendre ce rêve quelle faisait de manière récurrente. Lors de nos séances de relaxation, je lui proposai d'utiliser son rêve comme une image mentale dans laquelle elle irait se promener.

Je proposai une relaxation guidée, lors de laquelle elle partit en promenade au bord de ce cours d'eau où lui apparaissait à chaque fois cette femme. Elle était consciente mais dans un état de relaxation profonde. Elle visualisait dans le détail cet environnement. Je la laissais poursuivre son chemin à travers ces images. Comme si elle se mettait en scène elle se laissa portée par ce film d'une vie, d'un moment de vie. Après avoir exploré un temps ces images tridimensionnelles, je la ramenai à son état de conscience initial. Elle évoqua alors après quelques séances une histoire plus complète. Elle me dit qu'à cette vision s'était ajoutée une maison en arrière-plan. Une chaumière un peu pauvre, entourée d'un champ. Il lui semblait que la scène se déroulait en été, tant la lumière du soleil était intense. Par ailleurs, il y avait des paysans dans les champs. Il s'agissait probablement de l'époque des moissons.

La jeune femme vêtue de noir, avait un grand tablier et semblait s'être à l'écart des autres pour se reposer ou s'isoler. Elle donnait l'impression de vouloir être seule, peut-être pour vivre un chagrin sans témoin. Ma patiente paraissait découvrir cette femme et être à l'unisson de ses sentiments. Elle ne pouvait guère en dire davantage pour le moment, elle souhaitait néanmoins poursuivre car elle avait le sentiment d'être sur le point de découvrir quelque chose important. Il lui semblait qu'un voile se levait, comme si enfouie dans sa mémoire, ressurgissait une histoire de vie.

Afin d'aller plus loin, je proposai à Claire de rencontrer mon ami médium. Claire l'interrogea sur son expérience. Marc, lui précisa qu'une femme de son passé familial se manifestait à elle. Cette femme avait perdu un enfant et ce qu'elle voyait à travers ce rêve en particulier, était relatif à cette douleur restée intacte et transmise à Claire. Pourquoi cette douleur était-elle si vivante et présente en cette jeune femme? Pourquoi cette mémoire était-elle activée à ce moment de sa vie ? La consultante fit alors spontanément un lien avec son propre désir d'enfant, désir très ambivalent. Un désir soumis à bien des hésitations et des craintes qu'elle estimait néanmoins infondées mais tellement opérantes.

Le travail thérapeutique engagé par Claire reprit son cours. Elle élaborait avec en toile de fond, l'histoire d'une aïeule, dont elle découvrit l'existence en questionnant plus précisément son entourage. Cette arrière-grand-mère avait vécu une fausse couche qui l'avait à la fois mutilée et endeuillée à jamais.

Marc proposa à Claire un rituel spécifique, dans le but de permettre à l'âme de la grand-mère de quitter le plan terrestre, mais aussi à celle de l'enfant défunt de s'élever. Elle était aussi restée sur ce plan d'existence sans pouvoir évoluer vers les zones qui lui étaient destinées. Le rituel à son intention, consista d'abord à donner un prénom à l'enfant et à lui demander de partir dans un lieu de paix qui lui était dévolu. Elle devait être rassurée sur son destin et apaisée quant à la souffrance que son décès avait générée chez sa mère (grand-mère de Claire). L'âme de l'aïeule, qui s'était énormément culpabilisée quant à la perte de son enfant, devait elle aussi être conduite, par une forme de prière, vers un lieu de paix. De surcroît, elle devait s'autoriser le pardon.

Cette dimension spirituelle des troubles de l'âme, nous permet de concevoir notre vie sous un autre angle. La lecture des évènements que nous vivons, doit se concevoir à l'aune de notre position dans une lignée, à la lumière de l'Esprit, grâce une capacité de conscientisation plus vaste. Le sens à donner aux événements prendra une autre tonalité.

Les effets d'une transmutation de nos sentiments et émotions.

La notion de pardon revient fréquemment dans les situations que je porte à la connaissance du lecteur. Rencontrer le pardon, comme je l'ai écrit plus haut, est en effet essentiel. Pouvoir se pardonner, s'accorder le pardon, l'obtenir des autres et le donner aux autres est fondamental, particulièrement pour l'accès aux plans supérieurs de l'après-vie. Il en est ainsi également des culpabilités, de l'amertume, comme autres remords et regrets, mais aussi colères, jalousies, envies etc... Ces ressentis, émotions et sentiments transforment notre évolution en parcours semé d'embûches, tant au plan terrestre que dans les dimensions de l'au-delà. Nos vibrations sont alors trop basses, pour nous permettre de nous accorder à celles plus élevées qui nous sont présentées après la levée du voile, lors de notre naissance au ciel. Nous devons pour un cheminement harmonieux déposer le poids de nos lourdeurs psychiques, émotionnelles, affectives afin de laisser le plus de place possible à la Lumière, grâce à une âme épurée.

STEPHANIE

Stéphanie, au cours de sa thérapie me confia les difficultés qu'elle rencontrait avec sa fille, adolescente, adoptée à l'âge de deux mois. Elle souffrait beaucoup de cette situation. Elle ne disait pas se sentir coupable mais illégitime en qualité de mère, voire insécure dans ses prérogatives maternelles.

Nous entreprîmes une séance de « transfert » dans un lieu, dit pré-traumatique. Dans cet espace, que chacun pourra nommer comme il le souhaite, nous sommes sans tension, légers, sans peur, rien ni personne n'attend quoi que ce soit de nous, nous n'avons rien à prouver. Après avoir accompagné Stéphanie dans cet espace sans contrainte, je l'observai et poursuivi la guidance. Je lui demandai alors, si elle le souhaitait, de me dire ce qui se passait pour elle, pour ma part ainsi je conservais le moyen de contenir tout dérapage. Stéphanie semblait très émue, elle décrit une scène où elle se voyait très jeune comme survolant le sol. Elle voyait des paysages magnifiques, quand soudain elle me dit apercevoir sa grand-mère. Elle était très attachée à cette femme, qui avait toujours été proche d'elle. Défunte depuis plusieurs années, elle avait toutefois grandement participé à l'éducation de Stéphanie. Elle avait été une ressource affective inestimable, alors que ses parents étaient peu disponibles. Dans ce voyage qu'elle effectuait, Stéphanie voyait sa grand-mère, qui se dirigeait vers elle. Elle lui dit « Tiens prends la main de Tiaré... » (Il s'agit du surnom que Stéphanie donnait à sa fille, ce que j'ignorais jusque-là) « prends la par la main et soit rassurée, tu seras pour elle la mère que je fus pour toi. » La grand-mère passait véritablement le relais à sa petite fille et lui donnait en quelque sorte une forme de validation de sa maternité. La grand-mère repartie et disparue du « voyage » de Stéphanie. Celle-ci revint doucement et complètement remuée par ce qu'elle venait de vivre, lors de ce contact avec sa grand-

mère. Suite à cette expérience la relation entre Stéphanie et sa fille s'apaisa. De surcroît alors que le deuil de la grand-mère demeurait douloureux, Stéphanie fut plus calme et sentit qu'elle s'engageait dans une maternité plus sereine. Elle avait obtenu une forme de reconnaissance. Le deuil de sa grand-mère avait connu une évolution positive. La grand-mère pouvait après ce message, ayant réconfortée sa petite fille, poursuivre son chemin. Elle venait de réaliser sa dernière mission auprès d'elle, celle de lui passer le relais, de valider et confirmer en quelque sorte, ses compétences de mère. L'âme de la grand-mère était maintenue sur le plan vibratoire terrestre, par les difficultés éprouvées par Stéphanie. Leur résolution, grâce au contact obtenu lors de nos séances, permit la libération tant de Stéphanie que de l'âme de sa grand-mère.

Croyances et psychisme : Transmission des croyances/ transmission des traumatismes.

Nous pouvons constater à travers les expériences et situations évoquées, que notre parcours terrestre n'est pas une fin en soi, mais plutôt un champ d'expérimentation. Après ce passage transitoire nous poursuivons notre existence au-delà du voile des apparences. Ce voile ne se soulève qu'après notre départ de la Terre. A notre décès, notre cheminement terrestre nous est présenté, avec ce que nous avons à réaliser et ce que nous avons pu ou non mener à bien. Cette forme de jugement n'est pas l'équivalent d'un tribunal humain, mais plutôt un constat de nos forces et de nos points d'amélioration. Ce jugement se déroule en présence des forces de lumière et des forces sombres qui attendent leur « du ». Il nous incombera après ce temps de bilan, d'œuvrer à la poursuite de notre évolution, sur d'autres plans d'existence.

Nous pouvons mesurer à travers les exemples cités dans cet ouvrage combien nous sommes liés les uns aux autres. Nous sommes porteurs de ce que nos ancêtres nous ont transmis. Qu'il s'agisse de croyances négatives ou au contraire positives et constructives, de mérites ou dettes, de traumatismes et souffrances à conjurer ; nous aurons à croître, au-delà de certains supposés freins. Certaines recherches scientifiques montrent aujourd'hui que les traumatismes laissent des traces biologiques, neurobiologiques dans notre organisme. Bien plus encore, ces traces peuvent être dues à des traumatismes vécus, subis par soi-même, mais aussi par nos ancêtres et nous en sommes aussi dépositaires. Les neurosciences, qui n'en sont qu'au début de leurs découvertes, viennent confirmer la place occupée par le transgénérationnel, et par nos croyances. Leur impact sur notre développement. L'ADN pourrait aussi être affecté par ces phénomènes de transmission au caractère traumatique.

Dans cette démarche de tentative de compréhension de l'interaction et de l'influence relatives aux différents plans de vie, l'on mesure le rôle des

entités invisibles à nos yeux et du monde des incorporels. La place que nous occupons sur cette terre planète est prévue avant notre arrivée sur ce plan d'existence transitoire. Les épreuves que nous rencontrons, les étapes que nous traversons sont inscrites dans notre livre de vie.

Nous pouvons être confrontés à des entités qui se manifestent, parce qu'elles sont en difficultés dans les plans de l'au-delà, après leur départ du monde terrestre. Celles-ci sont en errance. Une âme errante comme nous l'avons vu précédemment peut venir chercher le repos, le pardon et autres bienfaits à travers l'un d'entre nous ? Cette présence influe négativement sur notre existence quotidienne. Cette âme peut « attachée » à la matérialité ne pas pouvoir quitter la Terre. Une âme en difficulté n'est pas une énergie positive pour chacun d'entre nous. Elle génère des troubles dans notre existence.

Pour aborder cette question j'évoquerai ci-après la situation de Jean :

Jeanine ou une âme errante qui ne voulait pas quitter le plan terrestre

Jean, lors d'une intervention chirurgicale dut subir plusieurs transfusions sanguines. Il n'était pas favorable à cette pratique, mais n'avait effectué aucune démarche préalable pour en tenir informé le personnel soignant. Au cours de l'intervention chirurgicale, et comme bien entendu Jean était inconscient, il fut légitimement procédé aux transfusions indispensables à sa survie. Jean se sortit de l'épreuve à laquelle il était confronté. Néanmoins, au fur et à mesure, environ un an après l'hospitalisation, il fit le constat de sensations corporelles étranges et d'émotions qui lui étaient jusque-là inconnues. Tristesse et désarroi prenaient très régulièrement le pas sur sa nature plutôt optimiste. Des douleurs restaient inexpliquées par le corps médical. Examens après examens médicaux aucun éclairage n'était apporté quant à l'origine de ces maux. Toutefois, Jean avait la certitude dans ses tréfonds, que ce qu'il vivait, était inhérent à l'apport d'un sang différent du sien lors de l'intervention chirurgicale. Il en parla à ses proches, à certains de ses amis, à son médecin. Ceux-ci lui expliquèrent de façon très rationnelle et pragmatique que le sang se renouvelait et qu'il ne restait rien, deux ans après l'intervention, de celui qui lui avait été transfusé. Jean ne fut pas convaincu, il décida de consulter un médium que lui avait conseillé une de ses connaissances. Il découvrit que l'âme d'une des donneuses de sang était en difficultés. La femme en question avait tout d'abord été malade et plus la maladie gagnait du terrain plus Jean souffrait de problèmes de santé divers. Ses souffrances étaient reliées à celle de Jeanine. Cette personne se prénomait en effet Jeanine, elle communiqua son prénom au médium consulté par Jean qui sut qu'elle était née au ciel à l'âge de 47 ans. Malade, ses douleurs et souffrances dépassaient son corps physique. Celles-ci s'exprimaient dans toutes les cellules de son corps par conséquent à travers les cellules sanguines transfusées. Le sang, véhicule de l'âme, transmet ce dont l'âme est porteuse. Cela peut être surprenant, mais ces cellules sanguines avaient inévitablement contribué à la construction d'autres cellules chez Jean. Elles s'étaient également inscrites dans ses corps subtils

et concouraient à leur état. Les douleurs s'amplifièrent lorsque Jeanine mourut, son âme ne pouvait pas s'élever et la vie qu'elle avait menée sur terre, très ancrée dans la matérialité, lui valut bien des entraves quant à l'accès à la lumière. Jeanine n'avait pas été en bonne intelligence avec la vie, la poursuite des étapes dans l'au-delà lui était par conséquent plus difficile. Son âme était bloquée au sol, coincée au niveau du plan terrestre. Les douleurs de Jean s'intensifièrent quand l'âme de Jeanine s'installa dans ses corps subtils de façon plus prégnante. Elle ne voulait pas quitter le plan terrestre. Elle était par conséquent de plus en plus mal, elle n'était pas à sa place ici-bas. L'âme de Jeanine demandait de l'aide afin de partir. Elle ne pouvait pas accéder à des plans « plus confortables » en matière d'évolution spirituelle. Jean souffrait de plus en plus, un rituel de dégagement fut nécessaire pour libérer et l'âme de Jeanine et le corps et le psychisme de Jean. Ses douleurs et souffrances furent soulagées, certes progressivement mais réellement. L'épreuve avait en effet laissé des traces dans les corps subtils, qu'il fallut « réparer ». Il s'est agi de prières et rituels spécifiques, favorisant le passage de l'âme vers le plan qui lui était destiné par les forces cosmiques divines.

Nous vérifions par ce type de situations l'impact des âmes errantes sur nos existences. Si nous n'y prenons pas garde, ces entités se nourrissent de nos énergies, pour poursuivre un semblant de vie. Elles génèrent ainsi des entraves auxquelles nous devons faire face et qui sont source de bien des déboires. Attachées à des aspects de leur vie passée sur terre, des biens ou des fonctionnements dont elles n'arrivent pas à se libérer, ces âmes demeurent prises à leur propre piège. Elles cherchent à travers un vivant, à poursuivre leur existence terrestre. Tout au début, elles ne comprennent pas qu'elles ont quitté le monde des humains et s'y accrochent quasiment à leur insu.

Je vais développer plus longuement l'apport de la prière et la dimension thérapeutique conférée aux rituels sacrés.

LE RITUEL SACRE : Voie d'accès à la transformation, à la libération

LE BAPTÊME

« Vous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ, Alléluia. Alléluia, Alléluia »

Le baptême est le critère retenu pour signifier que ceux qui l'ont reçu appartiennent au peuple chrétien.

Toutes les actions du Christ ont été faites dans le but de donner à l'homme les moyens de se modifier et d'arriver à la guérison parfaite de son âme par la fortification de son esprit. Lorsque le Christ a accepté de se faire baptiser, il s'agissait « simplement » de nous faire comprendre l'importance de la purification à laquelle nous devons accéder, afin de parvenir à l'image même de la divinité qu'Il était lors de son passage parmi nous. Si son ministère a commencé à compter de son baptême, c'est parce qu'il a voulu nous initier à la profondeur de l'acte qu'il a accompli. Il s'agit tout d'abord d'un acte d'humilité. Lui, Fils de Dieu, a accepté de descendre dans les eaux du Jourdain, a condescendu de recevoir par Jean le Baptiste, homme humble et prophète de surcroît, la purification par l'eau. Il est vrai qu'ici l'humilité est grande, puisqu'il n'avait lui-même rien du péché en lui de par la pureté de ses origines. Vous remarquerez que c'est sur sa tête que l'eau fut répandue. Cela signifiait, que tout avait un commencement par rapport à l'Esprit, la tête la symbolique du Père. Elle est également celle de l'Esprit nettoyé par l'eau, la grande symbolique de la Mère, ici représentative de la nature de l'âme. S'il a demandé à ses disciples d'aller baptiser les nations c'est parce qu'il a voulu à travers les mots prononcés que ce soit grâce au

baptême que toutes les cellules de notre humanité se trouvent régénérées. Comme dans un bain de jouvence, nous devons à sa suite, connaître par cette plongée dans l'eau, une forme de mort de nos énergies disparates et par les relevailles, inspirer les énergies de l'air de la nature du souffle et de l'Esprit. C'est en passant par cette immersion, qui est la caractéristique de la mort quotidienne de toutes nos facultés déraisonnables, que nous devons obtenir notre résurrection et obtenir le royaume éternel. Ce royaume intérieur est apaisé, rasséréiné grâce à l'harmonie entre nos différentes instances intérieures.

Avant cette résurrection, il est nécessaire de passer par des successions de morts à soi-même. Il nous faut être confronté à l'installation insidieuse des maladies, aux troubles de notre âme ensevelie sous les tristesses et par les égarements. Le Baptême met en scène cette descente dans nos enfers intérieurs. C'est une plongée dans nos tréfonds, qui sera suivie d'une remontée vers la lumière. Le Baptême est une véritable régénérescence de l'homme, et de l'univers duquel il est solidaire. Tel le Christ qui fut plongé dans la souffrance, le baptisé expérimente cette immersion dans l'eau de la régénérescence et de l'immortalité. Une Thérapie nous est offerte. Elle est la plus forte et la meilleure, elle consiste à se souvenir que l'immersion dans le bain de jouvence du baptême est réparatrice. Grâce à cette initiation majeure, l'âme de l'homme est introduite dans le cosmos divin et se trouve éclairée par la lumière de l'immortalité. Si cet acte initiatique de la vie de l'être humain n'a lieu qu'une fois, il en est pas moins vrai que cela demeure en lui. Son inconscient peut lui rappeler qu'il a reçu ce sacrement initiatique, que seule la force de l'Esprit peut lui communiquer. Que ce patient, ce souffreteux de la vie jette un regard sur son âme endolorie, sur son corps en souffrance, sur ses attermoissements et ses faiblesses. Il pourra se rendre à l'évidence que ce sont ses propres erreurs, ou celles provenant de ses aïeux par « transmission de mémoires », qui sont responsables de toutes ses difficultés.

Toutes les thérapies dont le « malade » pourra bénéficier, dans le cas de certaines maladies connues ou inconnues, ne pourront pas avoir sur lui, sur son organisme, un pouvoir de guérison totale.

Le baptême ne permet pas d'épargner les souffrances, malgré les possibles prises de conscience. N'oublions pas que nous sommes les fils ou arrière-petits-fils de nous-mêmes. De ce fait des erreurs en cascade peuvent s'agripper à nous, les nôtres ou celles de nos aïeux, et devoir telles des dettes se « payer », pour purifier une lignée. Nous œuvrons ainsi à l'évolution de chacun. La sève qui alimente l'arbre, peut à un moment donné, ne plus recevoir l'apport de jouvence qui lui est nécessaire pour stopper la chute de la feuille devenue malade. Si un insecte rongeur n'est pas détruit, avant qu'il n'ait accompli son œuvre destructrice, rien ne fera grand effet.

Le rituel ne nous ouvre pas toujours les portes d'une guérison immédiate. Il ne nous offre pas en soi le salut, comme on l'entend et le désire, mais il peut avoir un effet libérateur qui s'initie et nous accorde l'opportunité de poursuivre notre chemin dans un état de conscience modifié. Les énergies néfastes agglutinées dans nos corps subtils sont renvoyées vers d'autres plans. La voie d'une forme de guérison est alors possible. Le rituel nous inscrit également dans un tout cosmique. Il confirme à nouveau notre appartenance au Grand Œuvre. Il permet que se recrée la communication et se rejoue le mythe de la Création. Nos énergies sont transmues. Nous traversons le milieu du soi inférieur pour remonter vers un plan supérieur de soi. Les différents plans sont cependant nécessaires à notre évolution personnelle.

Arrachés aux troubles de notre âme, nous sortons des eaux baptismales, ressuscités à la Vie. L'immersion lors du baptême est un acte total. Il est mort et vie en un tout globalisant, dans une suite de mouvements, l'un prolongeant l'autre. Elle est par ailleurs comparable à la mise au tombeau du Christ, qui ressuscite après une descente dans les entrailles de la terre. Cf. « Le monde des symboles » Gérard de CHAMPEAUX et Don Sébastien STERCKX

La thérapie par le sacré est la plus conforme et la plus adaptée à une forme de guérison psychique mais avant tout spirituelle. La décision d'interdire à l'intellect de parasiter l'homme de sa faiblesse est la grande défense et la barrière pour empêcher la maladie tant physique que psychique d'accomplir son œuvre dévastatrice. En fait et en vérité, aucune thérapie ne peut-être

plus préventive que cet acte initiatique, s'il était vraiment compris par tous y compris par ceux qui apportent l'enseignement. Elle agit aussi à notre insu sur les corps subtils qu'elle soigne, répare et soulage.

La nature humaine de l'homme est par essence ignorante des forces obtenues lors du baptême. Généalogiquement, souvent ceux qui l'ont conduit vers cette initiation majeure ignoraient eux-mêmes la grandeur et la nature de l'acte le plus important qu'ils allaient accomplir.

D'ores et déjà, lorsque le baptême fut institué, l'homme dans sa fragilité a continué à souffrir, parce qu'il s'est laissé « compter fleurette » par les forces antagonistes lançant à l'assaut de son esprit pour faire basculer son âme dans la souffrance.

Il n'y a qu'à se souvenir de ce que le Christ fit à l'issue de son baptême. Lorsqu'il se retira 40 jours dans le désert, à l'exploration des forces humaines qu'il avait et qui se manifestaient à lui. Un personnage redoutable essaya de le tenter par trois fois. Les tentations proposées consistaient à faire basculer l'esprit de ce dieu fait homme vers le mal le plus dangereux qu'un humain peut posséder en lui : l'orgueil. « Si tu es Fils de Dieu adore moi et je te donnerai tout ce que tu voudras, transforme ces pierres etc.... » Le renoncement du Fils de l'Homme à accepter ces propositions, a été sa plus grande parade contre toutes sortes de maladies puisque dès lors il se mit à guérir, à guérir, à guérir, à chasser des corps malades les esprits négatifs, à purifier des âmes accablées par toutes sortes de maux.

Jusqu'à présent les écrits ont seulement parlé de Jean le Prophète, parent du Christ qui baptisait dans le Jourdain. Ce rituel dont on ignore l'origine a été établi d'une certaine manière avec les éléments de la nature. Le baptême avait lieu en effet en plein air, dans de l'eau, l'eau du Jourdain qui se jette dans la mer morte. Les pêchés y sont lavés et partent dans cette eau de mer qui est nommée « morte... » ces pêchés lui ont retiré la vie.

Le Baptisé entrait dans un cours d'eau et le baptisant prenant l'eau de ce même lieu, lui en versait sur la tête et tout son corps en était imprégné.

Si nous nous référons au baptême du Christ selon les écrits sacrés, nous avons en présence trois éléments, la terre, le soleil (feu) et l'eau. Ces rituels étaient pratiqués en plein jour, ils nous ramènent à l'ordre trinitaire en tant

que tel, aux premiers jours de la genèse, la trinité c'est-à-dire le Père le Fils et le Saint Esprit étaient présents.

Dans la genèse, il est dit lorsque Dieu créa le monde, tout fut créé par son Verbe. Le Verbe de Dieu étant le Christ « et le Verbe s'est fait chair » et la bible de continuer en disant « et l'Esprit se mouvait à la surface des eaux. » L'Esprit était aussi présent au moment du baptême du Christ puisque l'on entendit, venant des cieux, la voix du Père qui manifesta sa présence en indiquant son Fils, que l'on baptisait, et une colombe, qui est la présence de l'Esprit, descendit sur le Christ présent dans l'eau. Il s'agissait de la manifestation tangible de la présence de la trinité portée à la connaissance humaine. Une nouvelle manifestation eut lieu, elle se situa lors de la transfiguration thaborique du Christ (c.f Mont Thabor), lorsqu'il s'est trouvé avec deux de ses disciples sur le mont Thabor.

Les chrétiens prirent comme système de référence et d'enseignement le baptême. Rituel parmi les rituels, plein de sens et de symboles.

Un autre rituel aux fonctions ouvertement thérapeutiques :

L'EXORCISME

Le terme « exorcisme » désigne l'action qui consiste à expulser au Nom du Seigneur un démon, une âme errante, une entité néfaste, d'une personne, d'un animal, d'une habitation, d'un lieu, dits possédés, et en vertu de rituels appropriés. L'exorcisme peut être effectué, afin d'arracher hors d'un individu, l'âme d'un décédé, qui n'aurait pas trouvé le repos et qui en devient démoniaque à force de se maintenir au niveau énergétique terrestre. Exorciser, c'est adjurer, conjurer le démon, l'âme du défunt de sortir de la place qu'elle occupe.

L'on peut retrouver l'adjuration suivante dans les Actes des Apôtres, saint Cyrille de Jérusalem dit : « Recevez les exorcismes avec dévotion. Qu'on vous exorcise, qu'on souffle sur vous, c'est pour votre bien, car sans les exorcismes, qui sont divins et prisés dans les Saintes Ecritures, impossible de purifier l'âme. De plus l'Esprit Saint, par ceux qui exorcisent, inspire la crainte et stimule l'âme encore dans le corps comme en un creuset. Le démon s'enfuit et la santé demeure avec l'espoir de la vie éternelle enfin purifiée de ses péchés, l'âme arrive au salut. »

Cette demande nécessite d'être lue, relue, et interprétée à des degrés différents.

Le Christ a commencé à initier ses disciples à ce type de rituels, lorsqu'on lui amena des individus qui étaient ou muets ou sourds ou atteints d'épilepsie. Ces individus ne jouissaient pas tous de leurs facultés raisonnables. Certains avaient pactisé avec des démons sans vraiment savoir ce qu'ils faisaient. Si l'on se réfère aux livres sacrés qui mentionnent les guérisons que le Christ a pratiquées, l'on peut citer alors le cas de cette femme qui souffrait d'hémorragies depuis plusieurs années déjà. A cette époque l'attention des hommes n'était pas distraite par une compréhension erronée des problèmes qui survenaient dans leur vie. La foi qu'ils avaient

leur permettait de faire confiance à des personnages, types de thaumaturges, qui remettaient en place les énergies qui avaient occasionné des maladies de toutes sortes.

Il faut ajouter que le Christ compte tenu de sa position dans l'humanité possédait les connaissances qui lui permettaient de savoir à quel genre ou type d'esprit il s'adressait pour chasser les trouble-fête, qui venaient propager des maladies chez les humains. Si nous observons au plan transgénérationnel la pyramide généalogique de chacun, nous pourrions facilement retrouver, à travers les personnes qui nous ont précédés depuis au moins la quatrième génération, certaines causes de difficultés qui surgissent dans nos vies. En vérité, il est clairement exprimé par le prêtre chrétien la formule suivante « Si tu as encouru, la malédiction dans cette vie ou dans l'autre et depuis la quatrième génération, moi prêtre en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je détruis et anéantis toutes malédictions ou maléfices faits sur toi jusqu'à ce jour. »

Les rituels d'exorcisme n'ont guère évolué depuis que le Christ a donné à ses disciples le pouvoir de commander aux démons et à tout mal. Dans la prière qu'il a enseigné lui-même nous retenons cette phrase importante

« Ne nous soumetts pas à l'épreuve ou à la tentation mais délivre-nous du malin (mal, malin, maladie).»

Nous pouvons ouvrir une parenthèse pour rappeler que le malin est né de la puissance que possédait Lucifer ou Sathnaël au moment, du combat contre l'Archange Michel. Ce dernier repoussa les forces antagonistes et récalcitrantes à l'ordre donné par Dieu d'obéir. Satan tombé du ciel, pour aller sur sa nouvelle patrie, la Terre, créa son monde à lui, c'est-à-dire tout ce qui ne convient pas aux lois édictées par Dieu et auxquelles toutes les hiérarchies célestes adhéraient. De son côté, Satan créa différents démons, de catégories et rangs divers, et chacun eut ainsi dans ce nouveau monde créé par ce nouveau maître, des fonctions précises. Certains furent chargés de gouverner des lieux, des pays ou des hommes, ne perdons pas de vue que ces forces dites des ténèbres ont le pouvoir de se surmultiplier et que les grands princes de leur hiérarchie ont des connaissances bien supérieures à celles des humains et à celles de certains anges gardés dans le ciel.

Afin d'acquérir des pouvoirs plus étendus, ces forces noires n'ont pas hésité à venir traquer l'homme dans les moindres recoins de son âme. Satan n'a-t-il pas essayé de tenter le Christ lui-même dès après son baptême.

Il est nécessaire maintenant que nous fassions une analogie entre le rituel du baptême et celui de l'exorcisme. Les éléments employés sont de même nature. Nous retrouvons le feu, le sel, l'eau, l'encens, l'huile sainte. Les grands symboles y sont utilisés et la mise en place du rituel va faire appel aux mêmes grands archétypes. Nous voilà à nouveau renvoyés à la création du monde et à la rupture de niveau de communication entre différentes instances. Ici l'âme en plein désarroi va, à travers le vécu du déroulement du rituel de l'exorcisme pouvoir passer de l'état des ténèbres à la lumière, comme nous avons pu le voir au cours du rituel du baptême.

Lors de l'exorcisme le prêtre se tournera face à l'Ouest, l'individu étant quant à lui tourné vers l'est comme l'autel. La position du prêtre face à l'ouest indique qu'il doit rejeter vers l'ouest, c'est-à-dire vers l'Archange Uriel, les forces sataniques ou démoniaques qui altèrent la vie de l'être qui sollicite du secours.

PREPARATION DE L'AUTEL

La Trinité Sainte y est disposée. L'on y trouve aussi, quatre icônes, celle de saint Michel Archange, celle de la Vierge Marie, celle du Christ et de l'Archange Raphaël (Archange médecin.) Puis les livres d'exorcisme, l'évangélaire, le psautier, le goupillon avec l'eau bénite et un récipient, le sel béni, l'huile sainte des malades, pour l'onction, un crucifix, l'encens et l'encensoir seront également à disposition. Au milieu et au fond une croix surmonte le tout. A droite, l'icône du Christ, à gauche celle de la Vierge. Les trois luminaires sont posés sur l'autel, un devant la croix et, les deux autres devant chaque icône. Le flacon d'huile sainte est situé à gauche de la croix. L'eau bénite quant à elle est à droite de la croix. Le Thuriféraire, avec l'encens choisi, est à côté de l'autel et déjà allumé.

LA TENUE DU PRETRE

Celui-ci est vêtu de sa soutane ou d'une aube blanche. Sur ces vêtements il doit porter l'étole violette, ornée de sept croix, représentant les sept archanges qui sont autour du trône de Dieu. Le port de la croix pectorale est important et nécessaire. Elle est une protection pour le prêtre. Avant de procéder à un rituel, le prêtre exorciste aura pris soin de jeûner et de prier. Une toilette complète de son corps physique est également utile. Il ne doit jamais se parfumer de quelque senteur que ce soit avant de revêtir ses vêtements, (les parfums artificiels attirent souvent les forces enténébrées). Il doit se souvenir de se laver les mains en récitant une prière propre à cet acte de purification. Lors de ces préliminaires, il récitera des prières de protection pour lui-même, pour sa famille et pour sa demeure. Les prières dont il s'agit, sont certains psaumes ainsi que des invocations au Christ, à la mère de Dieu ainsi qu'à quelques saints dont il pratique la vénération. Il doit rester dans un profond silence avant le commencement du rituel proprement dit.

L'habillement de l'exorciste est une protection personnelle. Il revêt l'aube, vêtement de lumière, l'étole comme on l'a dit plus haut, de couleur violette, symbole de la Connaissance spirituelle. Il porte l'amict, tissu dont il se couvre la tête tout d'abord et qu'il fait glisser sur sa nuque autour de son cou. L'amict est le casque du salut, il est surtout une protection par rapport aux énergies cosmiques qui descendent sur lui lors des rituels. Puis il se ceint d'une ceinture, qui symbolise la pureté et la séparation des forces de lumière d'avec les forces des ténèbres.

Le signe de croix qu'il fait pose la démarcation entre lumière et ténèbres, entre profane et sacré. On entre dans l'intemporel, dans un temps non historique. Un espace de lumière s'offre à nous, espace qui tend à unifier l'être, à l'inscrire dans un tout qui le considère dans sa dimension totale et complète.

LA FACULTE DE DISCERNEMENT

En matière de précaution et afin de savoir si le rituel qu'il va mettre en œuvre correspond véritablement à ce qu'il a perçu, l'exorciste propose un entretien à celui qu'il va exorciser. Cet entretien, de plusieurs heures, est nécessaire pour vérifier, si les actions qui seront entreprises sont pertinentes et peuvent permettre la libération ou partielle ou totale de l'individu. C'est le discernement grâce au charisme qu'il possède, qui permet au prêtre exorciste, d'éloigner ou de détruire les forces mauvaises qui avaient investi la personne. Selon les individus, il y a des manifestations physiques (sursauts, pleurs, cris, trémulations, gonflements du ventre, du plexus solaire, arrachements de cheveux, torsion de bras, certains actes de violence ne sont pas exclus etc...)

LES PRIERES

On l'a vu plus haut, outils et remparts de protection, elles présentent plusieurs aspects. Elles sont absolument nécessaires et ne doivent être négligées de quelque manière que ce soit.

Boucliers et cuirasses, elles constituent les armes les plus précieuses dont le prêtre dispose pour livrer combat. C'est bien d'un combat dont il s'agit, contre ces forces invisibles qui ne manqueraient pas de le détruire sur tous les plans, si jamais il négligeait de faire ces prières. Le corollaire de ces outils performants est l'humilité la plus totale. La subtilité et la force des esprits sous ciel sont d'une rare efficacité pour vaincre celui qui ose se dresser contre elles. Ces esprits veulent en effet conserver leurs prérogatives sur les personnes dont elles ont envahi l'espace intérieur. Elles ne cèdent pas aisément du terrain. Dans ces prières de protection, il y a celles que le prêtre adresse aux forces de lumière pour sa famille et pour sa demeure, contre les forces invisibles. Faute de quoi ces forces pourraient se venger

irrémédiablement et à plus ou moins brève échéance contre son environnement immédiat et affectif, ce que l'on nomme parfois « le choc en retour. »

Il y a les prières élevées à la gloire de Dieu et des Anges. Puis les prières de différentes forces, qui conviennent selon qu'il s'agisse d'envoûtement, d'auto envoûtement, de suggestion, de magie, de délires spirites (appels aux défunts.)

Des prières sont dites pour la libération des forces du mal dans lesquelles le patient est enchevêtré, consciemment, par certains comportements et attitudes, ou inconsciemment. Certaines de ces forces noires ont pu être lancées contre le consultant dans l'invisible, à son insu, dans le but de le détruire ou encore, parce qu'il aura manipulé ces mêmes forces qui se retournent contre lui à présent.

Cette destruction consiste à fragiliser le mental et le psychisme de l'individu par des suggestions qui deviennent des obsessions ou encore qui peuvent provoquer dans son corps physique des souffrances sous différentes formes.

Lors du rituel, pourront aussi être dites des prières dont le but est de stopper les actions magiques lancées par les propagateurs de forces négatives (magiciens.)

Le prêtre, après avoir fait les appels de prière nécessaires, pour éloigner tout ce qui pourrait empêcher les actions bénéfiques du rituel d'exorcisme, se positionne. Il se place derrière le consultant orienté face à l'Est ou au Nord. Par des invocations et conjurations aux esprits angéliques ou archangéliques il commence à pratiquer la libération du consultant. Là encore, l'on voit l'importance des points cardinaux, qui inscrivent l'individu dans le tout cosmique divin, auquel il appartient, et dont il est un membre à part entière. Ainsi son origine lui est d'emblée rappelée.

On remarquera que le prêtre ne s'approche pas trop près du consultant. Les signes opérés passent de la tête du consultant à ses épaules, puis du plexus solaire à la région sexuelle pour remonter vers le bulbe rachidien et se rendre au sacrum. Ces différents points sont des centres énergétiques puissants, centres de vie fondamentaux. Chaque point est une source

d'énergie qui nous relie aux forces cosmo telluriques desquelles nous dépendons. Ces centres s'ils sont obstrués, empêchés, contraints par des forces négatives, ne nous permettent plus d'être « alimentés » comme il se doit. Le prêtre tourne ensuite trois fois à partir de la droite vers la gauche, et inversement, faisant ainsi autour du consultant trois cercles complets. Il coupe totalement le consultant de tout ce qu'il arrache comme forces négatives et qu'il rejette loin de lui, dans des lieux qu'il conserve secrets.

Le prêtre dresse en quelque sorte un rempart contre les forces des ténèbres, la marche qu'il opère autour de l'individu rappelle la marche solaire et à son tour nous renvoie à notre appartenance cosmogonique.

Lorsque le dégagement, selon l'expression consacrée, est fait, le prêtre se permet à ce moment seulement de toucher, le front, le cœur, les épaules ainsi que la nuque et les reins, centres énergétiques de vie. Ceux-ci étant dégagés, il appelle des forces de lumière vers ces points qui sont alors considérés comme vides pour les remplir de d'énergies et de capacités nouvelles. Le consultant ouvre les yeux, le prêtre exorciste l'interroge, s'inquiète de son état. Si le prêtre se rend compte que toutes les énergies négatives n'ont pas disparu et qu'il reste des miasmes, il procède tout de même à un appel vibrant à l'Esprit Saint et pratique une onction sur les cinq sens du consultant, ainsi que sur le plexus solaire, les reins, le creux, le dessus des mains, comme sur le dessus des pieds (centres énergétiques mineurs.) Tous ces points énergétiques, pris en compte, sont des centres énergétiques qui relient l'individu dans l'invisible à son essence cosmique. L'on retrouve ce même symbolisme à travers les mythes primitifs, qui nous rappellent inlassablement la nécessité d'être relié et de rechercher la communication avec cet autre plan de vie pour obtenir ou garder le salut de notre âme. Nous pourrions dire la santé psychique.

RENCONTRES

Afin de pouvoir illustrer mon propos voici quelques autres cas cliniques

Madame B.

Madame B., âgée de 38 ans, a trois enfants. Depuis la naissance du dernier, elle envisage quitter son mari, sans raisons apparentes. Elle se sent détachée de lui, elle prétend ne plus avoir de sentiments à son égard. Lors de nos entretiens je l'incite à réfléchir sur ses relations de couple, son histoire d'enfant au sein de sa famille, et autres sujets qui pourraient donner un sens sur son vécu immédiat auprès de son conjoint. Madame B. s'investit dans ces entretiens, elle cherche, s'interroge, se remet en question. Il y a des périodes d'accalmie, quelques semaines, puis les mêmes difficultés resurgissent.

Au bout de plusieurs mois de rencontres régulières, elle arrive lors d'un de nos rendez-vous, un peu mal à l'aise. Elle s'installe, et après une dizaine de minutes m'explique, le regard interrogatif, cherchant à tester mon appréciation, elle me dit être allée consulter un exorciste. Le prêtre exorciste l'a écoutée, a pris du temps pour réfléchir et lui a dit qu'une personne, une femme jalouse avait fait un acte de magie contre elle. Un acte de magie noire pour la couper de son mari. Madame B. avait donc un égrégore de formes pensées projetées sur elle à travers une dagide à son effigie et baptisée de son prénom, par cette ladite personne jalouse. Le prêtre exorciste, a pratiqué un rituel pour briser cet égrégore et casser la magie faite sur elle, un rituel adapté à ce type de circonstances, liées à la magie noire. L'exorciste, lui expliqua lors de leur entretien préalable au rituel, que les énergies propagées par ces manipulations de forces enténébrées à travers les actes de magie, induisent des réactions et fonctionnements empreints de négativité. Les centres de vie de l'individu sont obstrués et celui-ci n'est plus alimenté par les énergies positives. Il émane de lui des vibrations négatives qui attirent sur lui et vers lui le même type de vibrations. Ces corps subtils sont endommagés, avec les

répercussions que l'on observe, par exemple difficultés relationnelles non justifiées, inexplicables, comme dans le cas de Madame B.

Le prêtre lui dit également que par ces actions magiques, différents types de démons, pouvaient être convoqués auprès de la personne pour agir de manière à provoquer des événements négatifs dans sa vie, la gêner dans sa vie privée, professionnelle, physique ou psychique. Ainsi ces forces des ténèbres agissent à l'encontre de la personne à laquelle elles sont liées par ces actes de magie noire. Ces forces maléfiques sont les forces antagonistes, manipulées au détriment d'une personne. Elles dégagent des vibrations fortes et négatives, rendant l'individu à qui elles sont destinées, repoussant, elles troublent son aura, œuvrant dans l'invisible, elles le desservent. Les corps subtils sont empreints de ces influences néfastes, ce qui influe sur chaque dimension de l'individu dimension physique, mentale, psychique et spirituelle. Outre le corps physique qui correspond à une enveloppe de matière organique de nature nourricière, nous possédons un corps de vitalité dit éthérique. Cette enveloppe est composée d'énergie vitale (prana), elle anime le corps physique. On y décèle la santé du corps physique. Les maladies ont leur empreinte énergétique dans ce corps subtil. Le corps émotionnel est quant à lui l'enveloppe constituée des sensations et des émotions. Il s'agit de l'impact que le monde extérieur peut générer sur notre monde intérieur. Le corps mental, corps de l'intelligence est pour ce qui le concerne le monde des réflexions. Il inclue l'intellect, la logique, le raisonnement, la discrimination ou le jugement. Dans le corps mental se lit la qualité des idées de la personne. Nous trouvons enfin le corps dit spirituel qui relève de l'orientation générale de la vie de l'individu. Il s'agit d'un corps de grande lumière qui enveloppe tous les autres et les unifie. Lors d'attaques notamment magiques ces corps sont atteints et les champs d'expérience qu'ils gèrent sont affectés. Nos vibrations sont agressées et modifiées avec un impact sur notre santé physique, psychique émotionnelle et spirituelle. Nous pouvons être coupés de notre source énergétique et nous étioier sur tous les plans. Nos émotions, nos pensées sont troublées, nos réactions sont négatives avec tout un cortège de désagréments.

A l'issue de sa rencontre avec cet exorciste et du rituel pratiqué, Madame B. a maintenu nos entretiens régulièrement. Elle semblait moins décidée à se séparer de son mari. Elle avait repéré, des influences négatives exercées sur

elle et dans sa vie au quotidien. Cela ne l'empêchait pas de percevoir ce qui était probablement de son fait dans ses difficultés de chaque jour. Mais ce contact avec une autre dimension, de la vie et d'elle-même, lui faisait reconsidérer ses réactions, ses perceptions. Celles-ci avaient été modifiées par cette atteinte énergétique, liée à un acte de magie. Celui-ci manipule nos énergies et vient par des actions spécifiques, s'inscrire dans nos corps subtils, invisibles à la majorité d'entre nous, pour une action qui va s'incarner et nous porter préjudice.

Des pensées négatives lancées par un tiers à notre rencontre peuvent avoir ce type d'effet. L'on ne parlera pas d'acte de magie, mais n'entendons-nous pas parler quelques fois dans le cadre de croyances traditionnelles de mauvais œil? Les pensées sont des formes d'énergie, positives ou négatives. Elles sont créatrices, alors si nous en sommes destinataires, gare à nous... !! Elles imprègnent nos corps subtils, s'immiscent dans les moindres de nos cellules pour effectuer leur travail de sape.

Madame L.

Madame L. âgée de 32 ans vient pour des entretiens depuis plusieurs semaines. En qualité de mère et de femme, elle exprime continuellement des peurs qui la paralysent dans sa vie quotidienne, et lui font mener une vie « d'enfer » selon ses propres propos.

Elle craint la mort. Elle a peur de la maladie, de la solitude, et bien d'autres peurs encore la tourmentent. Ses pensées sont sombres et négatives quant à l'avenir, à son avenir en particulier. Ses angoisses la réveillent la nuit, le jour. Elle est obsédée à longueur de temps, à tout moment.

Lors d'un de nos entretiens, alors que nous évoquions sa peur de l'abandon, et son besoin de reconnaissance, elle évoque une rencontre significative pour elle. A bas mots, Madame L. me dit qu'une amie l'a dirigée vers un exorciste de ses connaissances, dont elle n'a qu'à se féliciter. Elle l'a elle-même rencontré à plusieurs reprises. L'exorciste après l'avoir écoutée, lui dit qu'à force de pensées tristes et négatives, de peurs incontrôlées, elle avait créé son propre « démon ». Elle a en réalité et plus exactement alimenté les forces négatives de son « démon intérieur ». Les pensées se sont matérialisées. Elles ont ainsi créé ces entités qui la persécutent. Les pensées sont créatrices, l'on parle même de « formes pensées. »

« Le monde est considéré comme une maya, nous le créons ou lui donnons consistance selon nos projections. Ce concept est développé par l'hindouisme. Il se définit comme une trame du monde, une illusion du monde généré par notre propre cerveau, la perception du monde pour un sujet donné, l'expérience vécue confondue avec l'expérience du monde. La réalité objective est ramenée à la réalité subjective, alors selon ce concept nous vivons tous dans un rêve éveillé. Nous ne nous en rendons pas compte car comme dans le rêve nous ne savons pas que nous rêvons jusqu'au

moment de l'éveil....Le voile se lève au moment de l'arrivée sur l'autre rive. »

Le prêtre a demandé à Mme L. de réfléchir à leur entretien, de prier, puis lui a proposé de revenir quelques jours plus tard afin de procéder à un rituel. Il s'est aussi agi de parler de sa manière de penser afin qu'après le rituel qui purifierait ses corps subtils et éloignerait ces entités démoniaques, créées par ses pensées incontrôlées, elle puisse se soustraire à la gymnastique mentale infernale à laquelle elle s'adonnait régulièrement.

L'exorciste a tout de même formulé quelques prières sur Madame L. puis lui expliquant qu'il se préparerait à son rituel notamment par un jeûne, la reconduisit vers la sortie.

ENTRETIEN AVEC UN PRETRE EXORCISTE

Compte tenu de la tournure des évènements par rapport aux rencontres effectuées aux détours de mes consultations, j'ai dû me rendre à l'évidence et solliciter un rendez-vous avec un prêtre exorciste de l'Eglise Orthodoxe. Celui-ci se montra assez circonspect et fut étonné de ma démarche. Lorsque je lui expliquai mon point de vue sur la valeur des rituels, sa méfiance fit place à une écoute, et le dialogue s'instaura. Il ne me donna pas d'explication « initiatique ou ésotérique », mais il aborda l'essentiel, de façon accessible pour une novice.

C'est ainsi qu'il me parla du monde des anges déchus, des démons, de la sorcellerie, de la magie blanche et noire. Il me présenta un véritable panel de ce monde « sous ciel », selon son expression. Je me rendis compte ainsi

que ce n'était pas toujours évident de rentrer dans la complexité des choses dont il me parlait.

J'ai compris qu'il possédait des clés lui permettant d'aller en profondeur dans les âmes des personnes qui venaient le consulter. Chaque cas représentait à ses yeux une particularité, qu'il fallait examiner de fond en comble, afin d'éliminer toute source d'erreur. Il maîtrisait parfaitement une forme de psychologie, pas à la manière des psychologues dont je suis, mais de façon différente. Ses connaissances me parurent être des outils, des bistouris qui allaient en profondeur à la recherche des abcès à extraire. Il examinait, je le répète, de fond en comble, ce qui vacillait chez le patient. Il recherchait, me dit-il pourquoi la lumière s'était éteinte. Pour ce qui concerne les anges déchus, il estima qu'il ne lui appartenait pas de me donner des précisions sur ce monde particulier. Il n'était pas important pour moi de connaître leur origine n'ayant pas à pratiquer de rituels d'exorcisme. Mais il me confia leur hiérarchie, sans me donner leurs noms, car me dit-il nous aurions pu réveiller et susciter leur présence.

Cependant, il m'expliqua certains de leurs attributs, de leurs caractéristiques et fonctions. Ils inoculent dans l'Homme insidieusement, ce qui peut paraître des changements d'attitude inhabituelle. Le sujet peut devenir acariâtre, fatigué, agressif, insomniaque. Il peut perdre goût à la vie, en bute à des idées suicidaires. Le prêtre m'explique que ce geste fatal, est toujours dicté par un prince des ténèbres ou par un esprit appartenant à un défunt qui ne trouve pas la paix dans le lieu où il est. Il veut attirer vers lui ce parent, cet ami ou quelque fois un étranger dont les facultés psychiques sont en état de faiblesses.

Le champ vibratoire dans lequel baigne cet individu attire vers lui ce type d'entité négative pour le faire périr. Il m'indique et me précise la différence qui existe entre un rituel sacré et celui pratiqué par les maîtres de sectes par exemple.

Dans les sectes me dit-il, les rituels qui sont pratiqués, ajoutés au lavage de cerveaux, affaiblissent la psychologie et le psychisme des participants. Au cours de ces rituels, les maîtres mettent en place un système de suggestions. Ils font appel à travers ce type de manipulation à des forces obscures qui se mobilisent.

C'est le contenu de l'enseignement donné qui convoque ces êtres invisibles. Ils viennent ainsi anéantir subtilement la psychologie des participants ou des adeptes. Ces derniers deviennent soumis à ces forces obscures et l'idée de suicide peut être communiquée, car le miroir d'une vie exemplaire, paradisiaque et idyllique est présenté. C'est un Prince des ténèbres, accompagné de ses serviteurs qui est chargé de répandre l'idée de suicide dans toutes ces âmes affaiblies. Il pourra ainsi les accueillir dans son « royaume. »

A aucun moment le maître de la secte ne fera appel à un esprit de lumière même s'il en parlait pour éloigner tous soupçons.

Le rituel sectaire vise à rendre l'individu dépendant et esclave, alors que le rituel sacré cherche à libérer l'Homme, à lui donner une entière autonomie et liberté.

REFLEXIONS

Lors des consultations suivantes la prise de conscience d'une dimension transpersonnelle de l'existence est une donnée commune. Il s'agit d'un élément essentiel et signifiant dans la poursuite de leur construction psychique affective et spirituelle. L'on peut parler de la découverte de l'aspect tridimensionnel de l'humanité.

Certains semblent, grâce au rituel sacré, avoir saisi quelque chose de fondamental, comme une « révélation. Sans toujours comprendre vraiment comment cela peut être opérant, ce contact avec l'invisible et les forces de lumière, agit comme une prise de conscience transcendantale. Ces patients se disent la plupart du temps comme conscients d'être inscrits dans un tout, reliés à des forces et des espaces interdépendants. Les âmes errantes les ont quittés, ce qui favorise une lucidité, une prise de conscience qui jusque-là était entravée. Ils sont libérés, leur vision s'élargit, leur taux vibratoire a augmenté.

Ils vivent ce que certains nomment un élargissement du champ de conscience.

L'existence ne se réduit plus à la simple expression qu'ils lui avaient accordée jusqu'à présent. Le champ vibratoire est modifié.

Les explications données par le prêtre exorciste, et l'œuvre du rituel, semblent permettre d'aborder un champ de connaissances insoupçonnées. Brassée par de nouvelles énergies, la perception de la vie évolue. Cette démarche projette chacun dans un contexte où les choses et les événements ne prennent plus la même signification. Les patients se sentent sujets à part entière, appartenant à une humanité dont les membres sont interdépendants, liés entre eux par des forces puissantes du cosmos. Ils éprouvent le sentiment d'exister les uns pour les autres. Cette approche offre de percevoir la vie de manière moins égocentrée. Nous assistons à l'ouverture du cœur. Cette démarche spirituelle thérapeutique permet l'accès à une part

de soi occultée, notre dimension transpersonnelle cosmique divine. Comme nous l'avons vu plus haut le corps spirituel unifie, enveloppe tous les autres corps. Le rituel concourt à la réunification. Il colmate au plan vibratoire les « trous » de l'aura qui permettaient aux entités de s'infiltrer dans les différents corps pour agir dans l'ombre en toute impunité...

Sur un autre plan, l'inconscient archaïque, sous l'influence des symboles est activé. Il s'éveille à une réalité différente en terme notamment de compréhension de l'existence et de ses mécanismes.

Mais c'est surtout l'esprit, cette instance de l'être qui parfois est en sommeil voire s'atrophie, qui est sollicité, activé et au travail dans le rituel sacré.

La psychothérapie s'adresse à l'âme, le rituel sacré s'adresse à l'esprit, c'est en quoi ils sont complémentaires. Toutefois l'esprit empreint de forces cosmiques divines génère l'apaisement de l'âme. Nous pouvons le constater par la pratique de la méditation comme du rituel sacré. Celui-ci révèle à l'homme sa tridimensionnalité. Il l'inscrit dans un continuum de vie, au déroulement détaillé et défini, avec un passé et un avenir lié à la Création de l'univers, des univers.

Madame C.

Madame C. a éprouvé son appartenance à la famille de l'Humanité. Elle a aussi été libérée d'un fardeau énergétique.

Elle me dit s'être sentie davantage responsable et cela donnait un sens nouveau à sa vie, comme une raison d'être.

Le rituel « re »centre l'individu, il le reconnecte à sa source, le relie à sa dimension cosmique divine. Ces éléments sont à leur tour source du salut de l'homme au sens le plus strict du terme, porteurs de santé. Ils restaurent la santé spirituelle, dont les mythes et légendes expliquent de façon elliptique souvent, qu'elle détermine la santé physique, psychique et spirituelle. Les archétypes et leur fonction sont ancrés dans nos tréfonds, au plus profond de nos cellules comme un héritage, un patrimoine génétique, qui nous est transmis du plus loin des temps, de générations en générations. L'histoire des civilisations et leurs cosmogonies nous l'ont montré. La chute des civilisations passées est liée à la coupure d'avec le sacré, l'Homme a voulu

s'approprier la puissance divine. Il s'en est éloigné. Il a renié ses origines et leurs pouvoirs sur lui. Chaque événement a pu être décrypté à la lumière de cet enseignement diffusé et soumis à notre intelligence. Il faut y lire, la nécessité de se relier à notre Essence Divine pour se conserver en pleine santé. C'est-à-dire en capacité de résister aux difficultés de la vie, d'affronter les mouvements de notre existence auxquels nous sommes soumis chaque jour, tant au plan psychique que physique. Le rituel est un outil, comme je l'ai dit à plusieurs reprises. Il nous permet d'accéder au sacré, cette dimension centrale de notre vie.

17

MADAME B.

Dans sa démarche, Madame B. a aussi tout comme Madame C. accédé à une autre dimension de l'existence. Elle a été brassée par d'autres types d'énergies. Elle a regardé sa situation d'un autre point de vue, avec une approche et une analyse différente de celle proposée par la psychothérapie. Cette grille de lecture de son expérience, l'a positionnée à une autre place. Elle a été placée en tant que victime mais victime consentante du point de vue spirituel. Il s'agissait d'un moyen d'évolution. Une perche lui est ainsi tendue pour devenir plus responsable, retrouver une place au plan du tout cosmique dont elle est issue et dont elle s'est sans aucun doute éloignée. Elle reprend un rôle, dans la Création avec les énergies qui la composent. Là encore on perçoit pour l'individu la possibilité de sentir son appartenance à un ensemble, à une lignée, comme à une famille, dont il est membre depuis toujours. Il peut se relier à sa « famille cosmique énergétique ». Cette appartenance passe par le lien avec ces énergies non matérialisées, par la communication entre les différents plans énergétiques qui nous sous-tendent et nous entourent. Les rituels font appel comme on le voit, à ce qu'il y a de plus profond en nous, de plus archaïque. C'est pourquoi, une démarche de compréhension purement psychologique ou intellectuelle ne peut appréhender dans sa globalité cette approche de

l'individu. Le sacré fait appel à des notions et références plus vastes, émanant de la Création de l'univers. Aucune école psychologique, philosophique ou anthropologique ne peut à elle seule cerner et tenter de définir les mécanismes et enjeux en présence. La grille de lecture psychanalytique, si elle essaye de réduire, je dis bien réduire sa compréhension à son seul modèle d'interprétation, ne percevra pas la totale dimension de ce qu'est cette démarche à travers le rituel sacré. Elle n'accède en rien à la dimension spirituelle de l'âme qui est son essence même.

-

MONSIEUR V.

Le rituel d'exorcisme semble avoir permis à Monsieur V. de se rappeler son appartenance à une lignée, d'abord familiale, même si cette appartenance est douloureuse, puis une lignée humaine, sur un plan et une échelle plus large. Inscrits parmi les éléments constitutifs du rituel, il était de manière analogique inscrit dans la Création, à sa place d'Homme interdépendant des autres éléments, en lien avec ces éléments. Le lien et la communication ont repris leurs droits. Comme dans une grande mise en scène, Monsieur V. était un des acteurs à part entière et avait son rôle à jouer dans l'organisation du mouvement de vie exprimé à travers le rituel. Il était un membre de la vie universelle.

Cette compréhension agit à l'insu le plus souvent de l'individu. Elle fait appel comme on l'a vu plus haut, aux fondements du psychisme humain, dans ce qu'il a de plus archaïque mais aussi est de façon prépondérante à son dimension spirituelle. Elle nous renvoie à la pensée symbolique, dont Mircea Eliade nous dit « Qu'elle est consubstantielle à l'être humain : elle précède le langage et la raison discursive. Le symbole révèle certains aspects de la réalité _les plus profonds_ qui défient tout autre moyen de connaissance. » Nos sociétés actuelles, occidentales en particulier se défendent de cette approche, prônant à corps et à cris le « cartésianisme »_ pauvre Descartes, victime de son succès, ne serait-il pas par un effet pervers assimilé à l'obscurantisme ? Ce pourquoi il est utilisé, ne se retournerait-il pas contre les utilisateurs eux-mêmes, provoquant l'inverse de ce qui est désiré, probablement de manière défensive ?

MADAME L.

Dans le cadre du rituel mis en œuvre, l'on retrouve toujours au moins la notion de protection contre les ennemis intérieurs et extérieurs à soi, cette fonction de rempart et de (re)centrage.

Madame L. est revenue me voir et je continue à la rencontrer régulièrement, elle ne me semble pas s'être saisie de la force du rituel. Cependant, elle s'interroge sur la force et la puissance de ses pensées. Elle en cherche toujours le sens. Néanmoins sur les conseils du prêtre exorciste, elle tente de combattre davantage sa morosité. Elle pratique la prière et la relaxation. Elle observe qu'en chassant ses pensées sombres, celles-ci ont moins d'emprise sur elle. Madame L. ne doit plus être l'esclave de son mode de pensées. Elle reprend une place de sujet et non plus d'objet. Son état général s'améliore, certains blocages se dénouent, certains verrous sautent, l'énergie circule à nouveau comme il se doit entre les différentes instances de l'individu qui retrouve sa dimension holistique. L'exorciste lui a permis de porter un regard particulier sur son comportement, une approche spirituelle où elle est sujet et actrice de son livre de vie. La prière, est ici plus un état d'esprit, une attitude de communion avec le cosmos divin que la récitation de paroles en vue de quémander certains bienfaits.

La prière est un état. C'est se mettre en relation avec les forces cosmiques, qui pénètrent l'Homme dans toute sa substance. C'est se relier à la lumière, à notre nature cosmique divine. C'est la possibilité de transcender les forces enténébrées qui s'attaquent à nous en incarnant la divinité qui est en nous. C'est un moyen de nettoyer nos corps subtils en nous tournant vers la source des énergies cosmiques divines. Il s'agit grâce à la lumière, que nous appelons de nos vœux par la pensée, et sa concentration sur cet objet, de concourir au nettoyage des corps énergétiques qui nous entourent.

Le rituel sacré consiste en le rétablissement d'un lien alchimique entre les forces de vie qui sont en nous. Il permet la transmutation de nos énergies intérieures et ouvre l'accès à la puissance de l'Esprit. Les forces cosmiques divines, sont ces forces antagonistes, qui s'opposent aux forces enténébrées. Ces dernières poussent l'être humain à l'angoisse, au désarroi, à l'anéantissement, à la mort. Nous sommes face au combat entre forces de lumière divines et forces sombres, intimement liées.

Le rituel nous engage sur un chemin de Lumière et de résurrection où l'on assiste à la victoire de la Lumière sur les ténèbres. Il est la mise en scène de ce combat et de la victoire de la vie sur la mort. Son action subtile dans sa dimension d'une part symbolique et d'autre part spirituelle, nous invite à notre transformation progressive.

Monsieur N

D'origine hongroise, Monsieur N est venu me consulter pour des troubles neurovégétatifs qui lui empoisonnaient l'existence. Il souhaitait une aide pour supporter, voire faire disparaître, ces difficultés qui parasitaient de plus en plus son quotidien. Après lui avoir fait part des approches dont je disposais pour travailler avec lui et l'accompagner dans un processus de soin, il entreprit de me donner des éléments d'anamnèse afin que je comprenne mieux son histoire de vie.

Ses parents étaient des réfugiés hongrois. Ils avaient quitté leur patrie après la guerre à l'arrivée des russes. Leur parcours quant à l'extermination des juifs était sujet à caution. Ils avaient, en effet, pris part plus ou moins activement et directement aux exactions. Monsieur N est né en France en 1955. Il est le benjamin d'une fratrie de trois enfants. Son père était militaire en Hongrie et d'origine Hongroise, sa mère d'origine allemande et pronazie. Il a été éduqué de manière stricte et sévère, voire maltraité au regard de la dureté des pratiques éducatives. Par ailleurs, aspect non négligeable, son frère aîné a abusé de lui tant au plan physique que psychique durant plusieurs années. Monsieur N. pratique depuis quelques mois la méditation, mais il reconnaît avoir beaucoup de mal à se détendre et n'arrive pas à être véritablement bien à aucun moment du jour et de la nuit. Il fait, en effet de nombreux cauchemars encore aujourd'hui. Son père est mort, il y a quelques mois maintenant. Depuis son décès ses troubles se sont amplifiés. Il subit notamment des acouphènes particulièrement gênants.

Bien des éléments ont surgi au long de cette anamnèse, qui a demandé plusieurs consultations. Nous avons repéré ensemble certaines cibles à travailler et avons fait le projet de nous revoir pour entamer un travail.

Dans le début de ce travail, il a été tout d'abord question de trouver un lieu d'apaisement pour Monsieur N, dans lequel il pourrait se réfugier, s'il en éprouvait le besoin. Nous nous lançâmes dans cette expérience avec moult difficultés. Monsieur N. ne trouvait rien qui pouvait l'apaiser. Je lui

proposai de remonter dans son soi pré-traumatique, dans un lieu qu'il avait connu tout au début, avant sa conception, où tout était paisible, où il n'y avait ni pression, ni tension, où l'on attendait rien de lui. Il arriva à se connecter à cette partie de lui, là dans ses tréfonds toujours disponible et accessible pour lui à tout moment. Quand il fut véritablement en contact avec ce soi pré-traumatique, il me le dit et me le décrivit. Il était comme un être physiquement différent de ce qu'il est aujourd'hui, mais il savait que c'était lui. Il se sentait calme, joyeux profondément détendu, apaisé. Il avait conservé les yeux fermés. En même temps, qu'il évoquait des émotions et sentiments éprouvaient comme positifs, j'installais par des mouvements bilatéraux toutes ses impressions, sensations etc...par du taping au niveau des genoux, stimulations bilatérales alternant d'un genou à l'autre de manière régulière. Soudain il me dit voir son père, celui-ci s'adressant à lui : « j'ai besoin d'aide, je ne peux pas monter, je souffre, je te demande pardon j'ai été odieux avec toi et avec toutes ses personnes... Pardonne moi, pardonne moi.... »

Monsieur N. poursuivait comme happé par cet échange. « Mon père me dit qu'il a besoin de mon pardon et que ce pardon m'aidera aussi.... » Je lui demande ce qu'il a envie de dire à son père en ce moment et face à cette demande inattendue. Monsieur N « C'est dur, mais je crois que je peux le faire je me sens tellement bien en ce moment, tout cela me paraît aujourd'hui et particulièrement maintenant tellement loin... » « J'entends ta demande papa... »

Tout doucement je rappelle Monsieur N. à sa présence ici et maintenant dans mon cabinet. Je l'ancre dans cette réalité, je suis là pour le « récupérer ». Quand il ouvre à nouveau les yeux et reprend contact avec les lieux, je lui demande si tout va bien. Il me dit « oui » mais se montre à la fois bien et étonné. Il croit revenir d'un autre monde me dit-il. Il dit aussi avoir eu l'impression « de prendre conscience en un laps de temps très court finalement d'un tas de choses qui sont venues modifier son état d'esprit. »

Dans ce contexte et pour poursuivre le travail entamé, je lui proposai de faire brûler pour son père un cierge pendant plusieurs jours et de lui adresser simplement lors de ce rituel quelques paroles pour soulager son âme en lui accordant ce pardon tant espéré et attendu. Je lui suggérai

également d'aller rencontrer un prêtre qui pourrait pratiquer sur lui un rituel spécifique et pour son père un rituel destiné aux défunts, dans le but de soulager l'âme du père « née au ciel » afin de l'accompagner vers un lieu de lumière. Il faudrait pour cela qu'il s'accorde à lui-même le pardon, le demande à ceux à qui il avait fait du mal et le sollicite aussi auprès des forces de lumières créatrices. Cette tridimensionnalité du pardon est fondamentale.

Monsieur N. fit ses démarches et revint me voir quelques semaines plus tard, ces acouphènes avait beaucoup diminué d'intensité voire ne le gênaient plus. Il n'y a rien de miraculeux dans tout cela mais c'est l'occasion de prises de consciences salvatrices et de modifications énergétiques conséquentes. Nous sommes tous liés les uns aux autres et cette dimension des plans de vie différents se rappelle à nous par des biais de ce type, parfois des douleurs physiques ou psychiques qui ne sont quelques fois que l'expression de nos liens transgénérationnels en action.

LA FONCTION THERAPEUTIQUE DU RITUEL SACRE.

Les situations cliniques évoquées, permettent d'observer les points communs à chacune d'entre elles, mais aussi les différences quant à la façon de vivre et de réagir au rituel sacré. Chacun à son niveau de compréhension, à son niveau d'écoute, à son niveau d'évolution spirituel et selon la force de sa foi. « Il en sera fait selon ta foi » évangile de Marc. Les résultats objectifs sont, variables ou plutôt ne sont pas forcément où nous les attendons les uns et les autres. Cela peut paraître déconcertant, néanmoins il paraît clair que les effets relèvent de la sphère de l'Esprit, de mouvements dans nos tréfonds personnels, agissant telle la brise dans le feuillage de l'arbre.

Ce sont ces tréfonds archaïques auxquels nous n'avons pas accès de prime abord qui sont interpellés. Nous sommes réintroduits dans notre nature Humaine, fille du cosmos divin.

La juste place nous est redonnée et nous savons combien il est important d'être à la bonne place. Chaque jour dans nos sociétés nous observons les dégâts de la confusion des places et des rôles. L'Homme assoiffé de pouvoir, à l'image de l'Ange déchu, s'est coupé du divin. Il a voulu devenir le Maître, mais cette scission a généré la mort, l'angoisse, le désarroi, la déroute intérieure. Le sacré, accorde du nous relier à notre nature divine et nous rend à l'immortalité, à la Vie.

Le rituel sacré nous permet de refaire alliance avec le divin.

Dans l'évangile selon Thomas le logion 48 dit :

1 Jésus a dit :

2 Si deux font la paire entre eux

3 dans cette même maison,

4 ils diront à la montagne :

5 éloigne-toi,

6 et elle s'éloignera.

L'analyse qui en est faite dans la collection Métanoïa, apporte de l'eau à notre moulin. Il est dit :

« La maison est la demeure intérieure, celle qu'élit le Royaume lorsque le mental cède la place au vouloir du Père. L'usurpateur revient sans cesse à la charge sous des déguisements divers. Il joue au maître et insiste même s'il n'est pas pris au sérieux. Le Père ne demande qu'à être reconnu chez lui et à occuper toute la place. Cependant, son action est constamment entravée. Le déchirement qui s'en suit est la pire des douleurs. La situation devient suicidaire. Alors, voyant que c'est une question de vie ou de mort, le mental renonce, de guerre lasse, à contrecarrer le vouloir du Père. D'intrus qu'il était, il consent à devenir le serviteur humble et docile du Maître. Il a cédé la place qu'il occupait indûment. La lumière envahit la demeure ...La puissance du Père est à l'égal de ses autres dons. Elle peut maintenant s'exercer sans compter. Ainsi son vouloir ne rencontrera plus d'obstacle. Les embûches de la route, on s'en faisait des montagnes, et voilà que tout est devenu facile. »

Le rituel, outil et canal d'expression du sacré nous restaure dans nos fonctions vitales essentielles. Il agit notamment comme on l'a vu sur les centres énergétiques de vie, les purifiant et les activant, il reconnecte entre elles nos différentes dimensions, physique, psychique et spirituelle. Mais encore, à travers le rituel nous sommes projetés hors du temps et du quotidien. Toutes nos cellules s'activent en synergie dans un espace non-géographique, un temps non-historique et intemporel ou plutôt hors du temps profane. Notre psychisme est rappelé à ses structures et son organisation archaïques, qui obéissent aux lois du sacré. A travers le rituel, c'est la mémoire de l'Univers, des Univers, la mémoire du cosmos qui est sans cesse réactivée. Le rituel sacré est la clé qui offre un accès à la bibliothèque de la Création, il nous ouvre la voie de la Connaissance. Il met en exergue dans chacune de nos cellules l'empreinte de la présence du

Divin en nous. Nos cellules imprégnées du sacré et fonctionnant sous son égide, sont ressourcées par sa force. Le rituel sacré leur remémore leur essence. Il met en évidence quelque chose en latence que sont les règles, les lois qui régissent leur fonctionnement et président à leur équilibre.

Le rituel requiert beaucoup de précision, tout est minutieusement préparé, ordonnancé, rien n'est laissé au hasard, tout a un sens et une raison d'être. Chaque action est réfléchie, chaque mouvement, chaque parole a sa signification. Les mots utilisés dans le rituel sacré ont eux aussi une fonction thérapeutique, qui participe au tout-thérapeutique du rituel. Ils engendrent des vibrations, comme tous mots d'ailleurs. Ces vibrations fortes provoquent des réactions en chaîne, des réactions dans les corps subtils, dans le corps physique, dans l'âme et dans l'esprit. Nous sommes face à la puissance du Verbe « Au début était le Verbe... » La Genèse.

Ces réactions peuvent être soignantes. Les vibrations provoquées ont une action sur notre être. Chaque cellule dans son rôle et sa fonction réagit au pouvoir vibratoire des mots. L'impact des mots prononcés est grand, il s'inscrit et œuvre en profondeur en nous. Les mots utilisés ont tous et chacun sa place, une action, et une fonction sur les différentes dimensions de l'individu. Le taux vibratoire de la langue et de chacun des mots, le pouvoir des ondes générées par ces mots est conséquent mais hélas méconnu. Pourtant ses ondes sont agissantes. Ce n'est pas une action suggestive ou hypnotique mais bien une action physico vibratoire. La physique vibratoire a une existence scientifique reconnue dont nous savons l'importance. La propagation de ses ondes dans et autour de l'individu agit à son insu. L'on peut considérer qu'elle induit une expansion de conscience. L'action, en fonction de la capacité vibratoire des mots, peut-être thérapeutique ou à l'inverse, destructrice. L'alchimie des mots et des symboles crée le contexte thérapeutique du rituel sacré. Au cours du rituel chaque élément a sa place dans une chronologie précise d'apparition. Le rituel appelle rigueur, calme et humilité. L'on trouve en lui les lois fondamentales du sacré, selon lesquelles l'individu au plus profond de lui fonctionne et auxquelles il est soumis de par son appartenance. Parfois éloigné de ces valeurs, il perd pied, sans en connaître la raison, sans en comprendre le pourquoi, il cherche. Il cherche à retrouver la source. C'est en quoi l'Homme est libre car c'est lui qui décide de s'éloigner ou de se

rapprocher de cette source divine. Il peut être guidé, mais rien ne lui est jamais imposé, contrairement au travail des sectes, où l'on crée la dépendance, la contrainte.

Dieu respecte le choix de l'Homme et sa liberté fondamentale.

Nous avons vu que les cellules tendent à œuvrer en synergie, comme tout est dans tout, les cellules comprennent tout le cosmos en leur sein. Le rituel sacré leur permet d'être en résonance, en cohésion avec lui. Tel le corps humain qui a besoin que chacune de ses cellules vibre à l'unisson entre elles et avec lui, le cosmos a besoin que chaque être humain soit en harmonie avec lui. Dès qu'une cellule s'autonomise, se développe anarchiquement, qu'il n'y a plus cohérence en elle-même et par rapport aux autres, la maladie s'installe. La cellule, sa structure, son organisation l'une par rapport à l'autre, son évolution, ne suivent plus les règles du sacré. Elle agit seule, sans respect du maître d'œuvre, elle se rebelle, elle est désorganisée. Elle génère le désordre dans le corps.

La cellule est au microcosme, ce qu'est l'Homme au macrocosme, autant quand l'osmose est bonne avec le sacré que quand elle ne l'est pas. Les fonctionnements sont analogiques. Si l'Homme se rebelle, s'individualise, se coupe du Maître d'œuvre, il se perd progressivement, il s'appauvrit, se meurt. Chaque individu éloigné du sacré affaiblit un peu plus le corps cosmique, nous sommes chacun responsable à notre niveau de la bonne marche de l'Univers. Chacun de nos comportements extérieurs, comme intérieurs, à ses répercussions sur le cosmos et sur les Univers.

Le rituel permet d'intégrer nos trois dimensions, trois instances énergétiques constitutives de notre être. L'Homme n'est plus morcelé et ses différentes « régions » communiquent entre elles à nouveau grâce à cette ouverture vers le Très-Haut, grâce à cette reprise de contact avec notre Essence. L'énergie circule, la souplesse est retrouvée. L'individu est debout sur son axe. Il a repris sa place et sa fonction dans le cosmos divin.

Le rituel inscrit l'homme dans sa dimension spirituelle. Le rituel est une façon unificatrice et holistique d'approcher l'homme. Unificatrice puisqu'il a pour objectif de relier, d'intégrer et de soutenir autour d'un axe, l'arbre de vie, à partir d'un « centre », les trois régions cosmiques assimilées de

manière analogique et symbolique aux trois instances énergétiques constitutives de l'être humain, le corps, l'âme, et l'esprit. Holistique, parce que tout est dans tout, que dans chaque moment du rituel, dans chacun de ces éléments le sacré est en action, qu'à chaque instant de son déroulement c'est le cosmos tout entier qui s'exprime. Cette communication qui reprend permet aussi qu'à travers nos différents niveaux de conscience, que sont les consciences, corporelle, psychique et spirituelle, il y ait un lien et une possibilité d'interaction. L'esprit, la conscience spirituelle accordent au psychisme des ressources face aux intempéries de la vie. Le psychisme mieux intégré dans ses différentes fonctions engendre un mieux être physique.

Le consultant est le sujet à partir duquel, lors du rituel, le mouvement de la création va s'initier. Il a une place à part entière dans la Création. Tout est symboles et analogies et l'on considère les espaces du cosmos comme étant les espaces de la sphère intérieure humaine. Chaque plan trouve sa projection chez l'homme.

Ida Rabinovitch évoque les mythes comme actualisation de la cosmogonie. Le rituel sacré rejoue à son tour la cosmogonie. Tous les éléments y sont réunis avec les paramètres de la Création dans son ensemble. Le rituel nous éloigne de notre actualité. Il nous coupe de notre quotidien et de notre espace personnel. Il nous projette dans un autre espace-temps, riche d'enseignements, sur nous et sur la Vie, que nous traversons ou qui nous traverse de toute sa puissance. L'on entre ainsi en communication avec le divin, sans lequel, comme on peut le comprendre à la lumière des mythes fondateurs de nos civilisations, l'Homme est en proie à l'angoisse, et à la « mort » intérieure, comme s'il était séparé de sa source vive, de sa source nourricière.

A travers le rituel sacré du baptême et de l'exorcisme, l'on passe d'un niveau de conscience à un autre, d'un type d'appréhension du monde à un autre. L'on meurt à un état d'être, pour renaître à un autre. C'est une véritable initiation. Elle nous bouscule, nous transforme, nous transfigure. Comme le Christ sur le mont Thabor, nos énergies sont transmutes. Ces énergies sont divinisées, mais à un degré moindre parce que nous ne pourrions pas les supporter. Cela est dû au fait que nous sommes traversés

par les mêmes énergies qui ont pénétré les grands initiés lors de leurs passages parmi nous.

Le Christ est venu nous le rappeler à chaque fois qu'il manifestait sa gloire en guérissant ou en chassant les démons. Nous pouvons remarquer que le ministère public du Maître, a commencé dès le jour de son baptême dans les eaux du Jourdain. En vérité, c'est à ce moment précis qu'il reçut un brassage d'énergies venant de l'Esprit Saint, en présence du Père de toute éternité. Il faut noter qu'à chaque fois qu'une modification s'est présentée aux yeux de ceux qui le suivaient, la Trinité était présente et se faisait reconnaître. C'est la raison qui implique la proclamation de la doxologie au cours de toutes les cérémonies qui ont lieu et au cours de tous les rituels orthodoxes. Si cette doxologie n'était pas proclamée, la force de la Divinité serait tronquée et n'aurait pas sa puissance. Ainsi, à chaque fois a lieu le rappel des forces qui étaient présentes à la Création du monde et des Univers. Il reste évident que les faiblesses dont l'Homme a hérité lors de la Chute l'ayant fragilisé, lui permettent de ne ressentir qu'une infime partie de ce qu'il devrait percevoir.

Les prières et invocations ont plus de pouvoir et de clarté dès que la Trinité est citée, portée en louange et glorifiée.

Le rituel sacré, on le voit à travers le baptême et l'exorcisme, permet d'intégrer la mort comme mouvement intrinsèquement lié à la vie. Vie et mort, deux aspects concomitants et interdépendants qui ne forment en réalité que celui de la Vie. Le rituel sacré réinscrit la mort comme une dimension liée à la vie, il dompte la mort et l'aborde tel un cycle d'évolution.

Sur le plan inconscient la mort est intégrée comme l'alliée de notre évolution intérieure. Elle est indissociable de la vie. Elle est la Vie. Le rituel nous montre que la vie est un flux continu. C'est un passage d'une phase à une autre de notre existence, qui implique régulièrement la mort d'un état, pour naître à un autre état. Mais en réalité, nous sommes face à l'immortalité, nous ne faisons que passer d'une situation de vie à une autre situation de vie. La mort en tant que telle ne revêt pas d'aspect définitif. Le rituel sacré nous inscrit dans cette dimension d'immortalité et d'évolution en spirale ascendante. A travers le rituel la mort n'existe plus, il nous

rappelle à la connaissance de notre essence Divine où la mort n'existe pas. Nous sommes inscrits dans une continuité, où le SENS prend toute son acception. Le sacré nous restaure dans notre dimension d'Homme immortel.

Face aux vécus et ressentis de négation, d'anéantissement de l'être, aux souffrances qui créent et provoquent parfois des ruptures dans le sens au cours de notre existence. Le rituel sacré va permettre de réintroduire du sens là où il n'y en avait plus. L'Homme en quête de sens peut y trouver des réponses.

Là où prennent naissance nos peurs les plus profondes et les plus archaïques, le sacré vient apaiser et recréer du lien entre les forces qui nous constituent. Les peurs inconscientes cèdent, la peur inconsciente primordiale, la peur de notre anéantissement, de notre mort, peur enfouie dans nos tréfonds, va rencontrer la réponse de l'immortalité. L'Homme pourra s'abreuver aux énergies de la source de l'immortalité. Il se reconstitue et les peurs, elles aussi archaïques d'anéantissement auront la possibilité de céder.

La force du sacré nous réintroduit dans le paradis originel. Elle nous rend et nous ramène à la Création. Agissant à notre insu, le sacré œuvre dans le subtil, il agit en profondeur, progressivement en nous rappelant notre dépendance aux cycles infinis de la vie. Il nous rappelle que nous sommes un élément de la Création, l'élément central de la Création.

Ces notions d'appartenance et d'immortalité sont capitales. Elles donnent du sens et permettent aussi la bonne distance et la place juste dans le jeu des forces antagonistes de notre vie quotidienne, de notre vie profane. Le rituel nous montre qu'à peine né, le mouvement de vie, l'instant de vie se meurt. L'individu est en perpétuelle mort à soi-même sur tous les plans et par-là même en perpétuelle renaissance. Ces deux mouvements n'en forment qu'un, celui de la vie. L'Homme est toujours en mouvement, en pleine mutation.

Riche en symbolisme, le rituel sacré est une initiation, il nous révèle à nous même. Il permet aussi de prendre le recul pour ne plus s'identifier à ce qui se joue autour de nous dans le temps et l'espace profane. Le sacré nous donne les clés de « l'être ». Il nous situe hors du temps chronologique et du

quotidien, nous offre le cadeau du détachement par un travail subtil de patience. Son œuvre n'est pas foudroyante mais empreinte de respect, à l'image de celle de l'Esprit.

Introduire du sacré dans le profane a une fonction thérapeutique. On se (re)centre, on se (re)lie, on se (re)connecte. Les énergies circulent et alimentent toutes nos instances constitutives.

Le rituel sacré s'adresse à la dimension spirituelle de l'être, celle qui donne un sens à la vie et non pas une excuse.

La grille de lecture que l'on pose sur les événements qui émaillent et ponctuent notre vie, n'est plus la même. Nous y gagnons en profondeur, la vie est un champ d'expériences, et notre regard transformé accordera à chaque moment, chaque événement, une valeur différente, une valeur transcendée. Les choses ne sont plus considérées dans leur quotidienneté, mais en ce qu'elles permettent d'accéder à notre dimension sacrée.

Comprendre l'action du rituel et du sacré, nous demande un gros effort de décentration, nous devons changer de point de vue. Nous touchons à une dimension de l'Être au sens le plus large du terme, non seulement l'Être psychique, auquel s'intéresse les

« Psys », mais aussi et surtout l'Être spirituel et cosmique. L'individu est considéré dans un champ de compétences plus grand, de capacités et de fonctionnement plus riches, à l'étendue incommensurable. L'Homme est acteur de son évolution et de son devenir. Il est au centre de la cosmogonie. Comme il est au centre du rituel, c'est autour de lui, tel le soleil que les éléments se meuvent. Le rituel est inspiré par la démarche solaire. Les analogies symboliques sont légions, et nous rappellent notre appartenance à une culture, une civilisation solaire, comme l'est la religion chrétienne. Le rituel nous rappelle de manière incessante nos liens cosmo-telluriques sans lesquels nous perdons notre vigueur. Il est un appel profond et vibrant à notre dimension spirituelle, sans laquelle nous ne sommes pas complets.

LA PRIERE

Tel un cordon ombilical, elle nous nourrit en nous reliant à nos origines. La prière est un acte sacré par excellence. Chaque mot, chaque parole prononcés font vibrer une à une nos cellules selon un vibrato qui met en harmonie toutes nos fonctions. Tous nos centres énergétiques sont activés, voire réactivés pour que la communication avec les énergies cosmotelluriques qui nous entourent s'effectue.

La prière n'est pas seulement un acte, elle est surtout un comportement face à la vie.

L'attitude qu'elle nous dicte est celle d'une posture intérieure qui n'est pas une demande, ni une supplique adressée à Dieu, mais une reconnaissance en nous de notre état de complétude grâce à la présence en nous du divin.

C'est une certitude, un état d'assurance totale, de confiance absolue et sans limite en notre nature divine qui s'exprime en nous et à travers nous. Ce n'est pas dans la tristesse, dans l'expression du manque que nous nous relions aux forces cosmiques de lumière, mais bien en affirmant que nous faisons partie d'elles comme elles s'insinuent en nous à chaque instant de notre existence, en chaque occasion et circonstance de notre vie. Dans sa dimension sacrée la prière est comme l'acceptation et la reconnaissance de ce que nous sommes tout par la Lumière et rien sans Elle. Cette Lumière est installée en nous, notre attitude la stimule, la révèle ou l'éteint. Nous sommes les ouvriers de notre destin.

La prière nous ouvre la voie. Placés dans notre temple intérieur, dans notre sanctuaire, nous sommes alors en communication privilégiée avec les forces cosmiques.

L'état de conscience est modifié. Il est élargi. Nous sommes enrichis, régénérés par cette source. Nos limites humaines explosent. Nous entrons en communion avec les forces incommensurables de l'univers, les forces de l'Esprit. C'est dans l'humilité la plus totale et cependant la reconnaissance de notre nature exceptionnelle que nous pouvons nous relier au champ de conscience de l'univers qui nous nourrit de toute sa force, de toute sa puissance. Bien souvent nos conceptions mentales et intellectuelles nous asphyxient. Elevons le débat et débarrassons-nous des mesquineries qui

jalonent trop souvent nos vies. Ces attitudes réductrices et sclérosantes nous étouffent au fur et à mesure et nous coupent de notre source vivifiante. Nous nous débattons, et perdons en effet progressivement notre énergie à gérer des choses humaines, trop humaines !

Oui, il faut vivre dans notre monde avec ce qu'il est, c'est grâce à ce qu'il nous propose que nous pouvons évoluer, mais seulement si nous nous y prenons de la bonne manière. Il existe la spirale descendante et la spirale ascendante. C'est l'état de prière qui peut nous y aider.

La conscience que nous avons de nous-mêmes, de la vie des événements et des gens qui nous entourent est modifiée, notre propre état de conscience étant lui-même transformé.

La thérapie s'inscrit là comme le moyen de nous faire évoluer et de vivre les situations qui nous touchent sur un autre mode. Une compréhension différente et nouvelle s'installe en nous progressivement, insidieusement. Le sacré modifie notre champ de conscience, l'enrichit d'expériences nouvelles, profondes et tridimensionnelles. Ces expériences agissent en nous, font leur œuvre de transmutation pour nous rendre à notre dimension cosmique réelle. Le sacré a néanmoins besoin de s'appuyer sur le quotidien de la matérialité qui nous est proposé. Il est un tremplin à notre transformation, à notre développement spirituel.

Expérimenter l'état de prière, c'est se relier constamment à une autre dimension.

LE THERAPEUTE

Nous avons vu que le thérapeute pouvait être le psychologue ouvert à ces conceptions, le prêtre exorciste, pour d'autres cultures et civilisations le chaman, le Taleb etc.... Cette compréhension du monde et des sphères de l'invisible en relation avec le visible demeure un outil de pensée qui peut éclairer notre pratique. La perspective est d'élargir le champ de conscience d'une pratique de la relation à l'autre et de l'accompagnement. Les carcans des écoles établies sont comme les défenses que sont les forteresses de cités

imprenables qu'un siège trop long a épuisées. Rien ne peut pénétrer de l'extérieur mais à quel prix....La pensée se sclérose. Mais pourquoi n'y aurait-il pas de place pour d'autres grilles de lecture des phénomènes qui nous entourent, dans le respect de la pensée et des appartenances de l'être qui vient nous consulter et de sa dignité ? Quelles sont les structures sous-jacentes aux phénomènes que nous observons, que nous expérimentons, que nous vivons. Bien des approches tentent de nous permettent d'en appréhender le sens. Celle que je vous propose en est une, alors écoutez, laissez germer en vous les graines qu'elle dépose dans cet humus mis à notre disposition pour grandir, évoluer, cheminer.

Le thérapeute qui utilise la voie du sacré se doit surtout et avant tout de se connecter aux forces de lumière. Il sera un canal, un réceptacle pour ces forces auxquelles il fera appel en toute humilité. Il est un vecteur, et à travers lui les forces de lumière exprimeront leur puissance salvatrice. Ces forces ont le pouvoir de modifier les schèmes énergétiques de l'individu, d'accroître par leur puissance d'action le champ de conscience de l'être qui va en être le récepteur. Il va permettre d'alimenter chaque cellule d'une énergie qui va continuer à œuvrer. L'on sait que la relation thérapeutique et ce qu'elle véhicule est prépondérante dans l'accompagnement du patient. La dynamique intérieure du thérapeute et son ouverture à d'autres modes de penser le monde constituent les fondements d'un terreau fertile.

Le thérapeute va avoir pour fonction de faire le lien, entre les forces cosmiques et le patient. Il est le médiateur. Il sera à l'interface du monde divin et du monde humain ; ou encore des sphères intermédiaires où notamment les défunts et d'autres entités se manifestent. Il ouvrira la porte à l'expansion de conscience. Il a pour fonction de ré-harmoniser le patient avec les lois cosmiques, dont la santé est totalement dépendante. C'est lorsque que nous nous éloignons d'elles, que nous nous désolidarisons de ces lois, que nous nous écartons de notre nature divine.

Le thérapeute rappelle au patient de manière parfois explicite parfois de manière allégorique, les fonctionnements qui le relie au cosmos. Il a pour

mission de les réactiver, de les ré-harmoniser. Il va reconnecter le patient aux lois du cosmos qui lui dictent le chemin de la Sagesse. C'est ce respect des Grandes Lois de l'Univers qui va être concerné et mis en scène par différents moyens signifiants.

Nous sommes complètement dépendants du fonctionnement de l'univers et de ses lois fondamentales. C'est quand nous voulons par orgueil nous en éloigner, nous en désunir, que l'apprenti sorcier qui sommeille en nous fait des ravages, d'abord autour de lui et en lui. Cette approche thérapeutique inscrit l'individu dans une dimension qui possède ses effets bienfaisants. L'individu se pose, particulièrement de nos jours dans nos sociétés occidentales, comme un électron libre. Il se revendique indépendant de ses liens avec les environnements visibles et/ou invisibles. Son rapport à son environnement écologique, en est une illustration. Les prises de conscience sont tardives et très frileuses malgré le tapage médiatique qui est fait. L'homme ainsi s'étirole et perd attache avec la puissance de sa nature divine. L'harmonie qui était en lui, disparaît peu à peu. Il se déconnecte de la source vivifiante.

Son inspiration n'est plus puisée dans un tout auquel il appartient comme une entité parmi d'autres, un maillon de cette chaîne où les plans d'existence interfèrent entre eux.

Le thérapeute aura pour mission de réintroduire le patient dans ce monde cosmique, de le réinscrire dans ce groupe d'appartenance qui fonctionne avec son égrégora de pensée et permet de contenir une partie de son humanité. Les rituels, comme on a pu le voir en sont un moyen, la prière également, mais il y a d'autres types de soins qui sont les outils de cette guérison spirituelle avec bien sûr et surtout ces effets observables dans la vie de tous les jours. La guérison spirituelle permet d'accéder à la guérison de l'âme et du corps. Nos schémas de pensée sont transformés, nos énergies physiques et psychologiques transcendées. Les Lois auxquelles nous sommes raccordés nous confèrent un taux vibratoire plus élevé.

Les changements sont vérifiables. La conscience est modifiée. L'exercice de la méditation est un outil thérapeutique qui a également cette fonction. Il permet de « débrancher » notre mental pour laisser place à une forme de paix intérieure. Des visualisations créatrices nous restaurent dans nos

fonctions d'humain complet. Les effets de la méditation ont pu être observés et vérifiés par des études scientifiques réalisées aux Etats-Unis sur les moines tibétains. Dans le cadre de ces recherches dans le domaine des neurosciences, il a été remarqué des modifications des aires cérébrales durant la méditation et après une pratique régulière, une augmentation de l'hippocampe, permettant entre autre une meilleure gestion du stress.

La méditation est un outil essentiel que le thérapeute propose dans sa pratique, d'abord en guidant le patient sur le chemin, puis laissant la personne s'engager sur la voie en faisant sa propre expérience. La méditation ouvre un accès à un état modifié de conscience. Elle permet de mettre une sourdine à notre mental en ébullition, qui nous empêche d'accéder au calme intérieur, au silence, grâce auquel et sans lequel, nous ne pouvons parvenir à notre écoute authentique. Ce silence nous permet d'accéder à notre fonctionnement le plus intime, dans la paix. Il est une voie qui nous guide vers une meilleure connaissance de soi. Ainsi en prenant le temps de cette introspection dans le silence intérieur, nous accédons au sacré. Nous nous relient à notre appartenance originelle, qui construit notre identité trinitaire. Cette identité est essentielle, nous devons nous en souvenir, elle nous permet d'exister de façon tridimensionnelle. Il suffit qu'une de ses dimensions soit négligée et nous voilà souffrant, corps souffrant, âme souffrante, esprit souffrant...

Il n'est pas ici question d'un travail passant par l'intellect, l'échange se fait à un autre niveau d'expression de l'être. Il s'agira davantage d'un échange énergétique puissant qui œuvre en fonction des blocages propres à chacun. Les mémoires affectives peuvent par ce biais être progressivement nettoyées. La reconnexion avec les forces cosmiques agira progressivement sur les structures profondes de l'individu. Bien évidemment des échanges verbaux seront associés pour que l'individu puisse exprimer ce qu'il perçoit. Les différents sens sont sollicités, et les expériences de vie douloureuses ont la possibilité d'être intégrées.

LES ETATS NON-ORDINAIRES DE CONSCIENCE

Souvent l'on parle d'états de conscience modifiée, je préférerais les appeler états de conscience non ordinaire. Des expériences sont vécues par le biais de différentes techniques ou méthodes, pour accéder à ces états de conscience différents de l'état quotidien. Il arrive parfois que ces états soient expérimentés de façon spontanée, sans que la volonté y soit pour quelque chose. Nos perceptions du monde, de la vie, des autres, de nous-mêmes sont alors transformées. Nous avons une autre compréhension du monde et de son fonctionnement. Nous avons levé un pan du voile.

A notre insu bien souvent nous sommes en quête de cet état originel qui nous permettait de nous fondre dans un état non limitatif, un tout, sans séparation douloureuse, sans réelle individuation. Le sacré et par conséquent les moyens d'expression qu'il utilise, permettent ces états de conscience non ordinaire, sans drogue, sans destruction de soi. Le sacré ouvre la voie de la transfiguration des énergies personnelles. Par la pratique des vecteurs du sacré, nous accédons sans volontarisme à une modification de nos conceptions, de notre noyau interne et de ses ramifications. La thérapie est sacralisée parce qu'elle prend en compte notre nature divine. Là est son grand pouvoir. Elle ne nous limite pas à notre nature humaine, à notre âme en souffrance, elle élargit l'appréhension de l'être humain et le considère dans sa tridimensionnalité. Elle va agir, je dis bien agir sur les trois plans de l'être. Nos champs énergétiques vont être potentialisés et renforcés.

Des études ont montré les modifications que subit le cerveau dans ses fonctionnements quand il est question notamment d'état sophronique. Il y a le passage en ondes alpha, puis la libération de certains neurotransmetteurs dont on connaît les effets pour apporter mieux être et soulagement du stress etc...

Le thérapeute dans l'approche du sacré, va au moment de ces états non-ordinaires de conscience faire appel aux forces du cosmos divin qui vont

subtilement travailler, être actives et apporter des modifications substantielles à l'individu.

Le thérapeute va faire appel plus spécifiquement aux armées angéliques et archangéliques. Il lancera un appel à l'Esprit Saint.

Les modifications vibratoires seront sensibles particulièrement pour les personnes sensibles. Cependant même pour celles qui le sont moins ou pas du tout, il y aura des ressentis. Plusieurs séances permettront de dégager l'individu de bien des encombrements générés par son mental, puis progressivement, reconnecté à la source divine, il pourra faire l'expérience du numineux en lui. Le travail abordé par le thérapeute avec son patient sera d'abord comme on l'a vu un travail de reconnexion, de réharmonisation des énergies, puis un travail de méditation profonde.

CONCLUSION

Les autres possibles

Cette perception du monde à travers la notion de sacré est une approche et une modélisation qui a le mérite d'exister depuis des temps et des temps. Certains thérapeutes de nos jours se la réapproprient. L'on en vérifie les effets ; par ailleurs elle correspond à la façon de penser le monde de bien des peuples et à ce titre est digne d'intérêt et respectable.

Il est important de pouvoir s'extraire des carcans érigés par les dites écoles de pensée psychologique et/ou psychanalytique. Il n'est pas question ici de croyances de sociétés, de civilisations ou encore de cultures dites ou perçues comme primitives, ce qui serait une façon péjorative de penser cette approche et les autres représentations du monde. Il est bien question de mise à disposition d'outils différents pour réfléchir et intégrer en son soi profond des expériences de vie.

Qu'en serait-il alors de toutes ces expériences vécues par les uns ou les autres, très équilibrés psychiquement qui évoquent des contacts avec l'invisible et saisissent ainsi le sens de moments clés de leur histoire ? Faudrait-il les faire à tout prix entrer dans le moule des concepts psychanalytiques voire psychiatriques sans lesquels, point de salut ?

Certains auraient-ils le droit de trôner au-dessus des autres, du haut de leur superbe, presque condescendants envers ses « croyances pittoresques » de gens de peu de culture....voire illuminés ?

Il m'est arrivé de rencontrer des patients empreints de gêne et de honte à l'idée d'exposer leurs sentiments profonds concernant leurs troubles, parce qu'ancrés dans des formes de pensée trop souvent considérées comme ésotérique, occultes, en tout cas suspectes pour notre culture occidentale. Ils craignaient d'être taxés entre autres de malades mentaux, de surcroît, incultes...par la soit disant « intelligentsia ».

J'ai quelques fois entendu « On ne peut pas éditer ce genre de choses...que vont dire les fameuses écoles psychanalytiques » Quel pouvoir supérieur leur accorde-t-on ? Détiennent-elles une vérité absolue et incontournable ? Elles laissent le plus souvent sur le côté de la route de l'élaboration psychique et de la construction de l'humanité toutes autres formes d'outils de compréhension. La dimension spirituelle de l'Etre, intrinsèquement liée à son identité, n'y est pas prise en compte ou si peu et quoi qu'il en soit la plupart du temps comme un concept intellectuel. Posons-nous la question, d'où ces écoles reconnues tiendraient-elles la vérité et de qui ? Le droit de penser autrement serait-il interdit, mais quelle est donc cette dictature qui implicitement ou non, prône l'exclusion, La pensée unique ? C'est un monopole de la pensée supposée « juste » que personne n'ose remettre en cause.

Il ne faut pas oublier qu'il est seulement question les concernant de modèles intellectuels. Ceux-ci ont pour fonction de tenter de saisir et de définir ce qui se joue dans la sphère psychique mais de façon plus large se donnent-ils les moyens de comprendre ce que recèlent la nature humaine et sa part divine.

TABLE des MATIERES

Psychologie spirituelle	1	
Les neurosciences		13
La nature de l'âme		16
Le livre de vie	18	
L'éducation de notre monde émotionnel	19	
L'influence des âmes des défunts sur notre existence	22	
Guérir de nos ancêtres		24
Partenariat thérapeutique	27	
Le lien indéfectible	33	
Un égo trop puissant	35	
L'œuvre agissante des pensées	38	
Les pensées meurtrières	40	
La nouvelle psycho-généalogie	42	
L'individu révélateur	46	
Le rédempteur ou paratonnerre	48	
Les cellules sentinelles de la mémoire	50	
La nuit propice à la présence de la muse	52	
Dynamique transgénérationnelle	60	
Rencontres	63	
Elargissement de conscience	89	
Le pardon	91	
Précurseur et relais	118	
Souvenirs et rêves transgénérationnels	126	

Les effets d'une transmutation de nos sentiments	132
Croyances et psychisme	135
Le rituel sacré : voie d'accès à la transformation, à la libération	141
Rencontres	158
Entretien avec un prêtre exorciste	164
Réflexions	167
La force thérapeutique du rituel sacré	181
La prière	192
Le thérapeute	196
Les états non-ordinaires de conscience	201
Conclusion	203

COPYRIGHT FRANCE DÉPOT LÉGAL